

Evolution de la pratique
sportive des Français de 1967
à 1984 / Institut national de
la statistique et des études
[...]

Institut national de la statistique et des études économiques (France). Auteur du texte. Evolution de la pratique sportive des Français de 1967 à 1984 / Institut national de la statistique et des études économiques ; [par] Pascal Garrigues. 1988.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

*les collections
de l'insee*

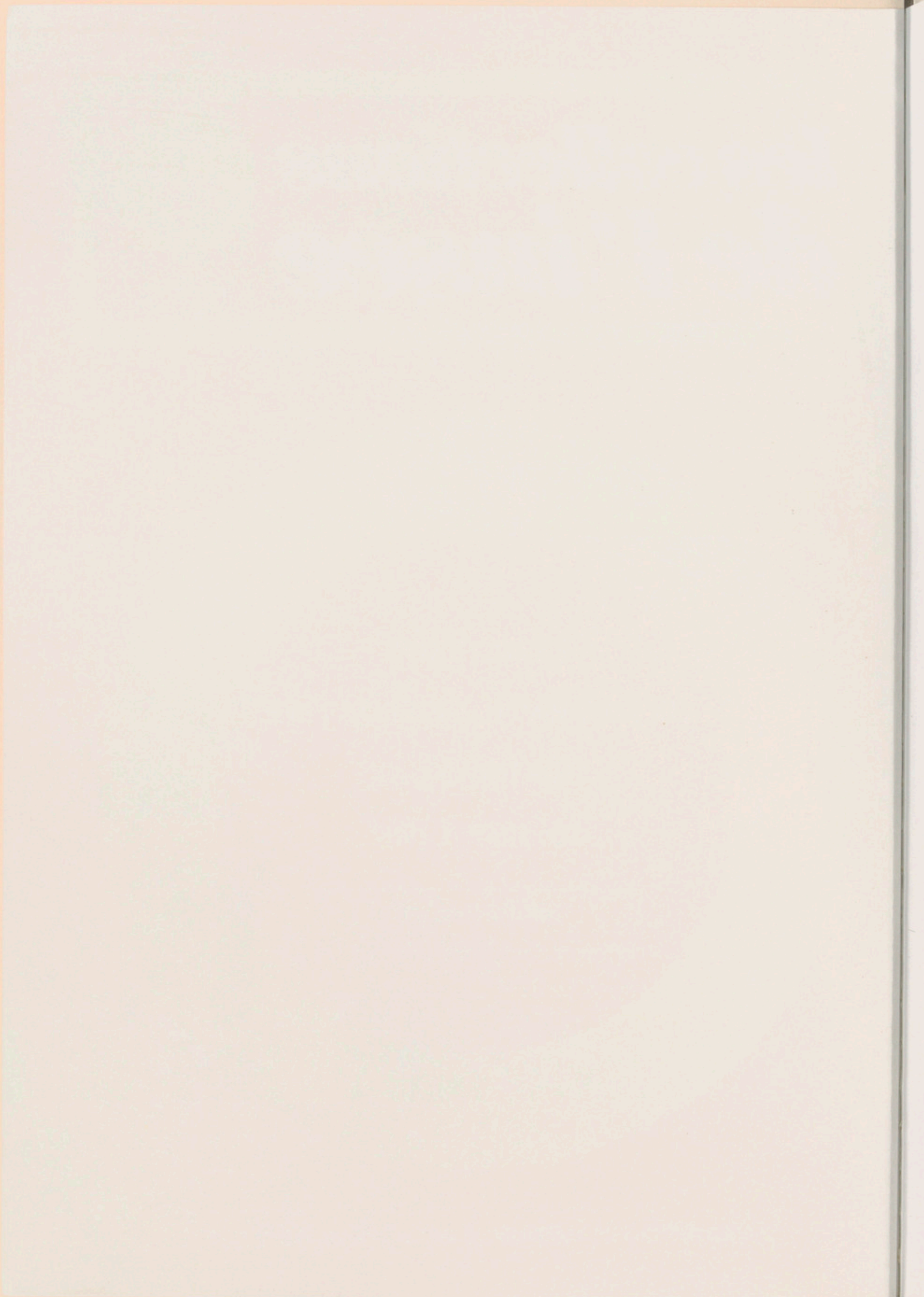


ménages

**EVOLUTION
DE LA PRATIQUE SPORTIVE
DES FRANÇAIS
DE 1967 A 1984**

Pascal GARRIGUES

Institut National de la Statistique et des Études Économiques



Les collections de l'INSEE sont diffusées par le département de la Diffusion; secrétariat de fabrication : Laurence LUONG; maquette : Caroline ROUSSARIE.

© INSEE Paris 1988

ISSN 0533-0823

Evolution de la production

Les collections de l'INSEE sont diffusées par le département de la Diffusion; secrétariat de fabrication : Laurence LUONG; maquette : Caroline ROUSSARIE.

© INSEE Paris 1988

ISSN 0533-0823

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	5
I. Objectifs, sources de l'étude, méthodes utilisées	7
1. Objectifs de l'étude : décrire et comprendre	7
2. Sources de l'étude : apports et limites	7
2.1. Ce que chacune des sources permet de connaître	7
2.2. Les limites de nos données	9
3. Méthodes employées	10
3.1. Définir les "pratiquants"	10
3.2. La méthode LOGIT	10
3.3. La technique de segmentation	10
PRESENTATION DES RESULTATS	
I. Analyse des résultats.....	17
1. Evolution générale de la pratique sportive des français de 1967 à 1984.....	17
1.1. Peu de changements en vingt ans	17
1.2. La place du sport dans la vie des français.....	18
1.2.1. Le cadre associatif attire de plus en plus de sportifs et la pratique devient plus régulière	18
1.2.2. Les vacances restent la période privilégiée	18
1.2.3. Un sportif touche à plusieurs sports, surtout pendant les vacances.....	18
1.3. L'évolution 1967-1984 des différentes disciplines sportives	18
1.3.1. La palette des sports s'agrandit	18
1.3.2. Certains sports ne se pratiquent qu'en vacances	20
1.3.3. Le tennis et le ski attirent, en grande partie, toujours les mêmes pratiquants.....	20
1.3.4. En 1984 un français sur quatre fait régulièrement des exercices de gymnastique ou de culture physique.....	22
2. Les différences de sexe, d'âge et de niveau socioculturel rendent le mieux compte des disparités de pratique sportive	23
2.1. Le développement de la pratique féminine	23
2.1.1. Le sport est toujours masculin	23
2.1.2. La gymnastique et la marche ou randonnée pédestre deviennent des bastions féminins.	23
2.2. L'âge et la génération.....	43
2.2.1. Les jeunes de 1968 et le sport.....	43
2.2.2. La marche et les boules pour les personnes âgées.....	43

2.3. Le sport reste un privilège des classes cultivées	44
2.3.1. Une culture "sportive"	44
2.3.2. Le football, sport d'homme, mais sport ouvert	44
3. Milieu social et pratique sportive	45
3.1. Le sport se démocratise très lentement	45
3.2. Des sports et des classes.....	45
3.3. Moins d'argent, moins de sport	46
3.4. La voile, le tennis, le ski et l'équitation coûtent toujours trop chers	47
4. Quelques autres facteurs de disparités de pratique sportive.....	47
4.1. L'urbanisation	47
4.2. Les traditions régionales	47
4.3. Les familles nombreuses et les personnes de forte corpulence pratiquent peu.....	48
II. Tableaux détaillés de résultats.....	49
1. Présentation des tableaux.....	49
2. Série de tableaux de la diffusion de la pratique sportive	51
3. Série de tableaux de l'analyse de la population sportive	61
ANNEXES	
1. Classification des sports les plus pratiqués	89
1.1. Le sportif-type a peu évolué depuis 15 ans :	
un étudiant parisien ou lyonnais, de sexe masculin et issu d'un milieu aisé	89
1.2. En 1984, la pratique intense d'exercices de gymnastique change le profil du pratiquant-type	
1.3. Classification des sports les plus pratiqués en 1984.....	89
2. Annexe méthodologique	91
2.1. Description du modèle LOGIT.....	91
2.2. La méthode de segmentation	92
2.2.1. Eléments de présentation	92
2.2.2. Liste des segmentations.....	94
2.2.3. Les variables retenues.....	95
2.2.4. Dossier des segmentations	95
A. Pratique sportive en 1967	97
B. Pratique sportive en 1975	113
C. Pratique sportive en 1984	127

AVANT-PROPOS

La pratique sportive des français n'a jamais fait l'objet d'une enquête spécifique de l'INSEE (cf bloc notes n° 4, avril 1987). Il est néanmoins possible de trouver des informations dans certaines des enquêtes effectuées auprès des ménages sur leurs conditions de vie (emplois du temps, loisirs, budgets de famille, habillement). La forte demande d'information dans ce domaine et la diffusion apparente du sport dans la vie des français ont conduit à établir ce dossier.

On trouvera dans la première partie de cet ouvrage, un exposé sur les objectifs, les sources et un aperçu des méthodes employées. Il est indispensable de le lire pour bien interpréter les résultats classés ensuite sous forme de tableaux.

Les résultats proprement dits, sont présentés dans la deuxième partie qui comprend, d'une part, une analyse de la pratique sportive et de son évolution depuis une vingtaine d'années, et d'autre part des tableaux donnant le détail des taux de pratique et de la répartition de la population sportive selon les principaux critères socio-démographiques.

La troisième partie décrit les deux principales méthodes statistiques utilisées dans cette étude. La première permet de repérer l'existence et l'intensité de relations "propres" entre une dimension démographique donnée et une pratique donnée (dans cette étude il s'agit évidemment de pratiques sportives). La seconde est une technique de "segmentation" : elle permet en particulier de tester la robustesse des résultats obtenus par la première méthode.

1

Objectifs, sources de l'étude, méthodes utilisées

1. Objectifs de l'étude : décrire et comprendre

Notre recherche a deux axes. Le premier traverse un panorama, le plus récent possible, des comportements sportifs des Français (en terme d'intensité et de diversité de pratique), et du public des différentes disciplines (en termes socio-démographiques). Le second montre l'évolution des comportements sur vingt ans. Pour cela, une comparaison détaillée est faite entre plusieurs enquêtes réalisées durant la période.

En d'autres termes, on a tâché de répondre le plus précisément possible aux questions suivantes : quelle est la place du sport, et de ses différentes disciplines, dans la vie des français ? Quels sont les profils des pratiquants ? Quelles sont les relations entre la position d'un individu dans la société (position professionnelle, démographique ou géographique) et sa pratique sportive ? En quoi les réponses à ces questions ont-elles évolué dans le temps ?

2. Sources de l'étude : apports et limites

L'examen des sources d'informations sur la pratique sportive amène deux constats un peu paradoxaux. Le premier est qu'il n'existe pas d'étude d'ensemble approfondie, faute de moyens, ou de priorité donnée à l'évaluation de ce phénomène. Le second est celui d'une grande diversité d'études monographiques, sans synthèses ou coordinations entre elles.

Si aucune enquête de l'INSEE n'a été, jusqu'à présent, consacrée spécifiquement au domaine sportif, de nombreux renseignements sont néanmoins collectés à l'occasion des enquêtes auprès des ménages. Nous avons pour notre part recueilli les données nécessaires à notre étude à partir de trois d'entre elles : l'enquête sur les comportements de loisirs des français de 1967, celle sur les emplois du temps des citadins de 1974-1975 et celle sur l'habillement de 1983-1984. Nous n'avons pas comparé les informations tirées de ces sources avec celles qui auraient pu nous venir d'autres enquêtes, réalisées par

d'autres organismes que l'INSEE (nous songeons ici par exemple aux deux enquêtes, de 1973 et de 1981, du ministère de la culture, sur les pratiques culturelles des français) : dans certains cas, elles ne présentaient pas la "rigueur scientifique" suffisante, dans d'autres, elles n'auraient de toute façon pas permis d'analyses suffisamment fines.

Les seules autres sources utilisées sont les séries de nombre de licenciés des différentes fédérations sportives, constituées par le secrétariat de la jeunesse et des sports.

2.1. Ce que chacune des sources permet de connaître

Compte tenu du degré de précision des données collectées, et des limites mentionnées ci-après, on peut, pour chaque discipline sportive, définir quatre domaines d'information, l'apport des sources étant différent pour chacun d'eux : la fréquence de pratique, la période de pratique, l'appartenance à un club ou à une association, et la possession d'une licence. L'enquête habillement fournit en outre une information un peu différente, sur la fréquence de pratique d'"exercices de gymnastique ou de culture physique".

2.1.1. L'enquête sur "les comportements de loisirs des français" de 1967

L'enquête a été réalisée auprès d'un échantillon aléatoire de 6637 ménages (5895 répondants). Dans chacun de ces ménages, un adulte (c'est-à-dire, ici, une personne âgée d'au moins 14 ans) a ensuite été choisi selon la méthode Kish, et interrogé. Il lui a d'abord été demandé s'il avait déjà pratiqué un des quatorze sports suivants (même il y a très longtemps ou lors de ses études) : athlétisme, basket-ball, boules, pétanque, éducation physique ou gymnastique, équitation, football, rugby, judo, natation, tennis, ski, alpinisme et navigation de plaisance (ou voile)

Si sa réponse était affirmative, il lui était alors demandé, d'une part si actuellement il pratiquait encore ce sport, avec quelle fréquence (régulièrement, de temps en temps, rarement, jamais) et à quelle

période (pendant toute la saison, pendant les vacances seulement) et d'autre part, s'il faisait partie d'une association ou d'un club sportif et s'il possédait une licence sportive. Pour ceux des sports qui n'appartenaient pas à la liste, l'adulte interrogé devait préciser à la fois la nature du sport et les conditions de sa pratique. Sur 100 déclarations de pratique sportive, 94 correspondaient à l'un des quatorze sports retenus a priori.

2.1.2. L'enquête sur "les emplois du temps des citadins" de 1974-1975

L'enquête a été réalisée auprès d'un échantillon aléatoire de 10 000 ménages citadins. On a tiré au sort, selon la méthode Kish, dans chaque ménage, une personne âgée de 18 ans ou plus : 6 641 personnes ont pu être interrogées. Le questionnaire reprend celui de l'enquête de 1967 sur les loisirs pour la partie consacrée aux pratiques sportives. La seule différence concerne les disciplines retenues a priori : les boules et la pétanque ont été réunies, le karaté a été associé au judo et l'alpinisme n'a pas été repris. Sur 100 déclarations de pratique sportive, 87 correspondaient à l'un des 12 sports ainsi retenus.

2.1.3. L'enquête sur "l'habillement" de 1983-84.

Cette enquête a été effectuée auprès d'un échantillon aléatoire de 11 251 ménages. Selon la méthode Kish, on a encore une fois tiré au sort dans chaque ménage une personne âgée de 14 ans ou

plus : 7 380 personnes furent ainsi interrogées. Il était demandé à chaque adulte concerné :

a/ s'il effectuait des exercices de gymnastique ou de culture physique, avec quelle fréquence (nombre moyen de fois par jour, par semaine, par mois,...)

b/ s'il avait une activité sportive pendant les vacances. Si la réponse était affirmative, il devait citer, dans l'ordre de pratique, trois sports au maximum

c/ s'il avait une activité sportive pendant le reste de l'année, avec, si oui, les mêmes questions que pour la pratique pendant les vacances.

La liste des sports cités fut dressée au cours du chiffrement. Seul un pourcentage très négligeable de déclarations ne correspondait pas à l'un des 34 sports ou groupes de sports, mentionnés dans cette liste.

Pour notre part, nous n'avons gardé que les sports dont l'effectif des pratiquants dépassait le seuil arbitraire de 1% de la population. Les effectifs inférieurs à 1% sont en effet des estimations très fragiles des effectifs réels et sont insuffisants pour le calcul d'effets propres (voir modèle Logit). Tout compte fait, on a retenu : le basket, la course à pied ou jogging, le cyclisme, la gymnastique ou trampoline, la marche ou randonnée pédestre, l'équitation, le football, la natation ou le water-polo, la pétanque ou les boules, le tennis de table ou le badmington, le ski, le tennis ou le squash ou la pelote basque, le volley-ball, la voile ou le surf ou la planche à voile.

Liste des sports cités dans l'enquête habillement

Alpinisme	Marche, Randonnée pédestre
Athlétisme (non compris course à pied)	Motocyclisme, Sport automobile
Saut, Pentathlon, Javelot, Marteau,...	Motonautisme, Ski nautique
Basket	Natation, Water polo
Billard	Patin à glace, Patin à roulettes
Boxe, Lutte, Boxe française	Parachutisme, Vol libre, Vol en planeur, U.L.M.
Canoé, Kayak, Aviron	Pêche
Chasse	Pétanque, Jeu de boules, Quilles, Croquet
Course à pied, Jogging	Ping-pong, Badmington, Tennis de table
Cyclisme	Plongée sous marine, Chasse sous marine, Spéléologie
Danse	Rugby, Jeu à XIII
Equitation, Chasse à courre, polo	Ski
Escrime	Tennis, Pelote basque, Squash, Jeu de paume
Football	Tir à l'Arc, au Pistolet
Golf	Volley-Ball
Gymnastique, Trampoline	Voile, Surf, Planche à voile
Haltérophilie, Aérobic, Musculation	Autres sports d'équipe (hockey, baseball)
Handball	Autres sports de duel
Judo, Karaté et autres arts martiaux	Autres sports pratiqués individuellement

2.1.4. Les données du secrétariat d'Etat de la jeunesse et des sports

La mission de l'informatique de la gestion et des statistiques du secrétariat d'état auprès du Premier Ministre chargé de la jeunesse et des sports, traite, depuis de nombreuses années, les données relatives aux licences délivrées par les fédérations sportives (nombre et répartition par sexe). Les données sont annuelles et sont donc en particulier disponibles pour les années des trois enquêtes présentées précédemment. Mais elles ne contiennent pas les caractéristiques socio-démographiques des licenciés. Un effort devrait venir des fédérations, dans ce sens, pour une meilleure connaissance du mouvement sportif.

2.2. Les limites de nos données

a/ Nos enquêtes n'ont pas le sport pour thème central

Pourquoi la non-pratique ? quelles furent les conditions d'accession à la pratique sportive ? Combien durent les séances ? Dans quel cadre pratique-t-on ? Avec qui ? Quelles sont les motivations ? Toutes ces questions importantes n'ont pas été posées, et nos trois enquêtes n'ont fait que survoler rapidement un domaine très vaste. Il faudrait évidemment envisager une enquête spécifique pour vraiment aborder la pratique sportive.

b/ Certaines parties de la population sont hors du champ des enquêtes

Le plan de sondage des enquêtes de l'INSEE permet de saisir, de façon représentative, la population des "ménages ordinaires" c'est-à-dire les personnes vivant, de façon autonome, dans un logement indépendant. Ainsi sont exclus, par définition, les "ménages collectifs" : couvents, hospices, foyers, maisons de retraite. De plus, l'individu interrogé devait avoir au moins 14 ans dans chaque enquête (18 ans pour celle de 1974-75). On a donc perdu, à chaque fois, une information importante sur la pratique sportive des jeunes.

D'autre part, le plan de sondage n'est pas le même d'une enquête à l'autre : celle de 1974-75 ne prenait en compte que les ménages citadins. Enfin, l'âge minimum de l'individu tiré au sort varie d'une enquête à l'autre.

Il faut se souvenir de ces restrictions lorsqu'on compare entre elles les données de deux enquêtes différentes.

c/ Les données d'enquêtes renvoient à des déclarations

L'information repose sur des déclarations de prati-

quants et non sur une mesure objective de leurs pratiques.

En d'autres termes, un adulte déclarant pratiquer "régulièrement" un sport peut fort bien le faire moins souvent qu'un autre ne répondant que : "de temps en temps" mais qui a une idée différente de ce que serait une pratique régulière. En outre, lorsque l'enquêté estime lui-même sa fréquence de pratique, il peut être tenté de donner la fréquence qu'il juge convenable plutôt que la vraie. La réponse est alors fonction de la valorisation du loisir par l'enquêté. De même les chiffres tirés des enquêtes et portant sur la licence sportive doivent être interprétés très prudemment car cette notion de "licence sportive" est ambiguë : l'enquêté n'accorde-t-il ce titre que pour le cas où son activité est de compétition, ou, au contraire, l'accorde-t-il pour toute adhésion à une association ou à un club sportif, que ceux-ci soient ou non affiliés à une fédération.

Plus généralement, le sens donné à une question portant sur le sport varie avec l'idée que se fait du sport, le sujet à qui on la pose. Autrement dit, si les personnes interrogées ne sont pas suffisamment informées de ce que l'enquêteur veut entendre par sport, il peut ensuite devenir hasardeux de comparer, ajouter et soustraire leurs réponses.

Il faudra notamment avoir ces remarques à l'esprit en regardant les chiffres provenant de l'enquête Habilleme de 1983-1984, puisqu'à cette occasion, les enquêtés n'ont pas eu, pour répondre, de directives spéciales. La principale conséquence est dans ce cas, une assez nette sous-estimation des activités de loisirs que l'on ne classe pas toujours spontanément comme sport : la marche, la randonnée, ou le cyclotourisme.

d/ L'information est insuffisante pour une véritable analyse du comportement

Notre information est insuffisante à la fois qualitativement et quantitativement. Qualitativement parce qu'il nous est impossible de rapporter la pratique à autre chose que les grandes dimensions socio-démographiques, quand pourtant il est facile d'imaginer que des facteurs plus "individuels", de nature psychologique ou biographique, seraient aussi d'un grand intérêt. Quantitativement parce que dans l'examen de sous-population, le seuil de significativité de 1% de la population ciblée (celle qu'on veut représenter) est pour nous vite atteint.

e/ Les fédérations surestiment leurs effectifs

Le nombre de licences, donné par le secrétariat de la jeunesse et des sports, est surestimé : plusieurs fédérations "gonflent" leurs effectifs, ne serait-ce qu'en raison des méthodes d'attribution des subventions de l'Etat, qui font dépendre les montants

versés du nombre d'adhérents. De plus, comme chaque individu peut prendre plusieurs licences, dans plusieurs fédérations, le nombre de licences ne reflète pas exactement le nombre total de licenciés.

3. Méthodes employées

3.1. Définir les "pratiquants"

Pour connaître la place du sport et de ses différentes disciplines dans la vie des français on a d'abord calculé les distributions des réponses aux questions relatives à la pratique sportive. Ensuite, on a appelé "pratiquant" d'un sport, une personne ayant déclaré un niveau "suffisant" de pratique. Le choix de seuils est difficile à justifier a priori. Mais on peut vérifier ici que le sens et l'intensité des relations mises à jour par l'analyse, restent globalement les mêmes, quels que soient les seuils choisis (sauf éventuellement, à choisir des seuils très élevés).

Ensuite, pour décrire les pratiques d'une strate sociale, ou le public d'un sport, on avait le choix entre deux sortes de probabilités conditionnelles : celles de pratiquer un sport à caractéristique socio-démographique donnée (par exemple : "être un homme") et celles d'avoir telle ou telle caractéristique à pratique d'un sport donnée. Ces deux types de fréquences donnent deux éclairages complémentaires. Le premier montre plutôt la diffusion du sport dans les différentes couches de la population française (telles que les définissent les critères socio-démographiques usuels). Le second permet plutôt l'analyse de la population s'adonnant à un sport donné. La comparaison avec la structure de la population française permet de mesurer qualitativement la façon dont le sport étudié se diffuse dans la société.

On a principalement utilisé la seconde fréquence conditionnelle : elle permet d'analyser simultanément la population sportive et l'attrait différentiel de chaque sport sur les différentes catégories de la population. Nous avons réservé l'utilisation de la première fréquence à la mesure des disparités de pratique entre les couches de la population définies par trois critères socio-démographiques choisis a priori : l'âge, le sexe et le milieu social.

3.2. La méthode Logit*

Un cadre supérieur a une plus grande probabilité de faire du sport qu'un ouvrier. Comment interpréter ce phénomène ? Doit-on l'attribuer à un effet direct (effet de position sociale) ? Ou au contraire, s'agit-il d'un effet indirect ? Les cadres supérieurs sont en effet en moyenne, plus diplômés que les ouvriers et, de ce fait, on peut émettre l'hypothèse que c'est en fait l'influence positive du niveau d'instruction, qui les porte à pratiquer plus intensément.

De façon générale, résoudre ce genre de problème, demande d'isoler l'effet propre d'un facteur, ici la position sociale, sur la pratique d'un sport. Pour ce faire, on a fait ici appel au modèle Logit dichotomique simple (la présentation complète est dans l'annexe méthodologique). Les relations entre les dimensions socio-démographiques et les pratiques sont établies "toutes choses égales par ailleurs". Dans le cas présent, on a pu déterminer que l'effet "propre" du diplôme est plus important que celui de la position sociale. Et tout compte fait, on peut définir le pratiquant-type comme étant celui dont les caractéristiques correspondent aux effets propres les plus importants (par exemple être un cadre supérieur de sexe masculin, avoir une trentaine d'années et habiter Paris, etc). Ce sportif-type représente la couche de la population où la diffusion de la pratique sportive est la plus importante (et non pas celle qui constitue la majeure partie de l'effectif des pratiquants). Nous avons retenu plus de critères que pour les précédentes tabulations, car si l'effet de chaque critère, dans ce modèle, est mesuré indépendamment de l'effet des autres critères introduits, il reste en partie déformé par l'effet cumulé des critères non introduits (dont on a donc intérêt à réduire le nombre).

Nous avons donc ajouté d'autres critères : la cohabitation (vivre en couple ou non), la présence d'enfants dans le ménage, le lien avec le chef du ménage, le type de logement (en maison individuelle ou en immeuble collectif), la corpulence (1) (mince-normale-forte).

3.3. La technique de segmentation *

Par définition, nous dirons que les personnes possédant en commun les caractères associés à telle modalité de telle caractéristique socio-démographique, ou à telle modalité de telle autre caractéristique, etc, constituent une "strate sociale". Pour un ensemble donné de caractéristiques, il existe évidemment un grand nombre de strates. Pour chaque activité sportive, le problème est de les regrouper de manière que les taux de pratique soient aussi différents que possible d'un regroupement à l'autre. La technique utilisée pour atteindre cet objectif est connue sous le nom de segmentation.

(1) Les normes de corpulence ont été définies par N. Herpin (étude sur l'habillement) à partir de la formule de Lorentz : voir l'article de A. Charraud et H. Vadelievre, sur la taille et le poids des français (Economie et Statistique N° 132 avril 1981).

* voir en annexe méthodologique pour plus de détails.

La technique de segmentation permet en fait de connaître, pour chaque pratique sportive, les critères socio-démographiques les plus discriminants. La méthode est itérative : chaque itération partage partie, ou totalité, de la population enquêtée en deux groupes définis par la caractéristique dont le "pouvoir discriminant" est le plus élevé*.

Cette technique ne peut pas (informatiquement) prendre en compte plus de huit critères. Pour notre part, nous avons retenu : le revenu du ménage, le diplôme de fin d'études, l'âge, le sexe, le milieu social, la catégorie de la commune de résidence, l'activité et la région de résidence. Nous avons surtout utilisé cette méthode pour tester la robustesse des résultats obtenus par la méthode LOGIT.

Mais il serait aussi possible d'en déduire une classification des sports par grands profils de pratiquants.

Les critères retenus : afin de ventiler des effectifs suffisants, les modalités des critères socio-démographiques ont été regroupées (voir tableau p. 12).

a/le revenu. Il s'agit du revenu annuel du ménage, tel qu'il est déclaré à l'enquête. Ce revenu, on le sait, est sous-estimé en niveau. Cependant l'expérience des enquêtes montre que cette variable permet quand même de classer convenablement les ménages selon leur revenu. Celui-ci peut "agir" de plusieurs manières : soit que la pratique d'un sport ait elle-même un coût direct élevé (ski, équitation), soit qu'elle soit plus ou moins déterminée par la possession d'équipements coûteux (voile, planche à voile), soit enfin que la faiblesse du revenu amène tout simplement à ne pas pouvoir partir en vacances.

b/le diplôme (le diplôme de fin d'études). Il s'agit d'un diplôme déclaré à l'enquêteur et à ce titre il est souvent surestimé.

c/l'occupation de la personne interrogée. Pour les jeunes, par exemple, être encore à l'école, dispose mieux à l'égard du sport qu'être déjà actif.

d/la catégorie socioprofessionnelle du chef de ménage ou de la personne de référence. Le choix du type de loisir et du type de sport dépend des caractéristiques individuelles psychologiques, mais

on peut se représenter l'influence du milieu social : recherche de conformité aux pratiques habituelles du milieu auquel on appartient, ou, au contraire, recherche de formes de sports supposées être celles de milieux plus aisés ; ou encore, tout simplement, effet d'entraînement exercé par l'entourage immédiat, parents, amis, collègues de travail. Il va de soi que les tableaux établis selon ce critère, ne présentent qu'une des dimensions du phénomène complexe d'influence du milieu.

e/la catégorie de la commune de résidence. Ce paramètre classe les lieux d'habitation des ménages selon leur degré d'urbanisation, lequel est en étroite relation avec le niveau d'équipement (pour la natation, par exemple). Enfin, certains besoins des habitants peuvent lui être rapportés (celui des citadins, de sortir le week-end par exemple). Il est aussi en corrélation avec le temps de transport des actifs, et donc avec le temps disponible pour les loisirs.

f/la région de résidence. Ce paramètre classe les ménages selon plusieurs grandes zones géographiques (zone d'Etude et d'Aménagement du territoire). Ce découpage est grossier (Mâcon et Cherbourg sont dans la même zone du bassin parisien) mais permet de repérer certaines habitudes et caractéristiques locales.

g/l'âge de la personne influe sur la pratique sportive de plusieurs manières : d'une part évidemment, avec le vieillissement, l'effort physique devient plus difficile. D'autre part, à une époque donnée, les goûts eux-mêmes peuvent être différents d'un âge à l'autre, soit qu'ils reflètent des changements survenant avec le vieillissement, soit qu'ils expriment des différences entre générations.

h/le sexe : les normes sociales limitent, surtout pour les femmes, le choix des loisirs : la pratique des sports a été longtemps un privilège masculin. Malgré leur importance évidente, il est clair que les critères retenus ne correspondent qu'à une partie des facteurs influant sur la pratique sportive. On aurait pu en ajouter de nombreux autres, que fournissent d'ailleurs les enquêtes dans certains cas : revenu individuel moyen (à partir du revenu déclaré et de la taille du ménage), catégorie socioprofessionnelle individuelle, profession du père, dernier établissement d'enseignement fréquenté, état matrimonial, environnement familial etc...

CRITERES SOCIO DEMOGRAPHIQUES retenus par les diverses méthodes

CRITERES	1967	1974-1975	1983-1984
REVENU ANNUEL DU MENAGE: - Faible - moyen - élevé	moins de 10 000 F de 20 à 20 000 F plus de 20 000 F	moins de 20 000 F de 20 à 50 000 F plus de 50 000 F	moins de 40 000 F de 40 à 130 000 F plus de 130 000 F
CATEGORIE DE LA COMMUNE DE RESIDENCE:	- RURAL PROFOND - CANTONS RURAUX PART. URBAINS - UU < 20 000 h - UU DE 20 à moins de 100 000 h - UU > 100 000 h - AGGLOMERATION PARISIENNE - PARIS	- UU < 20 000 h - UU de 20 à moins de 100 000 h - UU > 100 000 h - AGGLOMERATION PARISIENNE - PARIS	- RURAL PROFOND - CANTONS RURAUX PART. URBAINS - UU < 20 000 h - UU de 20 à moins de 100 000 h - UU > 100 000 h - AGGLOMERATION PARISIENNE
DIPLOME DE FIN D'ETUDES:	- pas de DIPLOME - C.E.P. - BREVET OU C.A.P. - BAC - SUPERIEUR AU BAC	idem	idem
AGE:	- 14 à 18 ans (non inclus) - 18 à 22 ans - 22 à 25 ans - 25 à 30 ans - 30 à 40 ans - 40 à 50 ans - 50 à 60 ans - plus de 60 ans	- 18 à 22 ans - 22 à 25 ans - 25 à 30 ans - 30 à 40 ans - 40 à 50 ans - 50 à 60 ans - plus de 60 ans	- 14 à 25 ans - 25 à 30 ans - 30 à 35 ans - 35 à 45 ans - 45 à 55 ans - 55 à 65 ans - plus de 65 ans
SEXE:- Hommes - Femmes			
COHABITATION:	- VIVRE en COUPLE - AUTRES MODES DE VIE	idem	idem
TYPE DE MENAGE:	- PRESENCE D'ENFANTS (DE MOINS DE 14 ans) DANS LE MENAGE - NON PRESENCE	idem	- sans enfant (s) - 1 enfant de moins de 12 ans - 1 enfant de 12 ans ou plus - 2 enfants de moins de 12 ans - 2 enfants où au moins 1 des 2 a plus de 12 ans - 3 enfants de moins de 12 ans - 3 où au moins, 1 des 3 a plus de 12 ans
ACTIVITE:	- ACTIF - ETUDIANT OU ELEVE - AUTRES INACTIFS	idem	- ACTIF - RETRAITE - AU CHOMAGE - AU FOYER - ETUDIANT OU ELEVE

CRITERES SOCIO DEMOGRAPHIQUES retenus par les diverses méthodes (suite)

CRITERES	1967	1974-1975	1983-1984
C.S.P. DE LA PERSONNE DE REFERENCE OU catégorie sociale de la dernière profession du référent (1983-84)	- AGRICULTEURS EXPLOITANTS - PATRONS, ARTISANS ET COMMERCANTS - CADRES ET PROFESSIONS LIBERALES - PROFESSIONS INTER- MEDIAIRES - EMPLOYES - OUVRIERS - INACTIFS	- PATRONS, ARTISANS ET COMMERCANTS - CADRES ET PROFESSIONS LIBERALES - PROFESSIONS INTERME- DIAIRES - EMPLOYES - OUVRIERS - INACTIFS	- AGRICULTEURS EXPLOITANTS - ARTISANS, COMMERCANTS - PATRONS, PROF. LIB., CADRES - PROFESSIONS INTERMEDIAIRES - EMPLOYES - OUVRIERS
LIEN AVEC LE CHEF DE MENAGE :	- CHEF DU MENAGE OU CONJOINT - enfant - autres	idem	idem
TYPE DE LOGEMENT :	- maison individuelle - immeuble collectif	idem	idem
REGION de RESIDENCE : Pour 1967 BASSIN PARISIEN : Champagne, Picardie, Haute-Normandie, Centre OUEST : Basse Normandie, Pays de la Loire et Bretagne. MASSIF CENTRAL : Auvergne, Limousin SUD-OUEST : Poitou, Aquitaine, Midi-Pyrénées. SUD-EST : Rhône-Alpes, Bourgogne.	- ILE DE FRANCE - BASSIN PARISIEN - NORD - EST - OUEST - MASSIF-CENTRAL - SUD-OUEST - SUD-EST - MEDITERRANEE	- ILE DE FRANCE - BASSIN PARISIEN - NORD - EST - OUEST - SUD OUEST - CENTRE-EST - MEDITERRANEE	- idem BASSIN PARISIEN : Champagne, Arden- nes, Picardie, Haute et Basse Normandie, centre et Bourgogne OUEST : Pays de la Loire, Bretagne et Charente-Poitou SUD-OUEST : Aquitaine, Midi- Pyrénées et Limousin CENTRE-EST : Rhône-Alpes et Auvergne
CORPULENCE :	-	-	- mince - normale - forte

PRESENTATION DES RESULTATS

PRESENTATION DES RESULTATS

1 Analyse des résultats

1. Evolution de la pratique sportive des français de 1967 à 1984

1.1. Peu de changements en vingt ans

On peut conclure des enquêtes auprès des ménages qu'en vingt ans, la France est devenue légèrement

plus sportive. Mais ce n'est que faiblement et le taux de pratique sportive est toujours inférieur à 50 %, contrairement à l'idée répandue d'un sport pratiqué par tous (tableau 1.1.).

Plusieurs changements dans notre société ont contribué à cette diffusion : le développement de

Tableau 1.1
EVOLUTION DE LA DIFFUSION DE LA PRATIQUE SPORTIVE DE 1967 à 1984*

	1967			1974-1975			1983-1984 ¹		
	14 ans minimum			18 ans minimum			14 ans minimum		
	H	F	E	H	F	E	H	F	E
pratiquent pendant l'année écoulée ²	50.5	28.9	39.0	59.9	38.7	48.8	50.8	36.3	43.2
pratiquent uniquement pendant les vacances ³	22.5	17.0	19.6	35.6	25.4	30.2	11.5	12.1	11.8
membres d'une association ou d'un club sportif (en %)	14.2	3.8	8.7	17.4	6.5	11.7	-	-	-
possesseurs d'une licence sportive (en %)	11.0	2.4	6.4	13.0	2.9	7.5	-	-	-
nombre moyen de sports pratiqués	2.4	2.2	2.3	2.6	2.3	2.5	2.0	1.8	1.9
population (en millions)	17.7	20.1	37.8	12.7	14.0	26.7	20.5	22.3	42.8
population totale concernée par chaque enquête (en millions)	24.0	25.3	49.3	25.7	26.9	52.3	26.7	28.1	54.5

*les chiffres de 1967, 1974-75 et 1983-84 ne sont pas directement comparables : le champ et le questionnaire de chaque enquête étant différents. Leurs rapprochements ne peuvent en conséquence donner lieu qu'à des commentaires qualitatifs.

1. Les chiffres tirés de l'enquête habillement 1983-84, sont légèrement sous-estimés : en l'absence de directives, certaines activités n'ont pas été déclarées spontanément comme sportives, alors que dans les autres enquêtes elles avaient été explicitement présentées comme telles aux enquêtés.

2. Pourcentage de la population concernée par l'enquête ayant pratiqué au moins un sport pendant l'année écoulée.

3. Pourcentage de la population concernée ayant pratiqué au moins un sport pendant l'année écoulée, mais uniquement en vacances.

Source : Enquêtes loisirs 1967, emplois du temps 1974-75, habillement 1983-84

l'infrastructure sportive(1) avec la construction de gymnases, piscines, courts de tennis et de terrains de plein air, la plus grande disponibilité des adultes, avec la réduction du temps de travail, l'abaissement de l'âge de la retraite et la cinquième semaine de congés payés, et enfin, l'élévation du revenu réel et la diminution du coût d'accès à la pratique. L'émancipation féminine, l'apparition de nouveaux enjeux économiques liés au sport (2) et les effets de mode ont joué dans le même sens, eux aussi.

Mais les non pratiquants restent nombreux. Est-ce dû à la mentalité des français ? Est-ce dû au système éducatif ? Les pays scandinaves et anglo-saxons, très sportifs, considèrent le sport à l'école comme une matière principale avec, en conséquence, des aménagements d'horaires, principalement l'après-midi. Est-ce dû au système sportif lui-même ? Le mouvement sportif en Allemagne de l'Ouest, encourage et structure l'accueil des étudiants et des élèves dans les clubs civils. Est-ce dû à un manque de volonté politique ? Le trop maigre budget de l'Etat consacré au sport, semble symptomatique d'un manque d'intérêt du pouvoir politique, quel qu'il soit.

1.2. La place du sport dans la vie des français

1.2.1. Le cadre associatif attire de plus en plus de sportifs et la pratique devient donc plus régulière

Plus d'un Français sur deux ne fait jamais de sport. Mais s'ils ne sont pas beaucoup plus nombreux, les sportifs sont certainement aujourd'hui, plus assidus. Les membres d'une association ou d'un club sportif sont en effet de plus en plus nombreux (tableau 1.1) et le nombre de licences sportives délivrées par les diverses fédérations sportives a presque triplé en vingt ans (tableau 1.2.). Le sport est d'ailleurs actuellement le secteur comprenant le plus grand nombre d'associations, 150 000 environ en 1984, affiliées à 85 fédérations, avec près de 12 millions de licences délivrées (3).

Malgré cette évolution, le nombre de sportifs pratiquant dans un cadre non associatif est toujours très important : le nombre actuel de pratiquants s'élevant à environ 25 millions, plus d'un sportif sur deux a donc une pratique non institutionnalisée. Le développement du loisir sportif joue indirectement le rôle d'un frein à l'expansion du sport associatif.

1.2.2. Les vacances restent la période privilégiée

En 1984, près de 70 % des vacanciers ont déclaré avoir fait du sport. Il y a certes là un effet structurel puisque les milieux aisés et parisiens, qui sont les plus sportifs, sont aussi ceux qui partent le plus en vacances ; en 1984, 57,4 % seulement des Français

sont partis en vacances, sur l'ensemble de l'année (4). Mais les vacances représentent quand même toujours un moment privilégié pour le sport. D'une part, en effet, peu sont les sportifs qui ne pratiquent pas pendant les vacances : un sur quatre seulement en 1984 et le rapport serait certainement plus faible si on éliminait ceux d'entre eux qui ne sont pas partis et qui auraient sûrement augmenté le lot des vacanciers sportifs. Et d'autre part, beaucoup ne font du sport que pendant les vacances : une sportive sur trois est dans ce cas (tableau 1.1.). Mais le développement du loisir sportif, permettant de pratiquer davantage pendant l'année, entraîne néanmoins une réduction de cette proportion.

1.2.3. Un sportif touche à plusieurs sports, surtout pendant les vacances

En 1984, les sportifs ont eu chacun, en moyenne, deux activités sportives (tableau 1.1.). Ce nombre moyen a en fait peu évolué depuis vingt ans, subissant juste une légère diminution. Les sports à forte "pratique unique" comme le cyclisme, la gymnastique ou la marche (ou la randonnée pédestre) sont actuellement en pleine expansion.

Les vacances sont la période la plus propice à la pratique de plusieurs sports : une plus grande disponibilité, un climat plus favorable, une offre supplémentaire de loisirs sportifs y contribuent pour beaucoup.

1.3. L'évolution 1967-1984 des différentes disciplines sportives

1.3.1. La palette des sports s'agrandit

Parmi les sports les plus populaires depuis 1967, ce sont le cyclisme, le tennis, le ski et la gymnastique non sportive qui, en nombre de pratiquants, ont

(1) En 1986 il existe en France 10 000 salles de culture physique (3 500 000 pratiquants), 18 500 installations couvertes, 3 600 piscines, 70 000 terrains de plein air, Source : secrétariat d'Etat de la Jeunesse et des Sports.

(2) Le marché du sport est estimé en 1986 à 50 milliards (plus de 1 % du produit intérieur brut) : 200 000 personnes lui doivent leur emploi. A lui seul, le marché des articles et matériels sportifs qui reste l'apanage de 200 petites et moyennes entreprises, emploie 15 000 personnes. A la limite, tout marché, toute industrie, par le biais de la publicité, du sponsorisme, et de la télévision, peuvent être concernés - Source : comité national olympique du sport français.

(3) Source : secrétariat d'Etat de la Jeunesse et des Sports.

(4) Source : "Les vacances des Français en 1983 et 1984" de Marc Christine et Christian Samy, Collection M de l'INSEE, n° 114, novembre 1985.

connu la progression la plus importante. La planche à voile, depuis une dizaine d'années, le golf, l'escalade et le tir à l'arc, actuellement, attirent de plus en plus.

Par ailleurs, le nombre de sports pratiqués par au moins 1 % de la population a fortement augmenté entre 1967 et 1984 (tableau 1.3.). Ce sont toujours principalement des activités de loisir : la marche

Tableau 1.2
EVOLUTION DU NOMBRE DE LICENCES SPORTIVES DE 1967 à 1984

	en millions								
	1967			1975			1984		
	H	F	E	H	F	E ¹	H	F	E ¹
Nombre de licences	3,5	1,0	4,5	4,9	1,8	7,2	7,3	3,2	11,8

1. La somme H + F est inférieure au total (données manquantes)

Source : Secrétariat d'Etat de la Jeunesse et des Sports

Tableau 1.3
EVOLUTION DES SPORTS LES PLUS PRATIQUES*

		en % de la population concernée par chaque enquête			
1967 14 ans minimum		1974-1975 18 ans minimum et citadins		1983-1984 ¹ 14 ans minimum	
natation ¹	25.0	natation ¹	29.8	natation ¹	18.1
pétanque	13.1	boules ou		marche ou	
gymnastique	11.1	pétanque	24.9	randonnée pédestre	11.7
boules	9.2	gymnastique	12.9	cyclisme	9.2
football	5.1	ski	9.7	tennis	8.6
ski	4.9	tennis	5.9	ski	5.8
athlétisme	3.5	football	5.5	football	4.2
voile	3.4	voile	5.1	gymnastique ²	3.6
tennis	3.0	athlétisme	3.7	course à pied	
basket	2.7	équitation	2.8	ou jogging	3.6
alpinisme	1.5	basket	2.3	voile, surf,	2.5
équitation	1.4	judo, karaté	1.2	planche à voile	1.1
rugby	1.0	rugby	1.1	basket	1.2
judo	0.8			volley-ball	1.1
				équitation	1.0
				tennis de table	1.0
				boules ou pétanque	0.9

* Les chiffres de 1967, 1974-1975 et 1983-1984 ne sont pas directement comparables : le champ et le questionnaire de chaque enquête étant différents. Leurs rapprochements ne peuvent, en conséquence, donner lieu qu'à des commentaires qualitatifs.

Dans chacune des enquêtes, le nombre de sports à citer ne dépassait pas trois. En outre, on a retenu ici que les sports nommés par au moins 0,8 % des enquêtés. Les activités de loisirs dont la coloration sportive paraît moins affirmée ont donc pu être sous-estimées : pétanque, chasse, danse, pêche,....

1. La natation et le cyclisme sont entendus au sens large : ils comprennent pour le premier la baignade et pour le second le cyclotourisme et la promenade à vélo.

2. Les réponses fournies en 1983-1984 ne peuvent en aucun cas être comparées avec celles de 1967 et 1974-1975. En 1983, on avait tenté de séparer les exercices corporels des pratiques plus formalisées (associations, compétitions).

Source : Enquêtes loisirs 1967, emplois du temps 1974-75, Habilleme nt 1983-84.

(ou randonnée pédestre), la course à pied (ou jogging) et la planche à voile sont ceux d'entre eux les plus pratiqués. Le football est le seul représentant du sport de compétition qui s'insère dans les dix disciplines les plus pratiquées.

Le développement du temps libre et les conditions plus aisées d'accès à la pratique sportive ont promu le loisir sportif. Il se caractérise par la recherche de plaisir et de détente. L'activité est en général facile à maîtriser sur le plan technique, et pratiquable à tous les âges. Le loisir sportif s'oppose en cela au sport de compétition, dont la pratique suppose un entraînement méthodique, le respect de certaines règles et où l'effort y est aussi une lutte. La compétition perd d'ailleurs du terrain : l'athlétisme et les sports collectifs régressent (tableau 1.3.). Beaucoup de pratiquants potentiels de l'athlétisme se sont orientés vers la course à pied (sur route, en forêt, cross) ou le jogging (simple footing).

Plus généralement, comme la multipratique et le nombre de pratiquants, toutes disciplines confondues, ont peu évolué, il y a eu un phénomène de transfert vers les nouvelles disciplines. Les nouveaux sports, comme la marche ou la course à pied sont généralement des "pratiques uniques", et ils font donc une concurrence dure aux anciennes disciplines. Si l'on extrapole, le sport sera dans un proche avenir, éclaté en deux parties distinctes : un sport de loisir, sans rituel compétitif, pratiqué par la moitié des français et un sport spectacle de compétition pratiqué par une élite professionnelle.

1.3.2. Certains sports ne se pratiquent qu'en vacances

La voile, le surf, la planche à voile, la natation (surtout la baignade) se pratiquent principalement pendant les congés d'été, le ski essentiellement pendant les vacances d'hiver. Le tennis, le cyclisme, la marche et la course à pied se pratiquent toute l'année. Les sports collectifs ont par contre essentiellement lieu en dehors des congés, calendrier de compétition oblige ; seul le volley-ball a une pratique estivale importante, sur les plages ou dans les terrains de camping. La gymnastique "sportive" (cf. 1.3.4), c'est-à-dire effectuée essentiellement dans un cadre associatif ou de compétition, se pratique principalement en dehors des vacances (ces activités sont très sous estimées dans l'enquête sur l'habillement de 1983-1984). Enfin, on joue aux boules et à la pétanque toute l'année, avec une pointe pendant les vacances estivales.

Certains sports ne sont en vogue que depuis le début des années 80, (comme la planche à voile, le cyclisme, la randonnée pédestre et la course à pied), mais pour les autres, les grandes tendances exposées ci-dessus n'ont pas changé depuis 1967.

On peut penser que les vacanciers sportifs choisissent maintenant leurs lieux de vacances selon l'offre de loisirs sportifs. Il est en tout cas vrai que les revues spécialisées dans le domaine des vacances, classent de plus en plus fréquemment leurs offres selon les possibilités sportives.

1.3.3. Le tennis et le ski attirent, en grande partie, toujours les mêmes pratiquants

La gymnastique (comprise ici non pas comme "sport" mais comme "pratique d'exercices de gymnastique ou de culture physique" (cf 1.3.4)) et la natation attirent en grande partie toujours les mêmes

Tableau 1.4

REPARTITION DES SPORTS SELON LA PERIODE DE PRATIQUE EN 1983-84*

en % de la population des 14 ans et plus

pendant les vacances		pendant le reste de l'année	
natation	16.2	tennis	5.8
marche ou		cyclisme	5.8
randonnée pédestre	8.8	marche ou	
tennis	6.7	randonnée pédestre	5.5
cyclisme	5.8	natation	5.1
ski	4.6	football	3.7
voile, surf,		gymnastique	3.4
planche à voile	2.4	course à pied, jogging	2.4
course à pied ou		ski	1.9
jogging	2.1	basket	1.1

* on n'a cité que les sports pour lesquels les effectifs dépassent 1 % de la population concernée (les 14 ans et plus)

Source : Enquête sur l'habillement 1983-84

pratiquants, dont le noyau fort est constitué par des femmes. Ces deux disciplines sont exercées par presque tous les autres sportifs, sûrement à titre d'activités complémentaires (tableau 1.5). Ce qui n'est pas du tout le cas de la gymnastique "sportive". Les sports de boules, et à un moindre degré, la marche sont eux aussi des pratiques exclusives. Ils

concernent surtout les personnes plus âgées. Le tennis et le ski ont en commun une grande partie de leurs pratiquants : ils sont principalement issus des classes aisées mais aussi, de plus en plus, des classes moyennes. Ils se différencient en cela de la voile, une activité encore très exclusivement pratiquée par les milieux aisés.

Tableau 1.5
EVOLUTION DES LIAISONS ENTRE LES SPORTS LES PLUS PRATIQUES

TYPE DE LIAISONS ¹	1967 14 ans minimum	1974-75 18 ans minimum et citadins	1983-84 14 ans minimum
PRATIQUE UNIQUE	boules ou pétanque	boules ou pétanque	boules ou pétanque football gymnastique (activité sportive)
LIAISONS A SENS UNIQUE	-La gymnastique est pratiquée par le footballeur, le rugbyman, le judoka le basketeur et l'athlète -la natation par tous les sportifs -le ski par le cavalier -le football par le rugbyman	-la gymnastique est aussi pratiquée par ceux qui pratiquent le rugby, le basket, et l'athlétisme -la natation par tous les sportifs -le ski par le cavalier -l'athlétisme par le footballeur, le rugbyman -les boules ou pétanque par tous les sportifs	-la natation ² par le tennisman, le volleyeur, le navigateur -la gymnastique ³ par tous les sportifs sauf le footballeur, le cycliste, le tennisman et le navigateur
LIAISONS A DOUBLE SENS	-l'athlétisme et le basket -la gymnastique et la natation -le tennis, le ski et la voile	-l'athlétisme et le basket -la gymnastique et la natation -le tennis, le ski et la voile	-la gymnastique ³ et la natation -le ski et le tennis

1. Les critères sont les suivants :

- pour la pratique unique, une autre discipline ne doit pas être pratiquée par plus de 20 % des pratiquants de la première discipline à l'exception de la natation où la baignade prend une part importante
- pour la liaison à sens unique, la discipline citée doit être pratiquée à plus de 50 % par les autres pratiquants
- pour la liaison à double sens, les disciplines sont pratiquées, l'une par rapport à l'autre, à un taux supérieur à 30 %.

2. La natation est pratiquée à un taux de plus de 35 % par les pratiquants des autres sports non cités

3. La gymnastique est entendue au sens large : exercices de gymnastique et/ou culture physique.

Source : enquêtes loisirs 1967, emplois du temps 1974-75, habillage 1983-84

Tableau 1.6
PRATIQUE DE LA GYMNASTIQUE* EN 1983-84 (14 ans minimum)

pratique d'exercices de gymnastique ou de culture physique	en % de la population concernée		
	hommes	femmes	ensemble
pratique globale	24.2	27.4	25.9
pratique au moins 2 fois par mois	22.9	25.5	24.3
pratique au moins 1 fois par semaine	21.8	24.9	23.4
pratique au moins 2 fois par semaine	14.8	14.1	14.4
pratique au moins 3 fois par semaine	9.6	8.3	8.9
pratique au moins 1 fois par jour	5.6	5.4	5.5
pratique de la gymnastique en tant qu'activité sportive	1.3	5.7	3.6
Pourcentage des pratiquants d'exercices de gymnastique :			
- qui exercent également au moins une activité sportive			75.8
- qui exercent la gymnastique comme activité sportive			12.6

* Ces chiffres sont fragiles car les frontières sont floues entre, d'une part, la gymnastique et les autres sports et, d'autre part, entre les exercices corporels et l'activité sportive "gymnastique".

Source : enquête sur l'habillement 1983-84

1.3.4. En 1984 un français sur quatre fait régulièrement des exercices de gymnastique ou de culture physique

Deux formes de "gymnastique" sont ici étudiées. La première correspond aux exercices visant simplement au maintien en forme et à l'amélioration des qualités physiques. La seconde correspond à une pratique plus méthodique, dans un cadre associatif, éventuellement en vue de compétition. C'est la performance qui est alors recherchée.

La première forme (1) attire un français sur quatre (tableau 1.6). Parmi ses adeptes, plus de la moitié en font au moins deux fois par semaine, un tiers au moins trois fois par semaine et un cinquième tous les jours : la pratique est donc régulière. Il est vrai que la gymnastique ou l'éducation physique est un enseignement obligatoire à l'école. Isolcr la pratique obligatoire en milieu scolaire aurait sûrement une influence positive non négligeable sur les taux de pratique (36,3 % des pratiquants ont entre 14 et 25 ans).

Les trois quarts de ceux qui effectuent ces "mouvements" pratiquent au moins une autre activité sportive (tableau 1.6). Cette activité est, pour eux, un complément.

La gymnastique "sportive" reste, quant à elle, depuis 1967, un des sports les plus pratiqués (tableau 1.3) : elle concerne (2) un français sur trente en 1984. Elle est exercée essentiellement pendant la saison (3) (tableau 1.4). Par ailleurs, les "vrais" gymnastes pratiquent rarement un autre sport (tableau 1.5).

La caractéristique principale de ce sport est depuis une dizaine d'année sa très importante féminisation : en 1984, 82,8 % des pratiquants sont des femmes. Il est désormais aussi féminin que la danse (et plus que la marche, la natation ou l'équitation, sports pourtant eux aussi très féminins).

(1) Cet aspect correspond à la question dans l'enquête sur l'habillement de 1983-1984 à propos de la pratique d'exercices de gymnastique ou de culture physique. L'autre aspect correspond aux questions sur la pratique d'activités sportives. Les individus interrogés auront donc séparé, dans leurs réponses à ces deux types de questions, les deux aspects de cette discipline.

(2) Le fait que ce sport ait toujours tenu un bon rang est du à l'influence du milieu scolaire qui rend obligatoire l'enseignement de cette discipline. Le taux de 1984 est inférieur à ceux de 1967 et de 1974-75 car les cakuls isolent (en grande partie) la pratique en cadre associatif ou en compétition.

(3) "pendant la saison" s'oppose ici à "pendant les vacances".

2. Les différences de sexe, d'âge et de niveau socioculturel rendent le mieux compte des disparités de pratique sportive.

Dans la plupart des tableaux du chapitre qui suit, chaque individu est décrit comme s'écartant, d'une situation dite de référence, choisie pour être assez centrale (tableaux 2.2, 2.3 et 2.4). Etudiant l'ensemble des individus, profitant de leur très grande diversité, l'analyse statistique permet en fait de déterminer le sens et l'intensité des liens "propres" qui existent entre les dimensions socio-démographiques des individus (âge, sexe, type de ménage, etc.) et leurs pratiques.

De fait, ce sont les différences de sexe, d'âge et de niveau socioculturel, qui, toutes choses égales par ailleurs, rendent le mieux compte des différences de pratiques.

Tableau 2.1
ANALYSE DE LA POPULATION SPORTIVE SELON LE SEXE*

	en %					
	1967 14 ans minimum		1974-1975 18 ans minimum et citadins		1983-1984 14 ans minimum	
	Pratique d'au moins un sport	Population concernée	Pratique d'au moins un sport	Population concernée	Pratique d'au moins un sport	Population concernée
Hommes	60.5	46.7	58.3	47.5	56.2	47.8
Femmes	39.5	53.3	41.7	52.5	43.8	52.2
Ensemble	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

* Les chiffres de 1967, 1974-1975 et de 1983-1984 ne sont pas directement comparables : le champ et le questionnaire de chaque enquête étant différents. Leurs rapprochements ne peuvent donc, donner lieu qu'à des commentaires qualitatifs.

Source : enquêtes loisirs 1967, emplois du temps 1974-75, habillage 1983-84

2.1. Le développement de la pratique féminine

2.1.1. Le sport est toujours très masculin

Les femmes font sensiblement plus de sport qu'il y a vingt ans, mais l'écart est encore grand entre elles et les hommes (tableau 2.1.). Il y a beaucoup moins de sportives que de sportifs (tableaux 2.2, 2.3 et 2.4). En 1984 près de deux femmes sur trois n'ont pas pratiqué et deux licenciés sur trois sont des hommes (tableau 1.2). Le secteur associatif attire en fait toujours aussi peu les femmes. Par contre, elles sont légèrement plus nombreuses que les hommes à

ne pratiquer que pendant les vacances. Faut-il y voir le signe que, seraient-elles aussi "disponibles" que les hommes pendant l'année, elles seraient alors tout aussi sportives ?

2.1.2. La gymnastique et la marche deviennent des bastions féminins.

La gymnastique, la danse, la marche, l'équitation et la natation (voir tableaux détaillés) sont de plus en plus pratiquées par les femmes. Les trois premières activités citées, sont en pleine expansion et semblent assurer une importante marge de progression au sport en France. Prenons l'exemple de la gymnastique.

Si l'on considère la gymnastique non sportive, les femmes étaient légèrement majoritaires en 1984 (tableau 1.6). Par contre la gymnastique sportive était déjà devenue un bastion féminin (huit femmes

pour deux hommes). Cette percée "féminine" a coïncidé avec l'apparition de nouvelles gymnastiques (1) : aérobic, gym-tonic, stretching, taï-chi, gymnastique volontaire, gymnastique rythmique et sportive, gymnastique d'entretien, expression corporelle, relaxation dynamique. La frontière avec la danse devient de moins en moins nette.

(1) La liste n'est pas exhaustive, vu l'apparition continuelle de nouvelles formes de gymnastique.

Tableau 2.2

EFFETS PROPRES DES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES INDIVIDUELLES SUR LA PRATIQUE SPORTIVE EN 1967 (14 ans minimum)*

	Pratique d'au moins un sport	Athlétisme	Basket	Boules	Gymnas- tique ou éducation physique	Equitation	Football
REVENU ANNUEL DU MENAGE :							
- faible	-					+	
- <u>moyen</u>							
- élevé	+		-			++	
CATEGORIE de la COMMUNE de RESIDENCE :							
- rural profond	--		--		-		
- cantons ruraux part. urbains	-		++	+			
- UU < 20 000 h	-			-			
- 20 à 100 000 h							
- UU > 100 000 h						+	
- agglomération parisienne							+
- Paris						+	
DIPLOME DE FIN D'ETUDES :							
- pas de diplôme	--	--	--		--		++
- C.E.P.	--	--	--		--		++
- brevet ou C.A.P	-				-		
- <u>Bac</u>							
- Supérieur au Bac							
AGE :							
- 14 à 18 ans non inclus	++	+++	+++	+	+++	++	+++
- 18 à 22 ans	++	++	++	+	++	+	++
- 22 à 25 ans	+	++			+	++	++
- 25 à 30 ans		++			+		++
- <u>30 à 40 ans</u>							
- 40 à 50 ans							--
- 50 à 60 ans	--	--	---	-	-	---	---
- plus de 60 ans	---	---	---	---	---	---	---
SEXE :							
- <u>hommes</u>							
- femmes	--	--	-	--	-	---	
COHABITATION :							
- <u>vivre en couple</u>							
- autres modes de vie			++				
PRESENCE D'ENFANTS (de moins de 14 ans) :							
- <u>oui</u>							
- non	+			+		+	+

	Pratique d'au moins un sport	Athlétisme	Basket	Boules	Gymnas- tique ou éducation physique	Equitation	Football
LIEN avec LE CHEF DU MENAGE : - <u>chef du ménage</u> - <u>ou conjoint</u> - enfant - autres			--				--
ACTIVITE : - <u>actif</u> - étudiant ou élève - autres inactifs	++++	++	++	-	+++		++
C.S.P. du CHEF DU MENAGE : - agriculteurs ex. - patrons artisans et commerçants - cadres et professions libérales - <u>professions intermédiaires</u> - employés - ouvriers - inactifs	--	--			- -	+ +	
TYPE DE DE LOGEMENT : - <u>maison individuelle</u> - immeuble collectif							
REGION DE RESIDENCE : - Ile de France - <u>Bassin parisien</u> - Nord - Est - Ouest - Massif central - Sud-Ouest - Sud-Est - Méditerranée	+ - - - - - + +			++ ++ + + + + ++ ++	 + - + +	- + +	 +

* Chaque individu est décrit comme s'écartant d'une situation dite de référence, choisie pour être assez centrale. Pour chaque caractéristique la situation de référence par rapport à laquelle sont étudiés les effets est soulignée d'un trait. Les effets sont étudiés toutes choses égales par ailleurs, chaque critère indépendamment de l'effet des autres introduites (voir annexe sur la méthodologie au sujet du modèle Logit dichotomique simple). L'absence de signe indique que l'effet n'est pas statistiquement significatif : le signe (+++ ou --) souligne les effets les plus marqués. Le modèle étant additif, les effets propres des caractéristiques individuelles sur la pratique s'ajoutent sans qu'il soit tenu compte des éventuelles interactions. Certaines modalités ont du être agrégées par souci statistique.

Source : Enquête loisirs 1967.

	Rugby	Judo	Natation	Tennis	Ski	Voile	Alpinisme	Pétanque
REVENU ANNUEL DU MENAGE :								
- faible		-					-	
- <u>moyen</u>								
- élevé	+		+	++	+	+	+	
CATEGORIE DE LA COMMUNE DE RESIDENCE :								
- rural profond	---		--	----		--		-
- cantons ruraux part.urbains			-		+			
- UU < 20 000 h		-						
- 20 à 100 000h								
- UU > 100 000h								
- agglomération parisienne	+	+	--					
- Paris	+	+	-					
DIPLOME DE FIN D'ETUDES :								
- pas de diplôme		--	--	-	-	--	-	-
- C.E.P.		--	--	--	--	--	--	-
- brevet ou C.A.P.		--	-	--		-		-
- <u>Bac</u>								
- supérieur au Bac								
AGE :								
- 14 à 18 ans non inclus		+++	++					
- 18 à 22 ans			++					
- 22 à 25 ans					+	++		
- 25 à 30 ans								
- 30 à 40 ans								
- 40 à 50 ans			-	-	-			
- 50 à 60 ans	---	---	---	--	---	--	--	-
- plus de 60 ans	---	---	---	---	---	---	--	-
SEXE :								
- <u>hommes</u>								
- femmes	----	---	-		-			--
COHABITATION :								
- <u>vivre en couple</u>								
- autres modes de vie								-

	Rugby	Judo	Natation	Tennis	Ski	Voile	Alpinisme	Pétanque
PRESENCE D'ENFANTS (de moins de 14 ans) : - <u>oui</u> - non	++				+			+
LIEN AVEC LE CHEF DU MENAGE : - <u>chef du ménage</u> <u>ou conjoint</u> - enfant - autres			-					+
ACTIVITE : - <u>actif</u> - étudiant ou élève - autres inactifs	+++ ---		+ -	+		++		
C.S.P. DU CHEF DE MENAGE : - agriculteurs ex - patrons artisans et commerçants - cadres et professions libérales - <u>professions intermédiaires</u> - employés - ouvriers - inactifs	+++	- --	-- - -	- ++ --	- + -- -	+ + - -	-- - --	- - -
TYPE DE LOGEMENT - <u>maison individuelle</u> - immeuble collectif			+					
REGION DE RESIDENCE - Ile de France - <u>Bassin parisien</u> - Nord - Est - Ouest - Massif central - Sud-Ouest - Sud-Est - Méditerranée	-	-	++ - -		++ + ++ ++	++ ++	-- - - +++ ++	- - - + ++

Tableau 2.3

EFFETS PROPRES DES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES SUR LA PRATIQUE SPORTIVE EN 1974-75 (18 ans minimum et citadins)*

	Pratique d'au moins un sport	Athlétisme	Basket	Boules ou Pétanque	Gymnas- tique ou éducation physique	Equitation	Football
REVENU ANNUEL DU MENAGE :							
- faible	-			-			
- <u>moyen</u>							
- élevé	+			+	+	++	+
CATEGORIE DE LA COMMUNE DE RESIDENCE :							
- UU < 20 000 h	-			-	-		-
- <u>20 à 100 000 h</u>							
- UU > 100 000 h	-						
- agglomération parisienne		--	--				--
- Paris		--	---				--
DIPLOME DE FIN D'ETUDES :							
- pas de diplôme	--			-	-	-	
- C.E.P.	-				-	-	
- brevet ou C.A.P	-	+					
- <u>Bac</u>							
- supérieur au Bac			+				
AGE :							
- 18 à 22 ans non inclus	+	++	++	+	+	+	
- 22 à 25 ans	+		++			++	+
- 25 à 30 ans	+	+	+	+	+	+	+
- <u>30 à 40 ans</u>							
- 40 à 50 ans	-	-				--	-
- 50 à 60 ans	-	---	--		-	---	--
- plus de 60 ans	--	---	----	-	--	---	---
SEXE :							
- <u>hommes</u>							
- femmes	--	--	--	--			----
COHABITATION :							
- <u>vivre en couple</u>							
- autres modes de vie				-	+	+	
PRESENCE D'ENFANTS (de moins de 14 ans) :							
- <u>oui</u>							
- non				-	-		

	Pratique d'au moins un sport	Athlétisme	Basket	Boules ou Pétanque	Gymnas- tique ou éducation physique	Equitation	Football
LIEN AVEC LE CHEF DU MENAGE : - <u>chef du ménage</u> - <u>ou conjoint</u> - enfant - autres	-	--			-	-	++ --
ACTIVITE : - <u>actif</u> - étudiant ou élève - autres inactifs		++	++	- +	++ --		

	Rugby	Judo ou Karaté	Natation	Tennis	Ski	Voile
REVENU ANNUEL DU MENAGE : - faible - <u>moyen</u> - élève	---		- +	+ +	- +	
CATEGORIE DE LA COMMUNE DE RESIDENCE - UU < 20 000 h - <u>20 à 100 000h</u> - UU > 100 000h - agglomération parisienne - Paris	-- -	--	- + +	- -- --	- -	
DIPLOME DE FIN D'ETUDES : - pas de diplôme - C.E.P. - brevet ou C.A.P. - <u>Bac</u> - supérieur au Bac	++ ++	-- --	-- -	-- - -	-- - -	-- -- -
AGE - 18 à 22 ans non inclus - 22 à 25 ans - 25 à 30 ans - <u>30 à 40 ans</u> - 40 à 50 ans - 50 à 60 ans - PLUS DE 60 ans	++ ++	++	+ + -		+ + -	+ -
	- ---	--- ---	- --	-- ---	-- ---	- --

	Rugby	Judo ou Karaté	Natation	Tennis	Ski	Voile
SEXE : - <u>hommes</u> - <u>femmes</u>	----	---	-	-	-	-
COHABITATION : - <u>vivre en couple</u> - autres modes de vie				+	+	+
PRESENCE D'ENFANTS (de moins de 14 ans) : - <u>oui</u> - non						
LIEN AVEC LE CHEF DU MENAGE - <u>chef du ménage</u> - <u>ou conjoint</u> - enfant - autres		----	- --	-	-	-
ACTIVITE : - <u>actif</u> - étudiant ou élève - autres inactifs	+++	---	+ -	+	-	

	Pratique d'au moins un sport	Athlétisme	Basket	Boules ou Pétanque	Gymnas- tique ou éducation physique	Equitation	Football
C.S.P. DU CHEF DU MENAGE :							
- patrons artisans et commerçants							-
- cadres et professions libérales							
- <u>professions intermédiaires</u>							
- employés	-	-			-		
- ouvriers	-	--		-	--		-
- inactifs	-	--		-	--		--
TYPE DE LOGEMENT :							
- maison individuelle							
- immeuble collectif				+			
REGION DE RESIDENCE :							
- Ile de France	+			+			
- <u>Bassin parisien</u>					.		
- Nord	-						--
- Est		++			+		+
- Ouest	+			+	+		
- Sud-Ouest				-	-		-
- Centre-Est	+						
- Méditerranée	+		--	+			

* voir note du tableau 2.2

Source : Enquête emplois du temps 1974-75.

	Rugby	Judo ou Karaté	Natation	Tennis	Ski	Voile
C.S.P. DU CHEF DU MENAGE :						
- patrons artisans et commerçants	---					
- cadres et professions libérales	---					
- <u>professions intermédiaires</u>				+		
- employés			-	-	-	
- ouvriers	--		-	--	--	--
- inactifs	---		-			-
TYPE DE LOGEMENT						
- <u>maison individuelle</u>						
- immeuble collectif			+			
REGION DE RESIDENCE						
- Ile de France				++	+	++
- <u>Bassin parisien</u>						
- Nord			-	-	--	
- Est						
- Ouest						++
- Sud-Ouest			-			+
- Centre-Est					+	
- Méditerranée					+	

Tableau 2.4

EFFETS PROPRES DES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES INDIVIDUELLES SUR LA PRATIQUE SPORTIVE EN 1983-84 (14 ans minimum)*

	Pratique d'au moins un sport	Basket	Course à pied ou jogging	Cyclisme	Gymnas- tique Activité sportive	Marche ou Randonnée pédestre	Equitation
REVENU ANNUEL DU MENAGE : - faible - <u>moyen</u> - élevé	+					-	+
CATEGORIE DE LA COMMUNE DE RESIDENCE : - rural profond - cantons ruraux part. urbains - UU < 20 000 h - <u>20 à 100 000 h</u> - UU > 100 000 h - agglomération parisienne - Paris	- +		-		 +	- + +	
DIPLOME DE FIN D'ETUDES : - pas de diplôme - C.E.P. - brevet ou C.A.P - <u>Bac</u> - supérieur au Bac	-- - - -	-- - -	--		- - -	-- - -	-- -- - --

	Pratique d'au moins un sport	Basket	Course à pied ou jogging	Cyclisme	Gymnas- tique Activité sportive	Marche ou Randonnée pédestre	Equitation
AGE :							
- 14 à 25 ans non inclus	+	+++				-	++
- 25 à 30 ans	+	++		-		-	++
- 30 à 35 ans	+	++					
- 35 à 45 ans							
- 45 à 55 ans	-		--	-			---
- 55 à 65 ans	-	---	--	-	--		---
- plus de 65 ans	--	---	----	--	--	-	---
SEXE :							
- hommes							
- femmes	-	-	-	-	++	+	
COHABITATION :							
- vivre en couple							
- autres modes de vie				-			
TYPE DE MENAGE :							
- sans enfants				+		+	
- 1 enfant de moins de 12 ans				+		+	
- 1 enfant de 12 ans ou plus							
- 2 enfants de moins de 12 ans							
- 2 enfants, où au moins, 1 des 2 a plus de 12 ans	+		-				
- 3 enfants de moins de 12 ans	-						---
- 3 enfants, où au moins, 1 des 3 a plus de 12 ans			--				---

	Pratique d'au moins un sport	Basket	Course à pied ou jogging	Cyclisme	Gymnas- tique Activité sportive	Marche ou Randonnée pédestre	Equitation
ACTIVITE : - <u>actif</u> - retraité - au chômage - au foyer - étudiant ou élève	+ ++	--- --- ++		++	+ +++	--- ---	
LIEN AVEC LE CHEF DU MENAGE : - <u>chef du ménage</u> <u>ou conjoint</u> - enfant - autres	- -			-			--
C.S.P. DE LA PERSONNE DE REFERENCE OU C.S DE LA DERNIERE PRO- FESSION DU REFERENT : - agriculteurs exploitants - commerçants - patrons, prof. lib, cadres - <u>professions intermédiaires</u> - employés - ouvriers	-- - - -		--- -- -	-- - -	-- : - - -	- - -	-- --
TYPE DE LOGEMENT : - <u>maison individuelle</u> - immeuble collectif							
REGION DE RESIDENCE : - Ile de France - <u>Bassin parisien</u> - Nord - Est - Ouest - Sud-Ouest - Centre-Est - Méditerranée	+ +		+ + -			+ - +	
CORPULENCE : - mince - <u>normale</u> - forte	-				--	-	

* voir note du tableau 2.2.

Source : enquête sur l'habillement 1983-84.

	Football	Natation	Boules ou Pétanque	Tennis de table	Ski	Tennis	Voile Planche à voile Surf
REVENU ANNUEL DU MENAGE : - faible - <u>moyen</u> - élève	--	+			+	+	+
CATEGORIE DE LA COMMUNE DE RESIDENCE : - rural profond - cantons ruraux part. urbains - UU < 20 000 h - <u>20 à 100 000 h</u> - UU > 100 000 h - agglomération parisienne		-	++		- +	-	
DIPLOME DE FIN D'ETUDES : - pas de diplôme - C.E.P. - brevet ou C.A.P - <u>Bac</u> - supérieur au Bac		-- - -			- -- -	- -- -	-- -- --

AGE :							
- 14 à 25 ans non inclus	+++			++		+	+
- 25 à 30 ans	++				+	+	
- 30 à 35 ans	++			++		+	
- 35 à 45 ans							
- 45 à 55 ans	--	-		--	-	--	
- 55 à 65 ans	----	-			--	----	--
- plus de 65 ans	----	--		--	--	----	----
SEXE :							
- <u>hommes</u>							
- <u>femmes</u>	----		----	--	-	-	-
COHABITATION :							
- <u>vivre en couple</u>							
- autres modes de vie					+		+
TYPE DE MENAGE :							
- Sans enfant(s)							
- 1 enfant de moins de 12 ans							
- 1 enfant de 12 ans ou plus				++		--	
- 2 enfants de moins de 12 ans							
- 2 enfants, où au moins, 1 des 2 a plus de 12 ans							
- 3 enfants de moins de 12 ans							
- 3 enfants, où au moins, 1 des 3 a plus de 12 ans				++		--	
ACTIVITE :							
- <u>actif</u>							
- retraité							
- au chômage			---		-	-	
- au foyer			---				
- étudiant ou élève		++	--	++	+	++	++

	Volley ball	Exercices de gymnastique ou de culture physique					
		Pratique générale	Au moins 2 fois par mois	Au moins 1 fois par semaine	Au moins 2 fois par semaine	Au moins 3 fois par semaine	Au moins 1 fois par jour
REVENU ANNUEL DU MENAGE : - faible - <u>moyen</u> - élevé		- +	-	-	-	-	-
CATEGORIE DE LA COMMUNE DE RESIDENCE : - rural profond - cantons ruraux part. urbains - UU < 20 000 h - <u>20 à 100 000 h</u> - UU > 100 000 h - agglomération parisienne		- -	-	-	-	-	-
DIPLOME DE FIN D'ETUDES : - pas de diplôme - C.E.P. - brevet ou C.A.P - <u>Bac</u> - supérieur au Bac		- - -	- - -	- - -	- - -	-- - -	-- - -

	Volley ball	Exercices de gymnastique ou de culture physique					
		Pratique générale	Au moins 2 fois par mois	Au moins 1 fois par semaine	Au moins 2 fois par semaine	Au moins 3 fois par semaine	Au moins 1 fois par jour
AGE : - 14 à 25 ans non inclus - 25 à 30 ans - 30 à 35 ans - 35 à 45 ans - 45 à 55 ans - 55 à 65 ans - plus de 65 ans							
		-	-	-			
	----	-	-	-			
	----	-	-	-	-		
SEXE : - <u>hommes</u> - femmes	--	+	+	+		-	-
COHABITATION : - <u>vivre en couple</u> - autres modes de vie		+	+	+	+	+	
TYPE DE MENAGE : - sans enfant(s) - 1 enfant de moins de 12 ans - 1 enfant de 12 ans ou plus - <u>2 enfants</u> de moins de 12 ans - 2 enfants, où au moins, 1 des 2 a plus de 12 ans - 3 enfants de moins de 12 ans - 3 enfants, où au moins, 1 des 3 a plus de 12 ans							

	Football	Natation	Boules ou Pétanque	Tennis de table	Ski	Tennis	Voile Planche à voile Surf
ACTIVITE : - <u>actif</u> - <u>retraité</u> - au chômage - au foyer - étudiant ou élève							
- au chômage - au foyer - étudiant ou élève			---		-	-	

		++	--	++	+	++	++
LIEN AVEC LE CHEF DU MENAGE : - <u>chef du ménage</u> - <u>ou conjoint</u> - enfant - autres							
					---	--	
					---	--	
C.S.P. de la personne de référence ou C.S. de la dernière profession du référent : - agriculteurs exploitants - artisans commerçants - patrons, prof. lib, cadres - <u>prof. intermédiaires</u> - employés - ouvriers							
		--		---	---	--	
					-		
		+				+	
					-	-	--
		-		--	--	--	--
TYPE DE LOGEMENT : - <u>maison individuelle</u> - immeuble collectif							
REGION DE RESIDENCE : - Ile de France - <u>Bassin parisien</u> - Nord - Est - Ouest - Sud-Ouest - Centre-Est - Méditerranée							
		++	+++				++
				++		-	
		+			+	-	
					-		
		+	+++		++		
	-	+	++				
CORPULENCE - Mince - <u>Normale</u> - Forte							
					--		

	Volley ball	Exercices de gymnastique ou de culture physique					
		Pratique générale	Au moins 2 fois par mois	Au moins 1 fois par semaine	Au moins 2 fois par semaine	Au moins 3 fois par semaine	Au moins 1 fois par jour
ACTIVITE : - <u>actif</u> - retraité - au chômage - au foyer - étudiant ou élève	--- --- --- ++	--- --- --- +++	--- --- --- +++	--- --- --- +++	--- --- + ++	--- --- + +	--- --- + +
LIEN AVEC LE CHEF DU MENAGE : - <u>chef du ménage</u> - <u>ou conjoint</u> - enfant - autres	--- ---	--- -	--- -	--- -	--- -	--- -	--- -
C.S.P. de la personne de référence ou C.S. de la dernière profession du référent : - agriculteurs exploitants - artisans - commerçants - patrons, prof. lib, cadres - <u>prof. intermédiaires</u> - employés - ouvriers	--- --- --- --- --- -	--- -- --- --- --- -	--- -- --- --- --- -	--- -- --- --- --- -	--- -- --- --- --- -	--- -- --- --- --- -	--- -- --- --- --- -
TYPE DE LOGEMENT : - <u>maison individuelle</u> - <u>immeuble collectif</u>						+	+
REGION DE RESIDENCE : - Ile de France - <u>Bassin parisien</u> - Nord - Est - Ouest - Sud-Ouest - Centre-Est - Méditerranée					+		+
CORPULENCE : - mince - <u>normale</u> - forte	---	-	-	-	-	-	-

Cette activité ne présentait pas le même visage il y a 20 ans. Elle était essentiellement masculine et scolaire, par le fait de son origine "militaire". Mais depuis une dizaine d'années, les jeunes filles suivent de plus en plus les cours d'éducation physique et les jeunes femmes participent en nombre croissant aux différents cours proposés par le milieu associatif extra-scolaire.

La féminisation du sport n'est pas un phénomène récent ou isolé. D'une certaine façon elle n'est qu'un aspect des changements dans les habitudes de vie des femmes commencés en 1968. Plus généralement encore, la pratique sportive étant fortement liée au niveau d'éducation, la meilleure disposition des femmes pour le sport n'est aussi pour partie qu'une conséquence particulière de l'allongement de la fréquentation des écoles dans notre société.

Certains sports restent cependant presque exclusivement masculin : foot-ball, boules, rugby. Les sports de boules sont même, très précisément, le domaine des seuls hommes d'un certain âge.

2.2. L'âge et la génération

2.2.1. Les jeunes de 1968 et le sport

La pratique sportive décroît assez fortement avec l'âge. D'autre part, en suivant au cours du temps les 18-22 ans de 1967, on s'aperçoit qu'ils ont toujours présenté ("toutes choses égales par ailleurs") une disposition pour le sport très supérieure à celles de leurs aînés, et aussi forte que celle de leurs cadets (tableaux 2.2, 2.3, 2.4).

Cette génération a suscité et profité en premier, du développement du sport qui a commencé dans les années 70.

2.2.2. La marche et les boules pour les personnes âgées

En 1984, la marche, la randonnée pédestre, le tennis de table, les sports de boules et la gymnastique non sportive se pratiquaient encore beaucoup jusqu'à 65 ans (cf. tableaux détaillés). Le cyclisme, la gymnastique sportive, la natation et le ski de fond jusqu'à 55 ans. Le vieillissement de la population n'explique qu'en partie l'arrivée de ces nouveaux sportifs de 55-65 ans. D'une part, l'âge de la retraite s'est abaissé, et elle a par exemple désormais un effet très positif sur la pratique de la gymnastique non sportive (tableau 2.4). D'autre part, la plupart des loisirs sportifs qui apparaissent sur le marché peuvent être pratiqués à tout âge.

Tableau 2.5
ANALYSE DE LA POPULATION SPORTIVE SELON L'AGE*

	1983-84	
	14 ans minimum	
	Pratique d'au moins un sport	Population concernée
14 à 25 ans non inclus	27.9	19.5
25 à 30 ans	13.9	11.3
30 à 35 ans	13.5	11.2
35 à 45 ans	17.7	15.2
45 à 55 ans	11.7	13.8
55 à 65 ans	9.8	13.8
plus de 65 ans	5.5	15.2
Ensemble	100.0	100.0

Source : Enquête sur l'habillement 1983-84.

La compétition, les sports collectifs, et plus généralement les activités où il est difficile de doser son effort, restent cependant aux jeunes.

2.3. Le sport reste un privilège des classes cultivées

2.3.1. Une culture "sportive"

L'éducation physique et sportive est obligatoire jusqu'à la terminale et le sport est donc beaucoup pratiqué jusque là. L'obligation scolaire est déterminante : ceux qui abandonnent prématurément font ensuite très peu de sport (surtout parmi les agriculteurs, les employés et les ouvriers). Plus généralement, l'abandon du sport fait fréquemment suite à la fin de la scolarité, et le taux d'abandon est même d'autant plus élevé que la scolarité est courte. Au bout du compte, ce sont les classes les plus cultivées qui pratiquent le plus. Le sport est à la fois pour elles une source d'équilibre, et une activité que leur plus longue fréquentation scolaire leur a permis de mieux connaître.

De là à conclure que l'allongement actuel de la scolarité doit à terme conduire à une augmentation du nombre de sportifs, il y a un pas que nous ne franchirons pas. L'élévation du niveau de scolarité ne date pas d'aujourd'hui et elle n'a eu jusqu'à présent aucun véritable effet sur la pratique sportive. Ce constat semble trahir à la fois le peu d'efficacité de l'E.P.S. telle qu'elle est actuellement enseignée (sans aménagements horaires, sans priorités), et le peu de capacité de notre mouvement sportif à accueillir étudiants et élèves dans les clubs civils.

2.3.2. Le football, sport d'hommes, mais sport ouvert

Il n'y a pas de clivages proprement sociaux entre footballeurs et non footballeurs, ou entre boulistes et non boulistes. Ces deux sports sont, en particulier, très pratiqués par les individus les moins cultivés (cf. tableaux détaillés). Le basket, par contre, est un sport essentiellement scolaire : 66,4 % des basketteurs en 1984 sont des étudiants ou des élèves. La course à pied (ou le jogging) est plutôt le propre des actifs (71 % des

Tableau 2.6
ANALYSE DE LA POPULATION SPORTIVE SELON LE DIPLOME DE FIN D'ETUDES*

Diplôme de fin d'études	en %					
	1967 14 ans minimum		1974-1975 18 ans minimum et citadins		1983-1984 14 ans minimum	
	Pratique d'au moins un sport	Population concernée	Pratique d'au moins un sport	Population concernée	Pratique d'au moins un sport	Population concernée
Pas de diplôme	30.1	42.0	20.1	32.3	21.3	31.8
C.E.P.	33.6	35.7	38.6	40.2	14.8	20.4
Brevet ou C.A.P.	22.1	15.0	20.1	14.7	42.9	35.1
Baccalauréat	9.3	4.8	12.1	7.5	9.2	6.0
Supérieur au Bac	4.9	2.4	9.0	5.4	11.8	6.8
Ensemble	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

* Les chiffres de 1967, 1975-1975 et de 1983-1984 ne sont pas directement comparables : le champ et le questionnaire de chaque enquête étant différents. Leurs rapprochements ne peuvent donc donner lieu qu'à des commentaires qualitatifs.

Source : enquêtes loisirs 1967, emplois du temps 1974-75, habillage 1983-84.

Tableau 2.7

ANALYSE DE LA POPULATION SPORTIVE SELON L'ACTIVITE INDIVIDUELLE*

en %

	1983-84 14 ans minimum	
	Pratique d'au moins un sport	Population concernée
Actifs	57.9	51.1
Retraités	9.8	17.9
Chômeurs	5.6	6.6
Au foyer	9.2	14.8
Etudiants ou élèves	17.5	9.7
Ensemble	100.0	100.0

Source : Enquête sur l'habillement 1983-84.

coureurs en 1984 sont des actifs). Le rugby mêle un peu les extrêmes : en simplifiant on y trouve soit des titulaires d'un C.A.P., soit des diplômés d'études supérieures. En fait, beaucoup de joueurs de rugby sont soit des employés municipaux (emplois que trouvent les mairies à leurs joueurs), soit des professeurs d'E.P.S. Le cyclisme, bien qu'il soit un moyen de locomotion très utilisé en période de scolarité, est ensuite pratiqué uniformément, quel que soit le niveau d'instruction. Les autres sports par contre, n'intéressent essentiellement que les classes cultivées : la voile, la gymnastique, la natation et le ski illustrent le mieux cet aspect.

3. Milieu social et pratique sportive

Le chapitre précédent a souligné l'importance des disparités de pratique sportive selon les caractéristiques socio-démographiques individuelles. Mais cela n'est pas le seul aspect des différences sociales en matière de pratique sportive. Il y a aussi, en particulier, l'effet de l'environnement, du "milieu social". L'indicateur principal retenu dans ce chapitre pour caractériser ce milieu sera la catégorie socioprofessionnelle du chef de ménage au moment de l'enquête, (ou la dernière profession exercée par celui-ci, s'il s'agit d'un inactif). Bien que fruste - il ne tient compte en effet ni de la C.S.P. du conjoint, ni des milieux sociaux d'origine des adultes du ménage - cet indicateur a l'avantage de la simplicité. Un autre indicateur sera également examiné par la suite : le niveau des revenus du ménage.

3.1. Le sport se démocratise très lentement

Les inégalités de pratique sportive n'ont pas beaucoup évolué en vingt ans (cf. tableaux détaillés). Toutes choses égales par ailleurs, les ménages de cadres supérieurs ou de membres des professions libérales sont toujours ceux qui disposent le mieux leurs membres à l'activité sportive. Ils sont cependant désormais talonnés par les "professions intermédiaires". Ensuite viennent les artisans commerçants et les employés. Les milieux ouvriers et ruraux sont toujours, en France, les plus imperméables à la diffusion du sport. Une disponibilité moindre, une moins longue scolarité, un travail professionnel physiquement éprouvant, des moyens financiers plus modestes expliquent en partie leur désintérêt. Et en définitive, malgré l'élévation du niveau de vie, du niveau de scolarité et le développement du loisir, et malgré l'appui des médias, la démocratisation de la pratique sportive est un processus très lent.

3.2. Des sports et des classes

Le ski, l'équitation, le tennis et la voile qui concernaient presque exclusivement les milieux aisés sont actuellement de plus en plus pratiqués par les "professions intermédiaires" (cf. tableaux détaillés) ; la démocratisation de ces sports s'opère très lentement malgré l'effort des fédérations. La gymnastique, la marche (ou randonnée pédestre), le volleyball et la natation sont toujours pratiqués par les cadres supérieurs, les professions libérales et les

professions intermédiaires. La course à pied ou jogging et le cyclisme se diffusent principalement parmi les professions intermédiaires ; le football et les sports de boules sont apparemment des sports très populaires, mais en réalité adoptés par toutes les classes sociales.

3.3. Moins d'argent, moins de sport

Malgré une légère tendance à la baisse, la relation entre revenu et pratique sportive reste forte. On peut se la représenter de plusieurs façons : soit la pratique du sport a un coût direct trop élevé (ski,

Tableau 3.1
ANALYSE DE LA POPULATION SPORTIVE SELON LA C.S.P. DE LA PERSONNE DE REFERENCE*

en %

	1983-84 14 ans minimum	
	Pratique d'au moins un sport	Ensemble de la population
Agriculteurs exploitants	2.7	7.7
Artisans et commerçants	8.0	8.4
Patrons, cadres et professions libérales	18.9	12.7
Professions intermédiaires	24.8	18.0
Employés	15.3	15.3
Ouvriers	30.3	37.9
Ensemble	100.0	100.0

Source : enquête sur l'habillement de 1983-84.

Etre issu d'un milieu aisé facilite toujours les conditions d'accès de pratique (tableau 3.1.) : les inégalités des milieux sociaux n'ont pas beaucoup évolué depuis une vingtaine d'années, vis à vis de la pratique sportive (cf. tableaux détaillés). La diffusion la plus importante du sport concerne toujours les cadres supérieurs et les professions libérales suivis juste après par les professions intermédiaires qui sont de plus en plus concernées. Ensuite viennent les artisans commerçants et les employés avec une diffusion similaire. Les ouvriers et surtout les agriculteurs sont toujours les parents pauvres de la propagation du sport en France.

L'étude des effets propres des différentes caractéristiques socio-démographiques sur la pratique sportive (tableaux 2.2, 2.3, 2.4) permet de connaître la teneur des effets directs des différentes modalités du milieu social. Cela signifie ici, qu'être issu des classes moyennes ou supérieures donne une plus grande chance de pratiquer un sport par rapport aux autres milieux sociaux. Le manque de disponibilité, une moins longue scolarité, un travail physique plus important, des moyens financiers plus modestes expliquent en partie ces résultats. Malgré l'élévation du niveau de vie, du niveau de scolarité et le développement du loisir avec l'appui des médias, la démocratisation de la pratique sportive est un processus très lent.

Tableau 3.2

ANALYSE DE LA POPULATION SPORTIVE SELON LE REVENU ANNUEL DES MENAGES*

en %

	1967 14 ans minimum		1974-75 18 ans minimum et citadins		1983-84 14 ans minimum	
	Pratique d'au moins un sport	Population concernée	Pratique d'au moins un sport	Population concernée	Pratique d'au moins un sport	Population concernée
	Revenu faible	17.6	31.5	14.4	25.4	12.1
Revenu moyen	46.2	43.7	59.6	56.9	51.0	56.6
Revenu élevé	36.2	24.8	25.9	17.7	37.0	25.4
Ensemble	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
* Revenu faible	moins de 10 000 F		moins de 20 000 F		moins de 40 000 F	
Revenu moyen	de 10 000 F à 20 000 F		de 20 000 F à 50 000 F		de 40 000 F à 130 000 F	
Revenu élevé	plus de 20 000 F		plus de 50 000 F		plus de 130 000 F	

Source : Enquêtes loisirs 1967, emplois du temps 1974-75, habillement 1983-84.

équitation), soit elle est subordonnée à l'achat d'un équipement trop coûteux (voile, planche à voile), soit enfin la faiblesse du revenu amène d'une façon ou d'une autre, à réduire le temps de loisir et les vacances. Malgré l'effort du mouvement sportif pour abaisser le coût de l'accès aux différentes pratiques, les familles modestes investissent toujours peu dans le sport. Le fait que le revenu soit corrélé avec le niveau socioculturel (déterminant pour une culture sportive) et avec le milieu social (porteur lui aussi de traditions sportives) explique aussi, de façon indirecte, la permanence de sa relation avec la pratique sportive.

3.4. La voile, le tennis, le ski et l'équitation coûtent toujours trop chers

Malgré l'effort des différentes fédérations pour démocratiser leurs disciplines, la voile, la planche à voile, le tennis, le ski et l'équitation restent principalement pratiqués par les détenteurs de revenus élevés. Le football et les sports de boules sont quant à eux pratiqués majoritairement par les ménages aux revenus moyens.

4. Quelques autres facteurs de disparités de pratique sportive

4.1. L'urbanisation

La plupart des équipements sportifs ont des densités obéissant aux variations de la densité de population. Toutefois, cette liaison dépend beaucoup du type d'équipements : les piscines, les gymnases et les stades couvrent assez bien le territoire. A l'opposé les terrains de golf, les salles de danse et de gymnastique, et les équipements correspondants aux sports plus techniques, sont concentrés autour et dans les grandes villes. Il n'est donc pas étonnant de voir que les régions d'Ile de France et du Centre-Est (axées sur Paris et sur Lyon), et que les villes de plus de 100 000 habitants et l'agglomération parisienne (tableau 4.1) correspondent aussi aux meilleurs taux de pénétration de ces sports.

4.2. Les traditions régionales

Tout le monde sait que le rugby est bien implanté dans le Sud Ouest, que les sports de boules se can-

Tableau 4.1
ANALYSE DE LA POPULATION SPORTIVE SELON LA REGION DE RESIDENCE ET LA
CATEGORIE DE COMMUNE

en %

	1983-84 14 ans minimum	
	Pratique d'au moins un sport	Population concernée
REGION :		
Ile de France	24.7	19.3
Bassin parisien	15.0	17.8
Nord	7.0	7.6
Est	8.4	8.8
Ouest	12.4	14.3
Sud-Ouest	7.9	10.3
Centre-Est	14.1	11.0
Méditerranée	10.5	11.0
Ensemble	100.0	100.0
CATEGORIE DE COMMUNE		
Rural profond	6.8	11.6
Cantons ruraux partiellement urbains	14.0	15.2
UU < 20 000 H	15.6	16.8
20 000 < UU < 100 000 H	12.1	12.1
UU > 100 000 H	30.6	27.6
Agglomération parisienne	20.9	16.6
Ensemble	100.0	100.0

Source : Enquête de 1983-84 sur l'habillement.

tonnent surtout dans les régions lyonnaises et méditerranéennes. Mais sait-on que la gymnastique se diffuse principalement en Ile de France (cf. tableaux détaillés), que la course à pied se pratique surtout en région parisienne, dans l'ouest et dans les grandes villes ? En fait, c'est encore dans l'agglomération parisienne que l'on trouve le plus d'adeptes de voile et, de planche à voile mais aussi de natation ou de pétanque.

De manière plus générale la plupart des sports se diffusent plus facilement dans les grands centres urbains : meilleures infrastructures mais peut-être aussi plus grand besoin de sport chez le citadin.

4.3. Les familles nombreuses et les personnes de forte corpulence pratiquent peu

Le fait de vivre en couple ou non, en maison individuelle ou en immeuble collectif, n'ont pas d'incidences marquantes sur la pratique sportive. Par contre, appartenir à une famille nombreuse (i.e. où il y a au moins trois enfants de moins de 12 ans) ou avoir une forte corpulence (55,3 % des minces, 45,7 % des moyens et 26,5 % des forts font du sport) (1) peuvent jouer négativement. La gymnastique, le ski et le volley-ball (tableaux 2.2, 2.3, 2.4) n'attirent pas les corpulents.

(1) Source : Enquête sur l'habillement de 1983-1984

2

Tableaux détaillés de résultats

1. Présentation des tableaux

Les résultats sont présentés ici sous la forme de deux séries de tableaux :

- les tableaux de la diffusion (série D) de la pratique du sport et de ses différentes disciplines, parmi diverses strates sociales déterminées dans l'ordre par le milieu social, l'âge et le sexe, en 1967, 1974-75 et 1983-84. Ces dates correspondent respectivement aux enquêtes loisirs, emploi du temps et sur l'habillement qui sont les sources des tableaux détaillés.

- les tableaux de l'analyse (série A) de la population sportive selon dans l'ordre, le milieu social, l'âge, le sexe, le diplôme de fin d'études, la catégorie de la commune de résidence, le revenu annuel du ménage, la région de résidence et l'activité individuelle.

Les chiffres de 1967, 1974-75 et 1983-84 ne sont pas directement comparables, les champs des enquêtes n'étant pas les mêmes et les questionnaires étant différents. Nous pouvons seulement entreprendre une analyse comparative qualitative, l'analyse quantitative étant uniquement interne à chaque enquête.

Les chiffres tirés de l'enquête habillement 1983-84, sont légèrement sous-estimés, par l'absence d'une carte de sports précise et détaillée. Malgré ce

défaut, les tendances générales peuvent être justement dégagées.

D'autre part, on a retenu seulement les sports correspondant à un effectif supérieur à 1 % de la population ciblée : les effectifs inférieurs à 1 % sont des estimations très fragiles des effectifs réels. On a séparé, pour 1983-84, la gymnastique déclarée comme activité sportive, sous le titre "gymnastique" et celle déclarée comme pratique d'exercices de gymnastique ou de culture physique, sous le titre "pratique d'exercices de gymnastique".

Les tableaux de la série D donnent les pourcentages des individus, appartenant aux différentes strates sociales définies par les trois caractéristiques socio-démographiques choisies, qui pratiquent tel ou tel sport. Nous y avons joint la fréquence marginale de la pratique du sport parmi la population française comme point de repère.

Les tableaux de la série A donnent les pourcentages de la population sportive ciblée selon les huit critères socio-démographiques choisis. Nous y avons joint les fréquences marginales de la structure de la population entière ciblée selon le critère choisi pour mesurer qualitativement, en comparant les deux pourcentages, la diffusion du sport dans chaque modalité du critère choisi et les comparer ensuite entre eux.

Présentation de la pratique sportive

2. Série de tableaux de la diffusion de la pratique sportive

TABLEAU 01

***** DIFFUSION DE LA PRATIQUE SPORTIVE EN FRANCE EN 1967 *****

	** MILIEU SOCIAL **										POPULATION ENTIERE			
	EXPLOITANTS AGRICOLES		PATRONS DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE		CADRES ET PROFESSIONS LIBERALES		PROFESSIONS INTERMEDIAIRES		EMPLOYES		OUVRIERS		INACTIFS	
	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %
PRATIQUE SPORTIVE														
PRATIQUENT AU MOINS UN SPORT	19.1	51.7	71.4	62.1	46.2	39.3	20.3	39.0						
ATHLETISME	1.0	5.0	8.3	6.4	3.3	3.2	1.8	3.5						
BASKET	1.7	3.8	4.6	3.9	3.5	2.5	1.6	2.7						
BOULES	6.2	9.2	13.9	12.2	8.5	11.1	5.6	9.2						
GYMNASTIQUE	7.0	12.3	27.9	21.3	12.7	9.9	4.6	11.1						
EQUITATION	0.2	3.6	7.2	2.6	1.4	0.5	0.4	1.4						
FOOTBALL	4.5	6.2	8.6	5.2	7.0	5.7	2.2	5.1						
RUGBY	0.8	1.6	5.1	1.4	1.6	0.5	0.2	1.0						
JUDO	.	1.3	2.5	1.8	1.2	0.4	0.3	0.8						
NATATION	6.6	33.7	58.3	47.7	29.2	24.8	9.6	25.0						
TENNIS	.	4.3	20.2	5.8	2.3	1.0	1.5	3.0						
SKI	1.6	8.8	20.3	10.0	4.6	2.3	2.5	4.9						
VOILE	0.2	5.8	17.9	7.4	2.2	1.7	1.3	3.4						
AUTRE SPORT	1.0	7.1	13.9	10.9	4.6	5.1	2.8	5.4						
ALPINISME	1.4	0.8	7.3	3.3	2.2	0.8	0.5	1.5						
PETANQUE	7.7	16.3	18.6	22.2	16.2	12.9	7.6	13.1						

TABLEAU 01

***** DIFFUSION DE LA PRATIQUE SPORTIVE EN FRANCE EN 1975 *****

	** MILIEU SOCIAL **										POPULATION ENTIERE EN %		
	PATRONS DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE		CADRES ET PROFESSIONS LIBERALES		PROFESSIONS INTERMEDIA- IRES		EMPLOYES		OUVRIERS			INACTIFS	
	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %		EN %	EN %
PRATIQUE SPORTIVE													
PRATIQUENT AU MOINS UN SPORT	56.8	79.9	69.7	56.4	45.8	28.0						48.8	
ATHLETISME	2.8	6.9	7.4	5.5	2.8	1.6						3.7	
BASKET	1.2	3.1	3.6	4.4	1.9	1.3						2.3	
BOULES OU PETANQUE	27.7	33.5	36.5	32.0	25.4	12.9						24.9	
GYMNASTIQUE	15.4	26.7	23.1	15.7	8.5	7.2						12.9	
EQUITATION	2.4	7.5	3.8	5.0	1.6	1.5						2.8	
FOOTBALL	3.4	4.9	10.0	8.7	6.4	1.7						5.5	
RUGBY	.	0.6	2.9	2.8	1.0	0.2						1.1	
JUDO	0.3	2.3	1.6	1.9	1.0	0.8						1.2	
NATATION	32.3	61.5	50.4	35.0	25.9	12.8						29.8	
TENNIS	6.3	25.7	11.7	5.8	1.5	2.5						5.9	
SKI	10.3	30.2	18.6	10.8	5.0	4.3						9.7	
VOILE	5.0	16.4	9.8	6.9	2.3	2.1						5.1	
AUTRE SPORT	13.6	31.1	21.3	14.7	10.1	7.9						13.5	

	** MILIEU SOCIAL **										POPULATION ENTIERE EN %		
	AGRICULTEURS EXPLOITANTS		ARTISANS ET COMMERCANTS		PATRONS CADRES ET PROFESSIONS LIBERALES		PROFESSIONS INTERMEDIA- IRES		EMPLOYES			OUVRIERS	
	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %		EN %	EN %
PRATIQUENT AU MOINS UN SPORT	15.4	41.1	64.2	59.6	43.2	34.5	43.2	43.2	34.5	43.2	43.2	43.2	
BASKET	1.0	0.7	0.6	1.7	1.5	1.2	1.5	1.2	1.2	1.2	1.2	1.2	
COURSE à PIED OU JOGGING	0.3	2.5	4.1	6.3	4.9	2.5	4.9	6.3	4.9	4.9	2.5	3.6	
CYCLISME	3.3	10.1	9.7	13.6	10.6	7.3	10.6	13.6	10.6	10.6	7.3	9.2	
EQUITATION	0.7	0.7	1.9	1.5	1.1	0.4	1.1	1.5	1.1	1.1	0.4	1.0	
FOOTBALL	3.1	3.2	3.2	4.5	3.1	5.3	3.1	4.5	3.1	3.1	5.3	4.2	
GYMNASTIQUE	0.6	2.1	7.0	5.5	3.9	2.3	3.9	5.5	3.9	3.9	2.3	3.6	
MARCHE OU RANDONNEE PEDESTRE	4.0	10.6	20.3	17.1	11.5	8.2	11.5	17.1	11.5	11.5	8.2	11.7	
NATATION	2.1	14.9	34.0	26.4	19.9	12.0	19.9	26.4	19.9	19.9	12.0	18.1	
BOULES OU PETANQUE	0.4	1.9	0.3	0.7	0.7	1.1	0.7	0.7	0.7	0.7	1.1	0.9	
TENNIS DE TABLE	.	1.3	1.3	1.5	0.9	0.7	0.9	1.5	0.9	0.9	0.7	1.0	
SKI	0.6	3.5	14.2	10.8	4.3	2.8	4.3	10.8	4.3	4.3	2.8	5.8	
TENNIS	1.0	7.2	20.4	14.7	6.6	4.4	6.6	14.7	6.6	6.6	4.4	8.6	
VOLLEY BALL	.	0.2	2.3	1.7	1.1	0.9	1.1	1.7	1.1	1.1	0.9	1.1	
VOILE SURF PLANCHE à VOILE	0.9	2.0	7.1	4.5	1.3	0.8	1.3	4.5	1.3	1.3	0.8	2.5	
PRATIQUENT DES EXERCICES DE GYMNASTIQUE	8.7	24.8	40.0	35.9	26.5	19.8	26.5	35.9	26.5	26.5	19.8	25.9	

TABLEAU D2

***** DIFFUSION DE LA PRATIQUE SPORTIVE EN FRANCE EN 1967 *****

	***** AGE *****											POPULATION ENTIERE			
	14 à 18 ANS	18 à 22 ANS	22 à 25 ANS	25 à 30 ANS	30 à 40 ANS	40 à 50 ANS	50 à 60 ANS	PLUS DE 60 ANS							
	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %			
* PRATIQUE SPORTIVE*															
PRATIQUENT AU MOINS UN SPORT	81.3	67.5	60.8	51.4	44.0	39.5	27.8	11.1							39.0
ATHLETISME	21.2	10.0	4.1	4.0	1.0	0.7	0.6	0.0							3.5
BASKET	17.1	9.8	1.8	2.2	0.8	0.4	0.2	.							2.7
BOULES	13.4	16.6	13.7	9.1	9.4	11.4	7.7	3.8							9.2
GYMNASTIQUE	56.7	27.3	9.5	10.6	5.6	6.3	4.5	1.3							11.1
EQUITATION	4.3	3.1	4.9	2.1	1.3	1.1	0.2	0.0							1.4
FOOTBALL	25.9	15.5	7.2	7.8	2.6	1.2	0.9	0.0							5.1
RUGBY	5.2	3.9	0.3	1.1	0.6	0.1	0.4	.							1.0
JUDO	4.6	1.2	0.8	0.9	0.5	0.6	0.1	0.1							0.8
NATATION	54.5	50.0	42.9	37.1	32.4	24.1	14.7	2.1							25.0
TENNIS	7.1	6.4	7.2	4.6	3.9	2.1	1.8	0.1							3.0
SKI	8.2	12.5	16.2	7.0	6.2	4.1	1.7	0.3							4.9
VOILE	7.1	5.2	13.2	4.7	3.6	3.7	1.2	0.3							3.4
AUTRE SPORT	17.3	8.9	8.5	6.7	4.7	4.2	3.9	1.5							5.4
ALPINISME	2.4	2.4	2.4	1.1	2.2	2.0	1.4	0.2							1.5
PETANQUE	17.7	16.7	22.2	17.4	15.8	15.0	11.3	5.8							13.1

TABLEAU D2

***** DIFFUSION DE LA PRATIQUE SPORTIVE EN FRANCE EN 1975 *****

	***** AGE *****											POPULATION ENTIERE		
	18 à 22 ANS		22 à 25 ANS		25 à 30 ANS		30 à 40 ANS		40 à 50 ANS		50 à 60 ANS		PLUS DE 60 ANS	
	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	
PRATIQUENT AU MOINS UN SPORT	75.6	68.2	67.7	58.7	49.8	42.6	18.7	48.8						
ATHLETISME	17.5	4.9	5.1	3.4	1.9	0.5	0.2	3.7						
BASKET	11.4	5.6	2.5	1.1	1.3	0.2	0.0	2.3						
BOULES OU PETANQUE	36.4	25.4	34.0	30.8	27.5	23.7	10.4	24.9						
GYMNASTIQUE	31.9	16.6	18.4	14.0	11.0	8.7	4.0	12.9						
EQUITATION	8.9	7.3	4.8	3.1	1.3	0.8	.	2.8						
FOOTBALL	13.1	11.7	12.3	6.5	3.5	1.1	0.3	5.5						
RUGBY	4.9	3.0	2.1	0.7	0.3	.	0.1	1.1						
JUDO	2.9	6.0	1.8	0.9	0.7	0.1	.	1.2						
NATATION	54.6	42.0	45.3	38.3	30.0	23.6	6.0	29.8						
TENNIS	11.4	8.3	11.0	8.3	5.2	3.6	0.6	5.9						
SKI	22.4	17.8	17.6	13.6	8.0	2.6	0.7	9.7						
VOILE	8.5	13.7	6.7	6.8	3.6	4.6	0.9	5.1						
AUTRE SPORT	26.1	19.6	17.6	15.9	12.2	11.6	4.8	13.5						

TABLEAU D2

***** DIFFUSION DE LA PRATIQUE SPORTIVE EN FRANCE EN 1984 *****

	***** AGE *****										POPULATION ENTIERE EN %
	14 à 25 ANS	25 à 30 ANS	30 à 35 ANS	35 à 45 ANS	45 à 55 ANS	55 à 65 ANS	PLUS DE 65 ANS	POPULATION ENTIERE			
	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %		
PRATIQUENT AU MOINS UN SPORT	61.9	53.1	52.2	50.4	36.6	30.7	15.6	43.2			
BASKET	4.9	0.6	0.7	0.2	0.3	0.1	.	1.2			
COURSE à PIED OU JOGGING	4.7	7.8	5.7	5.1	1.5	0.9	0.2	3.6			
CYCLISME	9.8	8.6	10.6	13.8	10.5	7.9	3.2	9.2			
EQUITATION	2.4	1.7	1.4	0.8	0.2	.	.	1.0			
FOOTBALL	11.8	7.0	5.3	2.6	0.7	0.3	.	4.2			
GYMNASTIQUE	6.7	4.6	5.2	3.8	2.4	0.9	0.9	3.6			
MARCHE OU RANDONNEE PEDESTRE	7.2	10.1	13.9	14.1	14.1	15.7	8.9	11.7			
NATATION	29.4	20.6	19.3	23.5	17.6	9.1	4.0	18.1			
BOULES OU PETANQUE	0.5	0.8	0.3	1.0	1.3	1.1	1.0	0.9			
TENNIS DE TABLE	2.2	0.9	1.5	0.8	0.2	0.7	0.2	1.0			
SKI	8.3	9.6	7.1	8.3	4.9	2.5	0.2	5.8			
TENNIS	14.7	14.9	14.8	10.9	3.7	1.3	0.2	8.6			
VOLLEY BALL	2.9	1.4	0.4	1.6	0.6	0.1	.	1.1			
VOILE SURF PLANCHE à VOILE	4.7	3.9	3.7	2.7	1.0	0.7	0.3	2.5			
PRATIQUENT DES EXERCICES DE GYMNASTIQUE	48.1	25.8	28.3	25.9	17.8	15.8	12.1	25.9			

TABLEAU 03

***** DIFFUSION DE LA PRATIQUE SPORTIVE EN FRANCE EN 1967 *****

	***** SEXE *****		POPULATION ENTIERE
	HOMMES	FEMMES	
	EN %	EN %	EN %
PRATIQUE SPORTIVE			
ATHLETISME	5.3	1.9	3.5
BASKET	3.4	2.1	2.7
BOULES	14.6	4.4	9.2
GYMNASTIQUE	13.1	9.2	11.1
EQUITATION	1.6	1.3	1.4
FOOTBALL	10.7	0.1	5.1
RUGBY	2.1	0.1	1.0
JUDO	1.4	0.2	0.8
NATATION	30.8	19.9	25.0
TENNIS	3.0	3.0	3.0
SKI	5.8	4.1	4.9
VOILE	3.6	3.1	3.4
AUTRE SPORT	6.8	4.1	5.4
ALPINISME	1.8	1.3	1.5
PETANQUE	19.3	7.7	13.1

TABLEAU D3

***** DIFFUSION DE LA PRATIQUE SPORTIVE EN FRANCE EN 1975 *****

	***** SEXE *****		POPULATION ENTIERE
	HOMMES	FEMMES	
	EN %	EN %	
PRATIQUE SPORTIVE			
PRATIQUENT AU MOINS UN SPORT	59.9	38.7	48.8
ATHLETISME	5.6	2.0	3.7
BASKET	3.2	1.4	2.3
BOULES OU PETANQUE	34.5	16.3	24.9
GYMNASTIQUE	13.2	12.6	12.9
EQUITATION	3.3	2.3	2.8
FOOTBALL	10.9	0.5	5.5
RUGBY	2.3	0.1	1.1
JUDO	2.2	0.3	1.2
NATATION	33.9	26.1	29.8
TENNIS	7.4	4.6	5.9
SKI	11.3	8.2	9.7
VOILE	6.6	3.9	5.1
AUTRE SPORT	17.6	9.8	13.5

TABLEAU D3

***** DIFFUSION DE LA PRATIQUE SPORTIVE EN FRANCE EN 1984 *****

	***** SEXE *****		POPULATION ENTIERE
	HOMMES	FEMMES	
	EN %	EN %	
PRATIQUENT AU MOINS UN SPORT	50.8	36.3	43.2
BASKET	1.6	0.8	1.2
COURSE à PIED OU JOGGING	4.8	2.4	3.6
CYCLISME	11.8	6.8	9.2
EQUITATION	1.0	0.9	1.0
FOOTBALL	8.5	0.3	4.2
GYMNASTIQUE	1.3	5.7	3.6
MARCHE OU RANDONNEE PEDESTRE	10.8	12.6	11.7
NATATION	18.9	17.3	18.1
BOULES OU PETANQUE	1.8	0.1	0.9
TENNIS DE TABLE	1.4	0.5	1.0
SKI	6.9	4.8	5.8
TENNIS	11.3	6.0	8.6
VOLLEY BALL	1.7	0.6	1.1
VOILE SURF PLANCHE à VOILE	3.6	1.4	2.5
PRATIQUENT DES EXERCICES DE GYMNASTIQUE	24.2	27.4	25.9

3. Série de tableaux de l'analyse de la population sportive

TABEAU A1 ***** ANALYSE DE LA POPULATION SPORTIVE EN FRANCE EN 1975 *****

	PRATIQUE D'AU MOINS UN SPORT		ATHLETISME		BASKET		BOULES OU PETANQUE		GYMNASTIQUE		EQUITATION		FOOTBALL		POPULATION ENTIERE	
	EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %	
** MILIEU SOCIAL **																
PATONS DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE	8.6		5.5		4.0		8.2		8.8		6.2		4.5		7.3	
CADRES ET PROFESSIONS LIBERALES	13.8		15.6		11.3		11.3		17.4		22.5		7.5		8.4	
PROFESSIONS INTERMEDIAIRES	17.6		24.7		19.4		18.1		22.2		16.7		22.5		12.3	
EMPLOYES	14.2		18.3		23.7		15.7		15.0		21.6		19.4		12.3	
OUVRIERS	29.8		23.6		26.1		32.3		20.9		17.6		37.3		31.7	
INACTIFS	16.1		12.2		15.6		14.4		15.7		15.4		8.8		27.9	
ENSEMBLE	100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0	
	RUGBY		JUDO		NATATION		TENNIS		SKI		VOILE		AUTRE SPORT		POPULATION ENTIERE	
	EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %	
** MILIEU SOCIAL **																
PATONS DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE	0.0		1.7		8.0		7.8		7.8		7.1		7.4		7.3	
CADRES ET PROFESSIONS LIBERALES	4.5		15.8		17.4		36.5		26.2		26.8		19.4		8.4	
PROFESSIONS INTERMEDIAIRES	32.2		16.3		20.8		24.3		23.7		23.6		19.5		12.3	
EMPLOYES	30.4		19.5		14.4		12.0		13.6		16.5		13.4		12.3	
OUVRIERS	28.4		27.4		27.5		7.8		16.2		14.3		23.9		31.7	
INACTIFS	4.4		19.3		11.9		11.6		12.5		11.7		16.4		27.9	
ENSEMBLE	100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0	

TABLEAU A2

***** ANALYSE DE LA POPULATION SPORTIVE EN FRANCE EN 1967 *****

	PRATIQUE D'AU MOINS UN SPORT		ATHLETISME		BASKET		BOULES		GYMNASTIQUE		EQUITATION		FOOTBALL		RUGBY		POPULATION ENTIERE		
	EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		
***** AGE *****																			
14 à 18 ANS	17.3		51.0		52.3		12.1		42.5		25.1		42.5		42.3		8.3		
18 à 22 ANS	15.0		25.1		31.3		15.6		21.4		18.7		26.5		33.0		8.7		
22 à 25 ANS	6.4		4.9		2.7		6.2		3.5		14.2		5.9		1.0		4.1		
25 à 30 ANS	8.6		7.7		5.3		6.5		6.3		9.7		10.0		6.7		6.5		
30 à 40 ANS	19.6		5.2		4.9		17.8		8.8		16.5		8.8		9.8		17.4		
40 à 50 ANS	16.0		3.4		2.3		19.7		9.0		12.7		3.7		2.1		15.8		
50 à 60 ANS	9.7		2.5		1.2		11.4		5.5		2.2		2.4		5.2		13.7		
PLUS DE 60 ANS	7.3		0.3		0.0		10.6		3.1		0.7		0.2		0.0		25.5		
ENSEMBLE	100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		
***** AGE *****																			
14 à 18 ANS	48.3		18.1		19.6		13.9		17.5		26.7		12.8		11.2		8.3		
18 à 22 ANS	12.8		17.3		18.4		21.9		13.4		14.3		13.8		11.0		8.7		
22 à 25 ANS	4.0		7.1		9.8		13.5		16.2		6.5		6.6		7.0		4.1		
25 à 30 ANS	7.4		9.7		10.0		9.3		9.1		8.1		4.8		8.7		6.5		
30 à 40 ANS	12.1		22.5		22.2		21.9		18.8		15.1		25.5		21.0		17.4		
40 à 50 ANS	12.1		15.2		10.8		13.1		17.4		12.3		20.7		18.1		15.8		
50 à 60 ANS	1.3		8.0		8.2		4.8		5.0		10.0		12.1		11.8		13.7		
PLUS DE 60 ANS	2.0		2.1		1.0		1.5		2.5		7.1		3.8		11.2		25.5		
ENSEMBLE	100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		

TABLEAU A2

***** ANALYSE DE LA POPULATION SPORTIVE EN FRANCE EN 1975 *****

	PRATIQUE D'AU MOINS UN SPORT		ATHLETISME		BASKET		BOULES OU PETANQUE		GYMNASTIQUE		EQUITATION		FOOTBALL		POPULATION ENTIERE		
	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	
***** AGE *****																	
18 à 22 ANS	15.6	47.5	50.4	14.7	25.0	31.9	24.1	10.1									
22 à 25 ANS	9.6	9.0	16.8	7.0	8.8	17.7	14.7	6.9									
25 à 30 ANS	16.5	16.3	13.2	16.2	17.0	20.4	26.7	11.9									
30 à 40 ANS	20.0	15.2	8.0	20.5	18.1	18.1	19.6	16.6									
40 à 50 ANS	17.4	9.0	9.8	18.8	14.5	8.1	10.9	17.1									
50 à 60 ANS	11.7	1.6	1.5	12.7	9.0	3.8	2.7	13.3									
PLUS DE 60 ANS	9.3	1.4	0.4	10.1	7.6	0.0	1.3	24.2									
ENSEMBLE	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0									
***** AGE *****																	
18 à 22 ANS	44.1	24.5	18.4	19.4	23.3	16.6	19.5	10.1									
22 à 25 ANS	18.2	34.3	9.6	9.6	12.6	18.2	10.0	6.9									
25 à 30 ANS	21.9	17.6	18.0	22.1	21.5	15.5	15.5	11.9									
30 à 40 ANS	10.2	12.6	21.3	23.2	23.4	21.8	19.6	16.6									
40 à 50 ANS	4.2	9.4	17.2	14.9	14.1	11.8	15.4	17.1									
50 à 60 ANS	0.0	1.6	10.6	8.2	3.5	11.9	11.5	13.3									
PLUS DE 60 ANS	1.4	0.0	4.8	2.6	1.7	4.2	8.6	24.2									
ENSEMBLE	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0									

TABLEAU A2

***** ANALYSE DE LA POPULATION SPORTIVE EN FRANCE EN 1984 *****

	PRATIQUE D'AU MOINS UN SPORT	BASKET	COURSE à PIED OU JOGGING	CYCLISME	EQUITATION	FOOTBALL	GYMNASTIQUE	MARCHE OU RANDONNEE PEDESTRE	POPULATION ENTIERE
	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %
***** AGE *****									
14 à 25 ANS	27.9	80.6	25.7	20.8	48.4	54.6	36.5	12.0	19.5
25 à 30 ANS	13.9	5.4	24.6	10.6	19.6	18.8	14.5	9.7	11.3
30 à 35 ANS	13.5	6.1	17.9	12.9	16.1	13.9	16.3	13.2	11.2
35 à 45 ANS	17.7	2.4	21.8	22.9	12.8	9.4	16.2	18.3	15.2
45 à 55 ANS	11.7	3.8	5.8	15.7	3.2	2.3	9.2	16.6	13.8
55 à 65 ANS	9.8	1.7	3.6	11.9	0.0	1.0	3.3	18.5	13.8
PLUS DE 65 ANS	5.5	0.0	0.7	5.3	0.0	0.0	3.8	11.5	15.2
ENSEMBLE	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	NATATION	BOULES OU PETANQUE	TENNIS DE TABLE	SKI	TENNIS	VOLLEY BALL	VOILE SURF PLANCHE à VOILE	PRATIQUE D'EXERCICES DE GYMNASTIQUE	POPULATION ENTIERE
***** AGE *****	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %
14 à 25 ANS	31.7	12.2	43.9	27.8	33.5	51.9	37.6	36.3	19.5
25 à 30 ANS	12.9	10.7	10.1	18.7	19.7	14.5	17.9	11.3	11.3
30 à 35 ANS	11.9	3.5	17.6	13.6	19.2	4.3	16.9	12.2	11.2
35 à 45 ANS	19.7	17.8	13.4	21.8	19.4	21.4	16.8	15.2	15.2
45 à 55 ANS	13.4	20.5	2.2	11.6	5.9	7.0	5.6	9.5	13.8
55 à 65 ANS	7.0	17.9	10.3	5.9	2.1	1.0	3.8	8.4	13.8
PLUS DE 65 ANS	3.4	17.4	2.5	0.6	0.3	0.0	1.6	7.1	15.2
ENSEMBLE	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

TABLAU A3

***** ANALYSE DE LA POPULATION SPORTIVE EN FRANCE EN 1967 *****

	PRATIQUE D'AU MOINS UN SPORT		ATHLETISME		BASKET		BOULES		GYMNASTIQUE		EQUITATION		FOOTBALL		RUGBY		POPULATION ENTIERE		
	EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		
***** SEXE *****																			
HOMMES	60.5		71.1		57.8		74.2		55.5		52.8		98.7		95.4		46.7		
FEMMES	39.5		28.9		42.2		25.8		44.5		47.2		1.3		4.6		53.3		
ENSEMBLE	100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		

	JUDO		NATATION		TENNIS		SKI		VOILE		AUTRE SPORT		ALPINISME		PETANQUE		POPULATION ENTIERE		
	EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		
***** SEXE *****																			
HOMMES	85.2		57.6		46.9		55.2		50.3		59.3		56.2		68.7		46.7		
FEMMES	14.8		42.4		53.1		44.8		49.7		40.7		43.8		31.3		53.3		
ENSEMBLE	100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		

TABLEAU A3

***** ANALYSE DE LA POPULATION SPORTIVE EN FRANCE EN 1975 *****

	PRATIQUE D'AU MOINS UN SPORT		ATHLETISME		BASKET		BOULES OU PETANQUE		GYMNASTIQUE		EQUITATION		FOOTBALL		POPULATION ENTIERE	
	EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %	
***** SEXE *****																
HOMMES	58.3		71.4		67.5		65.7		48.6		56.1		94.7		47.5	
FEMMES	41.7		28.6		32.5		34.3		51.4		43.9		5.3		52.5	
ENSEMBLE	100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0	

	RUGBY		JUDO		NATATION		TENNIS		SKI		VOILE		AUTRE SPORT		POPULATION ENTIERE	
	EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %	
***** SEXE *****																
HOMMES	95.6		84.9		54.0		59.3		55.4		60.6		61.9		47.5	
FEMMES	4.4		15.1		46.0		40.7		44.6		39.4		38.1		52.5	
ENSEMBLE	100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0	

TABLEAU A3

***** ANALYSE DE LA POPULATION SPORTIVE EN FRANCE EN 1984 *****

	PRATIQUE D'AU MOINS UN SPORT	BASKET	COURSE à PIED OU JOGGING	CYCLISME	EQUITATION	FOOTBALL	GYMNASTIQUE	MARCHE OU RANDONNEE PEDESTRE	POPULATION ENTIERE
	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %
***** SEXE *****									
HOMMES	56.2	63.0	64.7	61.2	50.6	96.8	17.2	44.1	47.8
FEMMES	43.8	37.0	35.3	38.8	49.4	3.2	82.8	55.9	52.2
ENSEMBLE	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

	NATATION	BOULES OU PETANQUE	TENNIS DE TABLE	SKI	TENNIS	VOLLEY BALL	VOILE SURF PLANCHE à VOILE	PRATIQUE D'EXERCICES DE GYMNASTIQUE	POPULATION ENTIERE
	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %
***** SEXE *****									
HOMMES	50.0	96.2	72.3	56.6	63.3	73.6	69.4	44.8	47.8
FEMMES	50.0	3.8	27.7	43.4	36.7	26.4	30.6	55.2	52.2
ENSEMBLE	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

TABLEAU A4

***** ANALYSE DE LA POPULATION SPORTIVE EN FRANCE EN 1967 *****

	PRATIQUE D'AU MOINS UN SPORT		ATHLETISME		BASKET		BOULES		GYMNASTIQUE		EQUITATION		FOOTBALL		RUGBY		POPULATION ENTIERE		
	EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		
***** DIPLOME *****																			
PAS DE DIPLOME	30.1		25.7		23.4		32.9		31.5		30.3		38.5		45.9			42.0	
C.E.P	33.6		27.7		31.6		36.5		29.2		21.7		36.4		19.1			35.7	
BREVET OU C.A.P	22.1		33.8		31.6		20.1		23.8		20.6		19.5		17.5			15.0	
BAC	9.3		10.3		12.7		7.5		11.4		15.0		4.4		14.4			4.8	
SUPERIEUR AU BAC	4.9		2.5		0.6		2.9		4.2		12.4		1.3		3.1			2.4	
ENSEMBLE	100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0			100.0	
***** DIPLOME *****																			
PAS DE DIPLOME	29.5		26.2		35.5		27.2		27.3		31.6		27.2		33.8			42.0	
C.E.P	20.1		30.5		10.7		13.3		16.1		25.5		14.5		35.0			35.7	
BREVET OU C.A.P	26.2		25.6		18.7		33.3		22.7		26.3		33.4		17.7			15.0	
BAC	18.8		11.7		21.9		16.3		20.2		11.1		14.8		9.9			4.8	
SUPERIEUR AU BAC	5.4		6.0		13.3		9.9		13.7		5.6		10.0		3.5			2.4	
ENSEMBLE	100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0			100.0	

TABLEAU A4

***** ANALYSE DE LA POPULATION SPORTIVE EN FRANCE EN 1975 *****

	PRATIQUE D'AU MOINS UN SPORT		ATHLETISME		BASKET		BOULES OU PETANQUE		GYMNASTIQUE		EQUITATION		FOOTBALL		POPULATION ENTIERE	
	EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %	
***** DIPLOME *****																
PAS DE DIPLOME	20.1		15.2		16.3		21.1		18.3		11.7		21.2		32.3	
C. E. P	38.6		26.6		22.0		42.3		30.6		24.9		40.6		40.2	
BREVET OU C. A. P	20.1		34.5		35.3		20.5		24.0		29.8		21.8		14.7	
BAC	12.1		16.6		16.1		9.3		15.3		22.7		11.3		7.5	
SUPERIEUR AU BAC	9.0		7.1		10.3		6.7		11.8		11.0		5.1		5.4	
ENSEMBLE	100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0	

	RUGBY		JUDO		NATATION		TENNIS		SKI		VOILE		AUTRE SPORT		POPULATION ENTIERE	
	EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %	
***** DIPLOME *****																
PAS DE DIPLOME	17.8		9.8		15.4		5.9		8.7		12.2		16.4		32.3	
C. E. P	18.4		23.1		35.6		18.2		25.2		21.8		33.0		40.2	
BREVET OU C. A. P	38.5		25.8		23.3		29.3		24.8		23.4		22.6		14.7	
BAC	14.7		31.7		15.0		26.4		24.2		21.4		15.5		7.5	
SUPERIEUR AU BAC	10.7		9.7		10.8		20.2		17.1		21.2		12.6		5.4	
ENSEMBLE	100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0	

TABLEAU A4

***** ANALYSE DE LA POPULATION SPORTIVE EN FRANCE EN 1984 *****

	PRATIQUE D'AU MOINS UN SPORT		BASKET	COURSE à PIED OU JOGGING		CYCLISME		EQUITATION		FOOTBALL		GYMNASTIQUE		MARCHE OU RANDONNEE PEDESTRE		POPULATION ENTIERE	
	EN %			EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %	
***** DIPLOME *****																	
PAS DE DIPLOME	21.3	42.7	12.1	19.3	23.4	34.3	20.5	14.2	31.8								
C. E. P	14.8	0.0	11.4	21.9	5.7	8.8	10.6	20.6	20.4								
BREVET OU C. A. P	42.9	49.2	48.4	45.4	43.6	46.4	43.0	41.7	35.1								
BAC	9.2	4.6	12.0	6.5	18.7	4.3	14.3	10.9	6.0								
SUPERIEUR AU BAC	11.8	3.5	16.1	7.0	8.5	6.2	11.7	12.6	6.8								
ENSEMBLE	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0								

	NATATION		BOULES OU PETANQUE		TENNIS DE TABLE		SKI		TENNIS		VOLLEY BALL		VOILE SURF PLANCHE à VOILE		PRATIQUE D'EXERCICES DE GYMNASTIQUE		POPULATION ENTIERE		
	EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		
***** DIPLOME *****																			
PAS DE DIPLOME	18.5	36.7	22.0	14.8	18.3	28.3	11.4	25.1	31.8										
C. E. P	12.3	30.2	15.7	7.4	5.7	11.1	3.6	14.6	20.4										
BREVET OU C. A. P	43.6	30.2	45.6	42.9	41.7	45.0	41.3	39.8	35.1										
BAC	11.7	1.3	9.0	12.2	13.7	4.6	14.8	9.5	6.0										
SUPERIEUR AU BAC	13.9	1.5	7.7	22.7	20.6	11.1	28.8	11.0	6.8										
ENSEMBLE	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0										

***** ANALYSE DE LA POPULATION SPORTIVE EN FRANCE EN 1967 *****

TABEAU A5

	PRATIQUE D'AU MOINS UN SPORT		ATHLETISME		BASKET		BOULES		GYMNASTIQUE		EQUITATION		FOOTBALL		RUGBY		POPULATION ENTIERE		
	EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		
***** HABITAT *****																			
RURAL	13.4		12.3	9.6	15.8	13.6	4.9	24.0	3.1	23.0									
CANTONS PARTIELLEMENT URBAINS	7.4		6.0	14.5	12.5	5.5	1.5	6.8	4.1	9.4									
UU<20000H	13.8		17.0	18.6	9.2	12.9	13.1	11.8	9.8	15.9									
20 à 100000H	16.7		15.9	16.6	13.8	17.9	10.5	14.4	17.5	14.2									
UU>100000H	26.0		23.9	23.4	25.1	24.2	31.1	26.8	29.4	20.7									
AGGLOMERATION PARISIENNE	15.3		18.8	13.5	16.2	18.1	22.8	14.7	32.0	11.1									
PARIS	7.4		6.1	3.9	7.4	7.8	16.1	1.5	4.1	5.7									
ENSEMBLE	100.0		100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0									
***** HABITAT *****																			
RURAL	2.7		9.0	0.7	7.6	3.5	8.4	10.0	14.9	23.0									
CANTONS PARTIELLEMENT URBAINS	1.3		5.8	2.1	7.1	2.1	4.8	7.6	6.9	9.4									
UU<20000H	15.4		12.8	12.8	11.4	12.3	9.3	5.9	13.4	15.9									
20 à 100000H	20.8		18.3	16.3	11.9	14.2	16.4	14.5	16.5	14.2									
UU>100000H	32.9		27.2	26.9	24.4	32.6	26.5	24.8	29.5	20.7									
AGGLOMERATION PARISIENNE	22.8		17.8	18.2	22.8	21.9	24.7	21.4	11.8	11.1									
PARIS	4.0		9.1	23.1	14.8	13.4	9.9	15.9	6.9	5.7									
ENSEMBLE	100.0		100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0									

TABLEAU A5

***** ANALYSE DE LA POPULATION SPORTIVE EN FRANCE EN 1975 *****

	PRATIQUE D'AU MOINS UN SPORT		ATHLETISME		BASKET		BOULES OU PETANQUE		GYMNASTIQUE		EQUITATION		FOOTBALL		POPULATION ENTIERE	
	EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %	
***** HABITAT *****																
UU<20000H	16.5		17.8		14.9		16.5		14.4		11.4		16.8		21.1	
20 à 100000H	17.2		24.0		22.1		18.3		19.3		14.1		24.5		17.9	
UU>100000H	38.1		39.4		49.9		36.7		37.5		42.7		42.5		38.1	
AGGLOMERATION PARISIENNE	17.2		13.8		10.5		17.4		16.0		16.2		12.1		15.1	
PARIS	11.0		4.9		2.6		11.2		12.8		15.6		4.0		7.8	
ENSEMBLE	100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0	
***** HABITAT *****																
UU<20000H	7.9		6.5		13.0		10.7		12.1		12.7		13.1		21.1	
20 à 100000H	31.5		18.8		16.3		14.0		18.2		15.0		20.0		17.9	
UU>100000H	45.8		40.8		39.4		40.7		38.5		40.1		36.2		38.1	
AGGLOMERATION PARISIENNE	11.6		25.6		18.2		19.7		17.1		19.5		16.5		15.1	
PARIS	3.1		8.3		13.2		14.8		14.2		12.8		14.2		7.8	
ENSEMBLE	100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0	

TABLEAU A5

***** ANALYSE DE LA POPULATION SPORTIVE EN FRANCE EN 1984 *****

	PRATIQUE D'AU MOINS UN SPORT		BASKET		COURSE à PIED OU JOGGING		CYCLISME		EQUITATION		FOOTBALL		GYMNASTIQUE		MARCHE OU RANDONNEE PEDESTRE		POPULATION ENTIERE		
	EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		
***** HABITAT *****																			
RURAL		6.8		7.3		4.9		8.2		2.7		12.2		5.2		4.4		11.6	
CANTONS RURAUX PARTIELLEMENT URBAINS		14.0		14.5		9.6		17.3		17.2		18.8		15.0		11.4		15.2	
UU<20000H		15.6		24.6		12.5		17.0		19.8		13.3		13.3		17.8		16.8	
20 à 100000H		12.1		12.1		13.9		13.4		8.8		11.6		9.2		10.4		12.1	
UU>=100000H		30.6		32.3		30.5		26.4		30.5		27.8		27.4		32.9		27.6	
AGGLOMERATION PARISIENNE		20.9		9.2		28.6		17.6		21.0		16.2		29.8		23.1		16.6	
ENSEMBLE		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0	

	NATATION		BOULES OU PETANQUE		TENNIS DE TABLE		SKI		TENNIS		VOLLEY BALL		VOILE SURF PLANCHE à VOILE		PRATIQUE D'EXERCICES DE GYMNASTIQUE		POPULATION ENTIERE		
	EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		
***** HABITAT *****																			
RURAL		3.7		19.1		4.2		3.5		5.7		3.3		3.1		7.4		11.6	
CANTONS RURAUX PARTIELLEMENT URBAINS		9.4		18.8		14.2		16.7		12.5		8.7		10.1		13.6		15.2	
UU<20000H		15.6		16.0		17.1		14.9		13.9		11.4		15.2		14.3		16.8	
20 à 100000H		11.4		10.1		14.1		11.9		12.3		10.3		9.8		12.9		12.1	
UU>=100000H		32.6		27.7		24.5		33.7		34.5		39.5		37.1		32.0		27.6	
AGGLOMERATION PARISIENNE		27.4		8.3		25.9		19.3		21.1		26.8		24.6		19.8		16.6	
ENSEMBLE		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0	

	PRATIQUE D'AU MOINS UN SPORT		ATHLETISME		BASKET		BOULES		GYMNASTIQUE		EQUITATION		FOOTBALL		RUGBY		POPULATION ENTIERE	
	EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %	
REVENU DU MENAGE																		
FAIBLE	17.6		15.3		27.3		18.9		18.4		17.6		21.4		18.0		31.5	
MOYEN	46.2		42.6		44.3		47.3		40.4		16.9		47.3		20.6		43.7	
ELEVE	36.2		42.1		28.3		33.8		41.2		65.5		31.2		61.3		24.8	
ENSEMBLE	100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0	

	JUDO		NATATION		TENNIS		SKI		VOILE		AUTRE SPORT		ALPINISME		PETANQUE		POPULATION ENTIERE	
	EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %	
REVENU DU MENAGE																		
FAIBLE	24.8		13.6		11.7		13.0		12.9		19.1		9.7		18.2		31.5	
MOYEN	24.8		43.5		17.5		31.7		24.4		38.9		33.1		50.6		43.7	
ELEVE	50.3		42.9		70.8		55.3		62.6		42.0		57.2		31.3		24.8	
ENSEMBLE	100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0	

TABLEAU A6

***** ANALYSE DE LA POPULATION SPORTIVE EN FRANCE EN 1975 *****

	PRATIQUE D'AU MOINS UN SPORT		ATHLETISME		BASKET		BOULES OU PETANQUE		GYMNASTIQUE		EQUITATION		FOOTBALL		POPULATION ENTIERE	
	EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %	
REVENU DU MENAGE																
FAIBLE	14.4		15.4		13.7		14.3		16.1		11.6		12.0		25.4	
MOYEN	59.6		50.9		51.8		61.5		50.8		37.4		62.8		56.9	
ELEVE	25.9		33.7		34.5		24.1		33.1		51.0		25.2		17.7	
ENSEMBLE	100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0	

	RUGBY		JUDO		NATATION		TENNIS		SKI		VOILE		AUTRE SPORT		POPULATION ENTIERE	
	EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %	
REVENU DU MENAGE																
FAIBLE	2.9		7.2		10.2		7.4		8.2		10.9		13.8		25.4	
MOYEN	70.6		56.6		59.5		43.6		52.8		51.9		55.5		56.9	
ELEVE	26.4		36.2		30.3		49.0		38.9		37.1		30.8		17.7	
ENSEMBLE	100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0	

TABLEAU A6

***** ANALYSE DE LA POPULATION SPORTIVE EN FRANCE EN 1984 *****

	PRATIQUE D'AU MOINS UN SPORT		BASKET		COURSE à PIED OU JOGGING		CYCLISME		EQUITATION		FOOTBALL		GYMNASTIQUE		MARCHE OU RANDONNEE PEDESTRE		POPULATION ENTIERE		
	EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		
REVENU DU MENAGE																			
FAIBLE	12.1		10.9		8.1		13.5		21.4		5.6		12.3		13.0		18.0		
MOYEN	51.0		55.0		56.4		51.3		39.4		63.0		46.4		53.2		56.6		
ELEVE	37.0		34.1		35.5		35.2		39.3		31.4		41.3		33.9		25.4		
ENSEMBLE	100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		

	NATATION		BOULES OU PETANQUE		TENNIS DE TABLE		SKI		TENNIS		VOLLEY BALL		VOILE SURF PLANCHE à VOILE		PRATIQUE D'EXERCICES DE GYMNASTIQUE		POPULATION ENTIERE		
	EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		
REVENU DU MENAGE																			
FAIBLE	12.2		11.4		10.1		10.6		11.9		7.5		14.0		12.6		18.0		
MOYEN	44.2		71.5		52.1		36.4		37.9		52.0		29.4		51.0		56.6		
ELEVE	43.6		17.2		37.8		52.9		50.2		40.5		56.6		36.4		25.4		
ENSEMBLE	100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		

TABLEAU A7

***** ANALYSE DE LA POPULATION SPORTIVE EN FRANCE EN 1967 *****

	PRATIQUE D'AU MOINS UN SPORT		ATHLETISME		BASKET		BOULES		GYMNASTIQUE		EQUITATION		FOOTBALL		RUGBY		POPULATION ENTIERE		
	EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		
***** REGION *****																			
REGION PARISIENNE	24.4		26.5		17.8		25.5		26.8		39.0		17.0		36.1		18.4		
BASSIN PARISIEN	11.0		8.6		13.5		5.9		9.4		3.7		10.3		11.9		12.1		
NORD	6.9		8.6		5.5		11.8		7.7		7.5		9.4		3.6		7.9		
EST	8.3		9.6		8.2		6.6		8.5		7.1		10.3		1.0		9.3		
OUEST	10.7		17.3		12.5		10.6		11.9		5.2		15.4		4.1		12.9		
MASSIF CENTRAL	2.9		1.4		6.3		2.5		4.5		0.7		5.5		1.0		3.8		
SUD OUEST	8.6		6.1		7.2		5.4		7.3		2.6		9.9		18.0		13.3		
SUD EST	12.5		7.0		8.0		16.9		8.1		16.1		7.4		5.2		11.0		
MEDITERRANEE	14.8		14.9		21.1		14.8		15.9		18.0		14.6		19.1		11.2		
ENSEMBLE	100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		
		JUDO		NATATION		TENNIS		SKI		VOILE		AUTRE SPORT		ALPINISME		PETANQUE		POPULATION ENTIERE	
		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %	
***** REGION *****																			
REGION PARISIENNE	26.8		29.2		42.5		39.8		37.4		35.2		38.6		19.6		18.4		
BASSIN PARISIEN	3.4		9.6		9.4		5.0		5.7		13.0		5.2		12.2		12.1		
NORD	2.7		5.7		8.0		2.5		7.7		11.0		2.8		4.1		7.9		
EST	9.4		8.8		6.8		7.9		8.7		5.4		3.1		5.3		9.3		
OUEST	18.1		9.5		4.7		4.5		16.1		8.2		2.4		6.8		12.9		
MASSIF CENTRAL	2.7		2.9		1.4		1.0		2.1		0.6		0.0		3.7		3.8		
SUD OUEST	8.1		8.2		7.5		4.9		7.7		6.3		4.5		6.5		13.3		
SUD EST	6.0		11.3		9.8		19.9		5.8		6.4		28.3		16.0		11.0		
MEDITERRANEE	22.8		14.8		9.8		14.4		8.8		13.9		15.2		25.7		11.2		
ENSEMBLE	100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		

TABLEAU A7

***** ANALYSE DE LA POPULATION SPORTIVE EN FRANCE EN 1975 *****

	PRATIQUE D'AU MOINS UN SPORT		ATHLETISME		BASKET		BOULES OU PETANQUE		GYMNASTIQUE		EQUITATION		FOOTBALL		POPULATION ENTIERE	
	EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %	
***** REGION *****																
REGION PARISIENNE	31.0		22.4		16.1		31.3		31.5		32.8		18.9		25.1	
BASSIN PARISIEN	11.3		15.7		21.0		11.1		12.1		13.6		16.3		13.5	
NORD	6.2		3.5		5.8		5.5		6.1		3.8		4.8		8.6	
EST	8.6		21.3		19.4		7.3		12.2		16.0		16.4		9.0	
OUEST	10.1		10.0		11.9		12.0		10.5		6.9		14.1		9.7	
SUD OUEST	6.2		7.4		6.9		5.4		5.2		6.9		5.4		8.5	
SUD EST	11.3		9.9		11.6		11.9		12.0		9.3		11.5		11.5	
MEDITERRANEE	15.2		9.7		7.3		15.5		10.5		10.7		12.5		14.0	
ENSEMBLE	100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0	

	RUGBY		JUDDO		NATATION		TENNIS		SKI		VOILE		AUTRE SPORT		POPULATION ENTIERE	
	EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %	
***** REGION *****																
REGION PARISIENNE	16.3		35.3		33.9		38.7		34.6		35.2		32.9		25.1	
BASSIN PARISIEN	23.1		10.3		12.6		12.0		10.0		8.2		10.6		13.5	
NORD	5.5		1.5		6.2		3.9		2.6		4.1		4.8		8.6	
EST	13.2		6.2		10.0		8.7		9.3		8.1		5.8		9.0	
OUEST	5.4		8.2		7.5		10.1		5.6		14.0		10.8		9.7	
SUD OUEST	17.4		12.2		6.4		7.5		5.9		8.7		6.1		8.5	
SUD EST	8.7		5.0		10.8		8.9		17.0		9.5		12.8		11.5	
MEDITERRANEE	10.3		21.4		12.5		10.1		15.0		12.2		16.3		14.0	
ENSEMBLE	100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0	

TABLEAU A7

***** ANALYSE DE LA POPULATION SPORTIVE EN FRANCE EN 1984 *****

	PRATIQUE D'AU MOINS UN SPORT	BASKET	COURSE à PIED OU JOGGING	CYCLISME	EQUITATION	FOOTBALL	GYMNASTIQUE	MARCHE OU RANDONNEE PEDESTRE	POPULATION ENTIERE
	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %
***** REGION *****									
ILE DE FRANCE	24.7	10.2	33.3	20.7	27.3	20.4	34.4	26.7	19.3
BASSIN PARISIEN	15.0	19.0	10.5	20.1	17.2	20.0	13.9	14.4	17.8
NORD	7.0	19.1	4.6	8.2	13.9	6.3	4.1	6.8	7.6
EST	8.4	2.9	5.9	8.2	4.7	8.8	8.9	10.9	8.8
OUEST	12.4	18.8	16.9	16.1	16.3	16.0	10.0	10.6	14.3
SUD OUEST	7.9	6.8	8.1	7.6	3.8	8.6	5.1	5.7	10.3
CENTRE EST	14.1	18.7	12.1	13.5	9.0	12.9	12.5	13.5	11.0
MEDITERRANEE	10.5	4.3	8.6	5.6	7.8	6.9	11.0	11.4	11.0
ENSEMBLE	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

	NATATION	BOULES OU PETANQUE	TENNIS DE TABLE	SKI	TENNIS	VOLLEY BALL	VOILE SURF PLANCHE à VOILE	PRATIQUE D'EXERCICES DE GYMNASTIQUE	POPULATION ENTIERE
	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %
***** REGION *****									
ILE DE FRANCE	32.5	15.1	29.5	23.4	25.8	30.3	33.6	23.8	19.3
BASSIN PARISIEN	11.3	7.5	13.7	11.1	16.1	14.7	13.1	15.8	17.8
NORD	6.7	4.3	16.3	3.4	5.7	5.5	5.7	6.6	7.6
EST	9.1	1.8	6.7	10.8	5.3	6.0	4.4	8.4	8.8
OUEST	9.1	10.7	16.1	4.7	13.5	6.5	14.1	12.6	14.3
SUD OUEST	6.0	4.4	4.2	8.3	8.0	6.3	6.8	8.5	10.3
CENTRE EST	14.8	34.0	8.0	29.4	14.2	20.1	11.5	12.5	11.0
MEDITERRANEE	10.6	22.3	5.5	8.9	11.3	10.6	10.9	11.8	11.0
ENSEMBLE	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

TABLEAU A8 ***** ANALYSE DE LA POPULATION SPORTIVE EN FRANCE EN 1967 *****

	PRATIQUE D'AU MOINS UN SPORT		ATHLETISME		BASKET		BOULES		GYMNASTIQUE		EQUITATION		FOOTBALL		RUGBY		POPULATION ENTIERE		
	EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		
***** ACTIVITE *****																			
ACTIFS	62.0		37.7		31.8		69.3		37.8		52.8		50.9		31.4		54.2		
ETUDIANTS OU ELEVES	18.2		56.5		62.9		10.7		48.7		35.2		42.9		68.6		7.4		
AUTRES INACTIFS	19.8		5.8		5.3		20.0		13.5		12.0		6.2		0.0		38.4		
ENSEMBLE	100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		
***** ACTIVITE *****																			
ACTIFS	46.3		62.5		47.6		59.9		50.8		55.4		69.3		64.7		54.2		
ETUDIANTS OU ELEVES	47.0		20.8		33.7		22.6		30.6		32.3		15.2		11.2		7.4		
AUTRES INACTIFS	6.7		16.7		18.7		17.5		18.6		12.4		15.5		24.1		38.4		
ENSEMBLE	100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		100.0		

TABLEAU A8

***** ANALYSE DE LA POPULATION SPORTIVE EN FRANCE EN 1975 *****

	PRATIQUE D'AU MOINS UN SPORT		ATHLETISME		BASKET		BOULES OU PETANQUE		GYMNASTIQUE		EQUITATION		FOOTBALL		POPULATION ENTIERE		
	EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		EN %		
***** ACTIVITE *****																	
ACTIFS	73.4		61.2		55.0		76.5		63.0			75.2		82.3		60.7	
ETUDIANTS OU ELEVES	7.3		32.3		38.3		5.2		15.0			20.1		12.4		4.1	
AUTRES INACTIFS	19.3		6.5		6.7		18.3		21.9			4.7		5.3		35.3	
ENSEMBLE	100.0		100.0		100.0		100.0		100.0			100.0		100.0		100.0	
***** ACTIVITE *****																	
ACTIFS	55.4		72.8		74.3		71.6		75.7			73.7		71.2		60.7	
ETUDIANTS OU ELEVES	41.1		26.7		9.9		16.7		15.1			12.9		12.0		4.1	
AUTRES INACTIFS	3.5		0.5		15.9		11.6		9.2			13.4		16.8		35.3	
ENSEMBLE	100.0		100.0		100.0		100.0		100.0			100.0		100.0		100.0	

TABLEAU A8

***** ANALYSE DE LA POPULATION SPORTIVE EN FRANCE EN 1984 *****

***** ACTIVITE *****	PRATIQUE D'AU MOINS UN SPORT	BASKET	COURSE à PIED OU JOGGING	CYCLISME	EQUITATION	FOOTBALL	GYMNASTIQUE	MARCHE OU RANDONNEE PEDESTRE	POPULATION ENTIERE
	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %
ACTIFS	57.9	26.8	71.3	60.3	55.8	61.1	47.0	54.8	51.1
RETRAITES	9.8	1.7	2.2	11.2	0.0	1.1	5.0	20.4	17.9
CHOMEURS	5.6	5.0	6.0	4.3	7.0	7.2	4.0	4.3	6.6
AU FOYER	9.2	0.0	7.2	10.1	4.5	0.8	13.9	15.0	14.8
ETUDIANTS OU ELEVES	17.5	66.4	13.3	14.1	32.7	29.8	30.0	5.5	9.7
ENSEMBLE	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

***** ACTIVITE *****	NATATION	BOULES OU PETANQUE	TENNIS DE TABLE	SKI	TENNIS	VOLLEY BALL	VOILE SURF PLANCHE à VOILE	PRATIQUE D'EXERCICES DE GYMNASTIQUE	POPULATION ENTIERE
	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %	EN %
ACTIFS	58.0	59.6	47.8	66.5	65.1	51.1	61.2	46.4	51.1
RETRAITES	5.9	28.2	8.2	3.0	1.0	2.4	3.2	9.6	17.9
CHOMEURS	5.7	9.3	9.2	2.8	3.2	7.8	3.2	5.4	6.6
AU FOYER	9.4	0.0	2.6	8.4	5.6	0.0	5.2	11.6	14.8
ETUDIANTS OU ELEVES	20.9	2.9	32.2	19.3	25.1	38.7	27.2	27.0	9.7
ENSEMBLE	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

ANNEXES

ANNEXES

1. Classification des sports les plus pratiqués

Pour étudier les effets propres des différents critères socio-démographiques sur la pratique (voir les chapitres précédents) nous avons fait appel au modèle LOGIT. Les effets ont donc été étudiés "toutes choses égales par ailleurs", l'influence de chaque critère évaluée indépendamment de celle des autres. Les effets sont indépendants et on n'a pas à craindre de ne pas tenir compte de leurs interactions en imaginant leurs cumuls. Autrement dit, on peut définir le sportif-type ou un pratiquant-type dont les traits correspondent au cumul des effets propres les plus importants. Ce sportif-type représente la partie de la population ciblée où la diffusion de la pratique sportive est la plus importante (partie choisie parmi celles déterminées par les critères introduits). Soulignons qu'il ne représente donc pas la majeure partie de l'effectif des pratiquants.

1.1. Le sportif-type a peu évolué depuis 15 ans : un étudiant parisien ou lyonnais, de sexe masculin et issu d'un milieu aisé

Si l'on cumule les traits les plus marquants, correspondant aux effets propres les plus positifs (tableaux 2.2, 2.3, 2.4), les pratiquants, qui ont la plus grande probabilité de faire du sport, sont les étudiants de sexe masculin, issus de milieux aisés et habitant à Paris ou à Lyon. Le profil moyen du sportif n'a en fait pas beaucoup évolué depuis une quinzaine d'années : seuls le sexe et le revenu sont devenus moins discriminants et la région méditerranéenne moins privilégiée (tableaux 2.2, 2.3, 2.4).

1.2. En 1984 la pratique intense d'exercices de gymnastique changé le profil du pratiquant-type

Si l'on considère la gymnastique non "sportive" (voir 1.3.4.) le pratiquant-type en 1984 est une étudiante, non issue d'un milieu d'agriculteurs ou d'ouvriers et de corpulence normale ou mince (tableau 2.4). Le profil moyen du pratiquant type évolue en fait avec l'intensité de pratique ; la première évolution importante intervient au seuil de "deux fois par semaine au moins" : l'âge et le sexe cessent d'être discriminants, tandis que "vivre au foyer" apparaît favoriser cette pratique intense. La deuxième évolution a lieu au niveau "d'une fois par jour au moins" : le revenu, être étudiant ou élève et la corpulence cessent d'être discriminants.

Apparaissent par contre, être à la retraite ou vivre au foyer, habiter dans la région méditerranéenne, dans un immeuble collectif et la masculinité (tableau 2.4).

Si l'on considère maintenant la gymnastique "sportive", le portrait-type correspond à une étudiante issue des classes aisées ou moyennes et de corpulence normale ou mince. Cette activité ne présentait pas le même visage il y a 20 ans. En 1967 (tableau 2.2) le pratiquant-type était un étudiant ou élève de sexe masculin. Cette discipline était exclusivement masculine : ses origines sont militaires et on peut émettre l'hypothèse que les femmes étaient peu motivées et peu encouragées à pratiquer tout sport, donc à suivre l'enseignement de la "gym". En 1975 (tableau 2.3) le profil moyen évolue vers la non discrimination du sexe : les jeunes filles suivaient de plus en plus les cours d'éducation physique et les jeunes femmes participaient, en milieu associatif, en nombre croissant aux différents cours proposés. La principale évolution est donc la féminisation très importante de ce sport, à tel point que la participation masculine est maintenant très réduite (82,8 % de femmes pour 17,2 % d'hommes).

Source : enquête 1983-84 sur l'habillement

1.3. Classification des sports les plus pratiqués en 1984

Il est dommage pour l'interprétation que la pratique sportive en milieu scolaire n'ait pas été considérée à part dans les enquêtes. L'obligation de l'enseignement de l'éducation physique et sportive, ne permet pas d'interpréter la pratique en terme de libre choix (1).

Néanmoins, en relevant les principales caractéristiques des sports les plus pratiqués (selon la multipratique, la période de pratique et le profil moyen des différents pratiquants-type (tableau 2.2, 2.3, 2.4) on a établi le tableau ci-joint. On y a classé les sports selon quatre critères très discriminants et significatifs : l'âge, le niveau socioculturel, la période de pratique et la multipratique. On y remarque que la plupart des sports les plus exercés, sont pratiqués toute l'année, par les classes les plus cultivées, à presque tous les âges et ne sont pas "exclusifs". L'image traditionnelle du sportif (jeune-compétition) est donc fautive : seuls le football et le basket gardent cette étiquette. L'opposition la plus marquante (voir ci-dessous) illustre bien que cet a priori est trompeur en montrant la véritable image du sportif actuel (loisir-presque tous les âges - toute l'année) qui était d'ailleurs presque la même il y a une quinzaine d'années.

(1) Dans les tableaux 2.2, 2.3, 2.4, ce fait se remarque par l'effet très positif des tranches d'âge les plus jeunes par rapport aux autres classes d'âge.

Football Oppositions Sport jeune, populaire, collectif à pratique unique de compétition, uniquement pendant la saison et exclusivement masculin	Marche ou randonnée pédestre Pratique d'exercice de gymnastique, natation Sport tout âge, des classes cultivées, individuel à forte concurrence, de loisir toute l'année et pratiqué majoritairement par les femmes
---	---

Source : tableau suivant

CLASSIFICATION DES SPORTS LES PLUS PRATIQUES EN 1984.

	PENDANT LES VACANCES		PENDANT LE RESTE DE L'ANNEE	
	PRATIQUE ¹ UNIQUE	PRATIQUE MULTIPLE	PRATIQUE UNIQUE	PRATIQUE MULTIPLE
SPORT JEUNE ² (moins de 25 ans)			Football	
SPORT D'AGE MEDIAN (moins de 45 ans)				
SPORT TOUT AGE	Boules	Cyclisme	Boules	Cyclisme
SPORT JEUNE EXCLUSIVEMENT (moins de 25 ans)				Basket
SPORT D'AGE MEDIAN (moins de 45 ans)		Course à pied, équitation, tennis de table ski, tennis, voile ou planche à voile volley-ball	Gym (activité sportive)	Course à pied, équitation, tennis de table ski, tennis, volley-ball
SPORT TOUT AGE		Marche ou randonnée pédestre, natation, gym (activité physique)		Marche ou randonnée pédestre, natation, gym (activité physique)

1. Pour la pratique unique, une autre discipline ne doit pas être pratiquée par plus de 20 % des pratiquants de la première discipline, à l'exception de la natation où la baignade prend une part importante.

2. Sport jeune : pratiqué, à plus de 50 % par la tranche d'âge 14-25 ans sport d'âge médian : pratiqué à plus de 85 % par la tranche d'âge 14-45 ans sport tout âge : pratiqué à plus de 10 % par la tranche d'âge plus de 55 ans.

3. Les classes les moins cultivées concernent des sports pratiqués par des individus dont le taux d'obtention d'un diplôme équivalent ou supérieur au bac est inférieur à 15 % et le taux d'étudiants ou d'élèves n'excède pas 30 % de la population ciblée

Source : étude sur l'habillement de 1983-84.

2. Annexe méthodologique

2.1. Description du modèle LOGIT

Un cadre supérieur a une plus grande probabilité de pratiquer un sport qu'un employé. Comment interpréter cette observation ? Doit-on l'attribuer à un effet direct ? Ou, au contraire, s'agit-il d'un effet indirect, qui passerait par exemple par le niveau socioculturel : les cadres supérieurs sont, en moyenne, plus diplômés que les employés et, de ce fait, par l'influence positive de la scolarité, plus portés à pratiquer un sport ?

Pour répondre à cette question, il faut pouvoir isoler l'effet propre d'un facteur, ici le milieu social, sur une caractéristique, ici la pratique d'un sport. L'analyse de covariance à effets additifs permet de le faire quand la caractéristique expliquée est quantitative (1). Lorsqu'elle est qualitative, on peut faire appel au modèle Logit. Dans l'exemple ci-dessus, on introduit une variable Y qui, pour chaque individu enquêté i , vaut 1 quand l'individu pratique un sport et 0 dans le cas contraire. Une telle variable est dite dichotomique. Des variables X_1, \dots, X_p représentent les facteurs qui semblent a priori avoir un effet notable sur le phénomène étudié, comme l'âge de l'individu, ou le diplôme de fin d'études. On dispose, pour chaque individu, des valeurs (x_{i1}, \dots, x_{ip}) prises par ces variables.

Le raisonnement est ensuite probabiliste. On admet qu'un individu a une certaine probabilité de pratiquer un sport, qui dépend des variables retenues :

$$p(y_i = 1) = F(x_{i1}, \dots, x_{ip})$$

Diverses formes peuvent être envisagées pour la fonction F , puisque les seules contraintes portant sur cette fonction sont :

$$0 < F < 1$$

On a choisi ici une loi logistique, c'est-à-dire que

$$\text{Log} \frac{p}{1-p}$$

est une fonction linéaire retenues :

$$\text{Log} \frac{p}{1-p} = a + \sum_j b_j x_{ij}$$

soit :

$$(1) \quad p(y_i = 1) = \frac{1}{1 + \exp - [a + \sum_j b_j x_{ij}]}$$

Prendre $\text{Log} \frac{p}{1-p}$ fonction des variables permet de

s'assurer qu'à chaque ensemble de valeurs de

celles-ci correspond bien une valeur de p comprise entre 0 et 1. De plus, pour une variation donnée d'une variable, la variation de p sera la plus faible pour p voisin de 0 ou au contraire de 1.

On aurait pu aussi choisir :

$$p(y_i = 1) = f\left(a + \sum_j b_j x_{ij}\right)$$

où f est la fonction de répartition de la loi normale.

Le modèle est alors appelé Probit. Les lois logistique et normale sont d'ailleurs assez voisines. Prendre l'une ou l'autre ne modifie pas en général substantiellement les résultats.

Dans le cas de la formule (1) [loi logistique], un accroissement de x_{ij} se traduit par une augmentation de p si b_j est positif, une diminution si b_j est négatif, les autres variables restant constantes. Si le modèle est bien adapté au phénomène étudié, l'estimation du coefficient b_j donnera le sens de l'effet de la variable correspondante, toutes choses égales par ailleurs.

L'estimation du modèle

Si l'on a observé n individus, et si l'on admet que les observations relatives aux différents individus sont indépendantes, la probabilité des résultats recueillis peut s'écrire :

$$p(y_1, \dots, y_n) = \prod_{i=1}^n \left[\frac{1}{1 + \exp - [a + \sum_j b_j x_{ij}]} \right]^{y_i} \left[1 - \frac{1}{1 + \exp - [a + \sum_j b_j x_{ij}]} \right]^{1-y_i}$$

L'estimation des coefficients b_j se fait par la méthode du maximum de vraisemblance, c'est-à-dire que l'on retient pour ces coefficients les valeurs qui maximisent le membre de droite de l'égalité ci-dessus.

On démontre que la solution existe et est unique (sauf si deux variables sont colinéaires). Lorsque le nombre d'observations augmente indéfiniment, les estimateurs tendent vers les vraies valeurs des coef-

(1) Cette méthode a été présentée dans l'article de M. Glaude "Le coût de l'enfant". *Economie et Statistique*, n° 155, mai 1983.

ficients. On peut estimer également leur variance asymptotique, ce qui permet en particulier de savoir au moyen d'un test si ces coefficients sont significativement différents de 0.

Dans l'article présent, toutes les variables explicatives ont été prises sous forme dichotomique. Tout d'abord les variables continues, âge et revenu de l'individu, ont été transformées en variables qualitatives par un découpage en tranches. Ensuite, pour toutes les caractéristiques, une variable dichotomique a été introduite pour chaque modalité distinguée.

Ainsi pour le revenu annuel du ménage, trois variables ont été construites ; leurs valeurs sont les suivantes :

	OUI	NON
faible	1	0
moyen	1	0
élevé	1	0

Pour un individu donné, donc un ménage donné, une seule de ces variables vaut 1, les autres étant nulles. Leur somme vaut donc 1. Les variables sont ainsi colinéaires. De ce fait, elles ne peuvent apparaître toutes ensemble dans la formule (1). L'une d'elles n'est donc pas introduite, celle qui correspond à une position relativement centrale ; on a choisi ici le revenu moyen. Les résultats s'interprètent alors par rapport à cette situation de référence. Ainsi le tableau 2.2 indique, dans le cas de la pratique d'au moins un sport en 1967 :

faible	-
<u>moyen</u>	
élevé	+

Quand il n'y a pas de + ou de moins pour une modalité, le coefficient n'est pas significativement différent de zéro : cela veut dire que la probabilité de pratiquer un sport, est à peu près la même pour un individu ayant les caractéristiques de cette modalité et de celle de référence. Dans le cas du revenu présenté ici, la probabilité est significativement plus forte pour un individu dont le revenu annuel du ménage est élevé et plus faible dans le cas contraire.

Compte tenu de la façon dont ces résultats ont été obtenus, ils doivent se comprendre et c'est leur intérêt, "toutes choses égales par ailleurs", c'est-à-dire purs d'effets des autres variables introduites.

Les autres caractéristiques de l'individu sont traitées de la même façon, avec chaque fois l'introduction d'une situation de référence.

Le modèle est additif, c'est-à-dire que les effets des caractéristiques individuelles sur la pratique s'ajoutent, sans qu'il soit tenu compte des éventuelles interactions.

Pour examiner la robustesse des résultats issus de la régression logistique, on a utilisé également la méthode de segmentation (chapitre suivant) qui a confirmé les résultats obtenus avec la méthode LOGIT.

2.2. La méthode de segmentation

Pour examiner la robustesse des résultats issus de la régression logistique on a utilisé également la méthode de segmentation qui a confirmé les résultats obtenus avec la méthode LOGIT. Il suffit de regrouper dans les tableaux issus de la méthode LOGIT (tableaux 2.2, 2.3, 2.4) pour chaque disparité sportive, les modalités des variables citées dans les tableaux de segmentations ci-joints et de remarquer que l'effet propre de la modalité agrégée créée est très important par rapport aux autres.

2.2.1. Eléments de présentation

La technique statistique systématiquement mise en oeuvre dans le présent dossier porte le nom de "segmentation". C'est une technique visant à constituer itérativement des strates d'individus aussi différentes que possible par leur niveau de pratique sportive.

A. Présentation d'un exemple : l'athlétisme

Les résultats détaillés de la segmentation appliquée à la pratique de l'athlétisme sont présentés ci-contre. Considérons le sommet de ce graphique.

La population totale ciblée partagée en deux groupes : l'un pratique beaucoup l'athlétisme, l'autre nettement moins. Chacun de ces groupes est composé d'individus dont les activités sont comparables : individus étudiants ou élèves d'un côté, actifs et autres inactifs de l'autre. Nous dirons que "l'activité individuelle" intervient au premier niveau de la segmentation portant sur la pratique de l'athlétisme.

Le partage en deux groupes homogènes par "l'activité" résulte d'un calcul : la différence moyenne de pratique entre les deux moitiés de la population prend sa plus grande valeur possible précisément lorsque nous partageons la population de cette

manière (1). Nous exprimerons ce résultat en sachant que le "pouvoir explicatif" de l'"activité" est plus fort que celui de toute caractéristique.

Considérons maintenant le premier groupe et calculons le "pouvoir explicatif" de chacune des huit variables suivantes : le revenu annuel du ménage, la catégorie de commune, le diplôme de fin d'études, l'âge, le sexe, la région de résidence, l'activité individuelle et le milieu social. Faisons ce calcul non plus sur la totalité des personnes interrogées mais sur celles qui appartiennent à ce groupe, ou, en d'autres termes, sur les actifs et les inactifs à l'exception des étudiants et des élèves. Nous déduisons de ce calcul que l'"âge", ayant cette fois le plus fort pouvoir explicatif, doit permettre le partage du groupe en deux sous-groupes dont les pratiques moyennes sont aussi différentes que possible : tel est le résultat, en effet, d'un classement des individus suivant qu'ils sont composés d'individus âgés de moins de trente ans (1-4) ou non.

Des considérations analogues pour le second groupe nous permettent de le scinder en deux sous-groupes homogènes par rapport à la catégorie de la commune de résidence.

La population initiale est donc partagée en quatre sous-groupes. Nous pouvons continuer, partager à l'aide d'une caractéristique chacun d'entre eux en deux parties ; de proche en proche nous obtenons des regroupements de strates sociales, dont les comportements moyens diffèrent fortement d'un regroupement à l'autre.

B. Principes généraux : retour sur l'exemple

Comme nous venons de le voir, la technique de segmentation est une procédure itérative, chaque itération partage partie ou totalité de la population enquêtée en deux groupes définis par la caractéristique dont "le pouvoir explicatif" est le plus élevé. Nous précisons dans les lignes qui suivent les différentes étapes d'une itération : distinction à l'aide d'une caractéristique de deux groupes au sein de la population étudiée ; calcul des "variances expliquées" par les différentes distinctions possibles avec une même caractéristique ; mesure du "pouvoir explicatif" de cette caractéristique par la plus forte de ces variances expliquées ; comparaison des "pouvoirs explicatifs" de toutes les caractéristiques et choix de l'une d'entre elles permettant de constituer les deux groupes d'individus auxquels s'appliquera l'itération suivante. Pour faciliter cet exposé, nous raisonnerons sur la pratique que nous avons examiné à titre d'exemple, de l'athlétisme.

Soit une caractéristique socio-démographique telle que l'âge. Avec cette caractéristique, nous pouvons

distinguer les individus âgés de moins de 30 ans de ceux de plus de 30 ans ; nous pouvons aussi distinguer ceux de moins de 40 ans de ceux de plus de 40 ans, ceux de moins de 50 ans de ceux de plus de 50 ans, etc... En résumé, nous pouvons constituer tous les partages possibles de la population en deux sous-groupes : l'un pourra comprendre les individus d'âge inférieur à x années, l'autre les personnes plus âgées. Mais les regroupements obtenus peuvent ne pas respecter la continuité de la variable.

Il faut maintenant déterminer la "meilleure" de toutes les distinctions fondées sur l'âge. Intuitivement, le "pouvoir explicatif" d'une distinction dépend de l'écart entre les pratiques moyennes dans les deux sous-groupes qu'elle définit ; toutefois, nous n'utiliserons pas directement cet écart mais plutôt un indice voisin, la "variance expliquée" qui tient mieux compte des effectifs relatifs des deux sous-groupes (2).

Pour résumer, nous calculerons les "variances expliquées" pour la pratique de l'athlétisme pour chaque partage de la population en deux groupes d'âge homogène et retiendrons le partage assurant la plus grande "variance expliquée". Instinctivement nous aurons aussi mesuré le "pouvoir explicatif" de la caractéristique "âge" elle-même : ce sera la plus forte de ces "variances expliquées".

Après ces différents calculs, on peut sélectionner la caractéristique dont le pouvoir explicatif est le plus élevé. A celle-ci correspond une distinction en deux strates dont les pratiques moyennes sont aussi différentes que possible ; nous parlerons de strate ou de groupe à "faible pratique" et de strate ou de groupe à "forte pratique". Chacune des strates constitue un groupe d'individus, une sous-population à laquelle nous pouvons appliquer l'itération suivante. Ainsi, partant de la population globale, nous la partageons en deux strates, puis en quatre... et ainsi de suite tant que les effectifs des strates restent suffisants. Au terme nous avons défini au sein de la population enquêtée des sous-groupes vérifiant les conditions suivantes :

a/ chaque sous-groupe diffère autant que possible des autres par son taux de pratique moyenne de l'athlétisme ;

(1) En fait, ce n'est pas exactement la différence moyenne cf. B ci-dessous.

(2) Si i ($= 1, \dots, n$) désigne une modalité quelconque d'une caractéristique qui en comprend n , si n_i est le nombre de personnes possédant la modalité i et si x_i est le taux moyen de pratiquants parmi ces n_i , la variance expliquée est définie par : $\sum_i n_i (x_i - x)^2$, x étant le pourcentage de pratiquants dans la population globale.

b/ chaque sous-groupe est homogène par rapport aux différentes caractéristiques socio-démographiques ;

c/ aucun sous-groupe ne contient un nombre suffisant d'individus pour permettre une nouvelle décomposition

C. Lecture des documents

Présentation d'un graphique :

A chaque groupe constitué au cours des segmentations successives d'une même variable correspond une case. Dans cette case figurent l'effectif pondéré du groupe (N) et le taux de pénétration de la pratique dans le groupe (Y) (pour tout taux inférieur à 1, Y est égal à O par définition).

Chaque segmentation successive décompose un groupe, dit groupe-père, en deux sous-groupes, dit groupes-fils. Cette décomposition correspond à une partition des modalités d'une caractéristique socio-démographique. Le nom de la caractéristique figure dans les deux groupes-fils avec les modalités retenues dans chacun des groupes.

Un système de flèches relie les groupes-fils au groupe-père dont ils sont issus. Un groupe dont l'effectif est inférieur à 40 n'est plus segmenté. Le groupe père initial, qui n'est autre que l'ensemble de tous les individus enquêtés, contient 5895 éléments.

Examen d'un exemple :

Nous reprenons la segmentation de la variable "athlétisme". Le taux de pratique dans la population globale ciblée est de 3 %. A la première étape deux groupes-fils sont constitués. Le premier contient les individus actifs et inactifs à l'exception des étudiants et des élèves, soit 5608 individus pour lesquels le taux de pratique moyenne de l'athlétisme vaut 2 %. Le second regroupe les étudiants et les élèves au nombre de 287. Ce taux de pratique moyenne vaut 26 %.

De proche en proche, on constatera que les groupes-fils des premiers groupes-fils sont fondés sur des distinctions d'âge, puis de catégorie de commune, de région de résidence et de milieu social. La pratique de l'athlétisme dépend fortement de l'activité individuelle, c'est-à-dire d'être en milieu scolaire ou universitaire ou non. Ce n'est pas le cas général.

Mode d'emploi d'un graphique :

Les paragraphes précédents permettent de voir le

schéma général d'un graphique. Quelques éléments complémentaires faciliteront l'utilisation de ces documents.

Deux groupes-fils d'un même groupe-père sont classés de la gauche vers la droite par ordre croissant du niveau d'équipement dans les groupes-fils. Ainsi, par exemple, le taux de pénétration dans le sous-groupe fils "de droite" sera toujours supérieur au taux de pénétration de son frère situé "à gauche".

Rien n'assure que des groupes-fils, situés à un même niveau mais issus de pères différents, soient classés de gauche à droite par ordre croissant du niveau d'équipement. Mais en général ce sera effectivement le cas.

Dans chaque groupe-fils figurent les modalités retenues de la caractéristique socio-démographique qui a permis de segmenter le groupe-père. Les modalités sont toujours classées par ordre croissant.

Un tiret entre deux modalités est à lire comme un "à".

Dans le cas général, toute modalité doit apparaître dans l'un des deux groupes-fils. Il se peut que certaines modalités soient vides, car aucun ménage du groupe-père ne les possède. Elles figurent toutefois dans la liste des modalités d'un des groupes-fils, sans qu'on puisse les distinguer aisément.

2.2.2. Liste des segmentations

Pour chacun des sports, pour les trois années d'enquête considérées (1967-1974-75 et 1983-84), on trouvera une segmentation classée dans l'ordre des numéros indiqués dans la liste ci-après. Ce numéro se retrouve sur chaque graphique au coin supérieur gauche.

A. Pratique sportive en 1967 (source : enquête sur les loisirs des français de 1967).

- L01 Athlétisme
- L02 Basket
- L03 Boules
- L04 Gymnastique
- L05 Equitation
- L06 Football
- L07 Rugby
- L08 Judo
- L09 Natation
- L10 Tennis
- L11 Ski
- L12 Voile
- L13 Alpinisme
- L14 Pétanque
- L15 Pratique d'au moins un sport

B. Pratique sportive en 1975 (source : enquête sur l'emploi du temps des français de 1974-75).

- E01 Athlétisme
- E02 Basket
- E03 Boules ou Pétanque
- E04 Gymnastique
- E05 Equitation
- E06 Football
- E07 Rugby
- E08 Judo
- E09 Natation
- E10 Tennis
- E11 Ski
- E12 Voile
- E13 Pratique d'au moins un sport

- H05 Football
- H06 Gymnastique
- H07 Marche ou randonnée pédestre
- H08 Natation
- H09 Pétanque, Boules
- H10 Tennis de table
- H11 Ski
- H12 Tennis
- H13 Volley-Ball
- H14 Voile, Surf, Planche à voile
- H15 Pratique d'exercices de gymnastique
- H16 Pratique d'au moins un sport

2.2.3. Les variables retenues

Elles sont au nombre de huit (exigence informatique). On en donnera le contenu détaillé par référence aux symboles utilisés dans les graphiques de segmentations.

C. Pratique sportive en 1984 (source : enquête sur l'habillement de 1983-1984).

- H01 Basket
- H02 Course à pied ou jogging
- H03 Cyclisme
- H04 Equitation

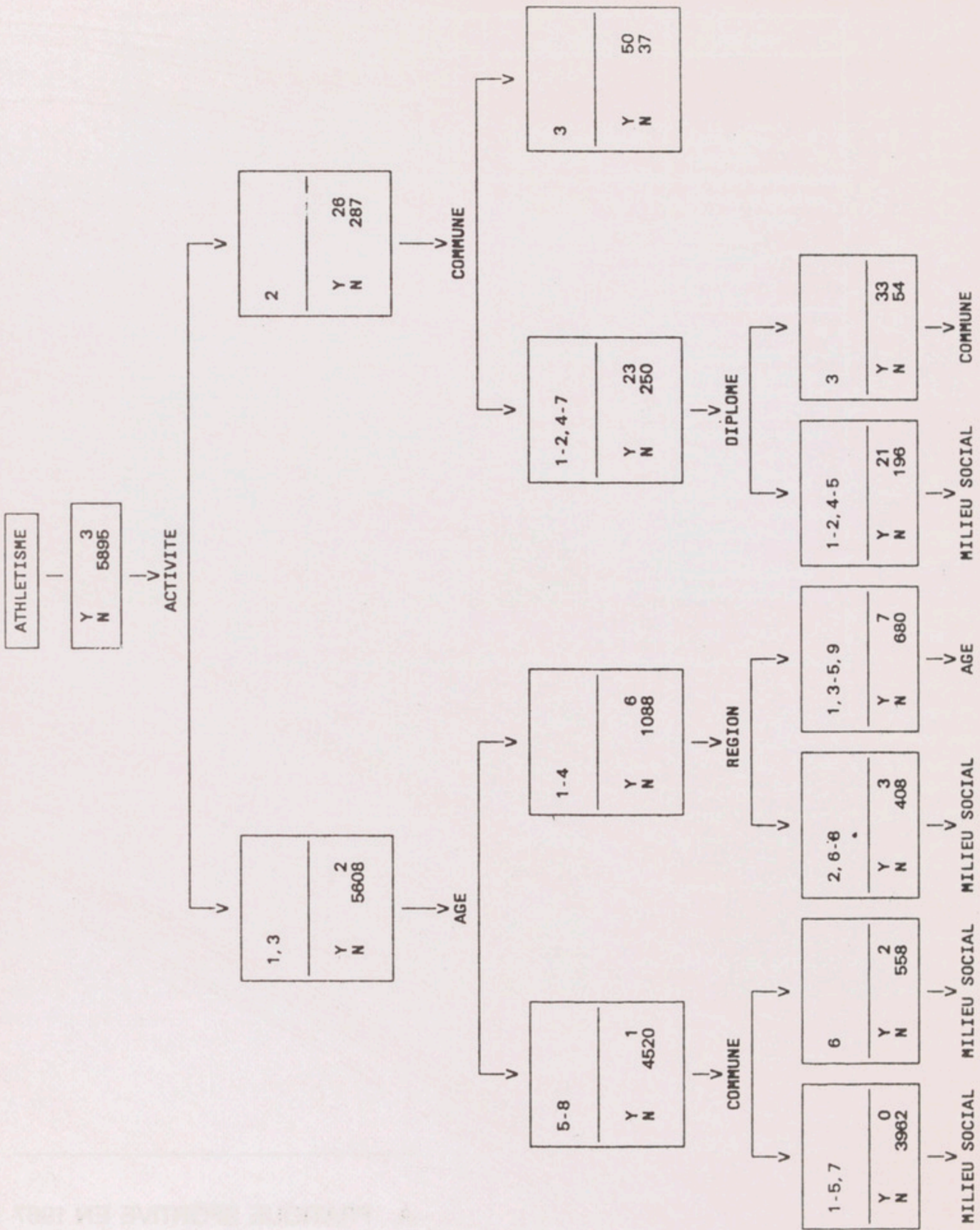
2.2.4. Dossier des segmentations

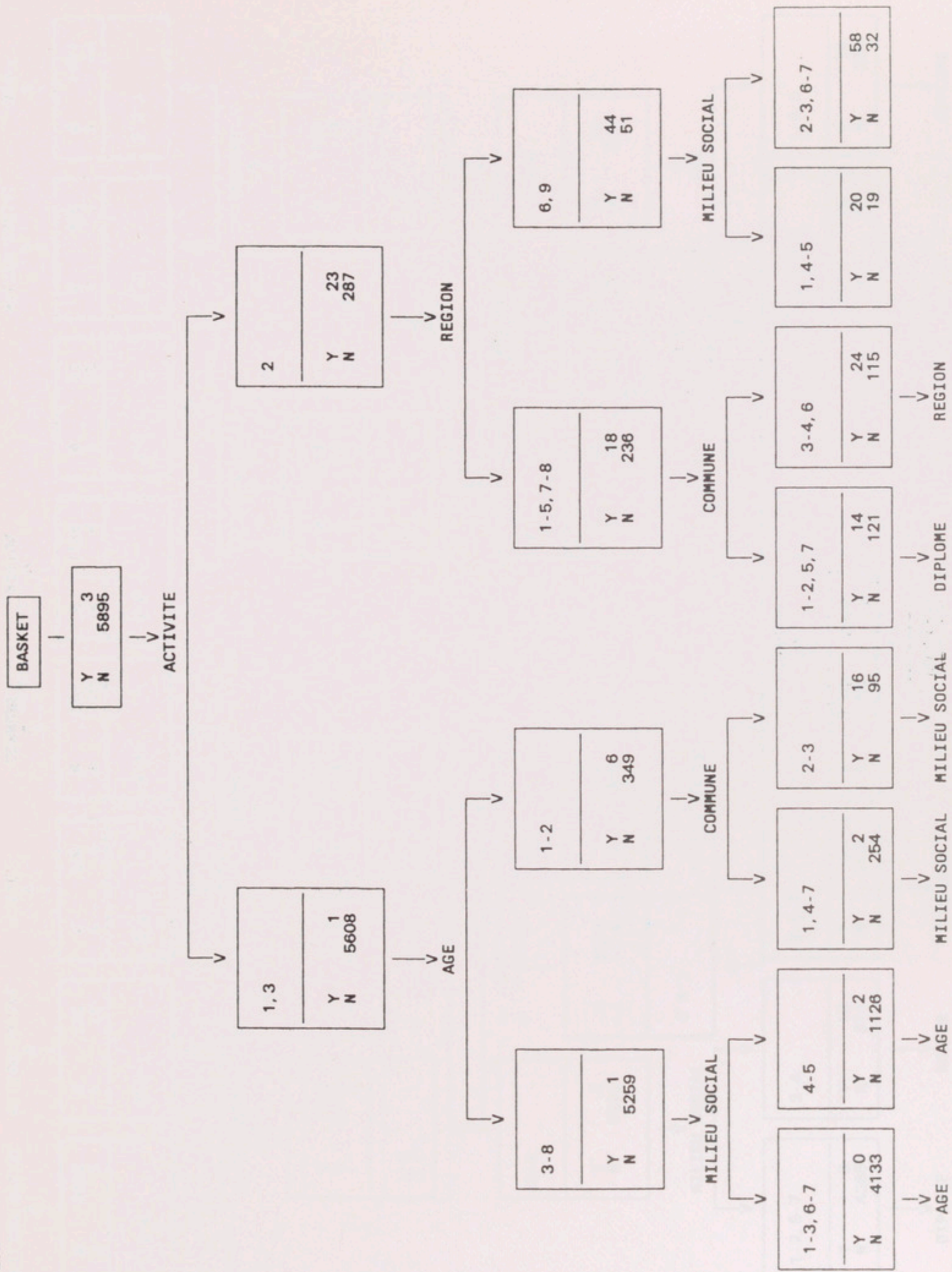
Celles-ci sont classés par année de référence, dans l'ordre des numéros indiqués en 2.1.2. Ci-dessus :

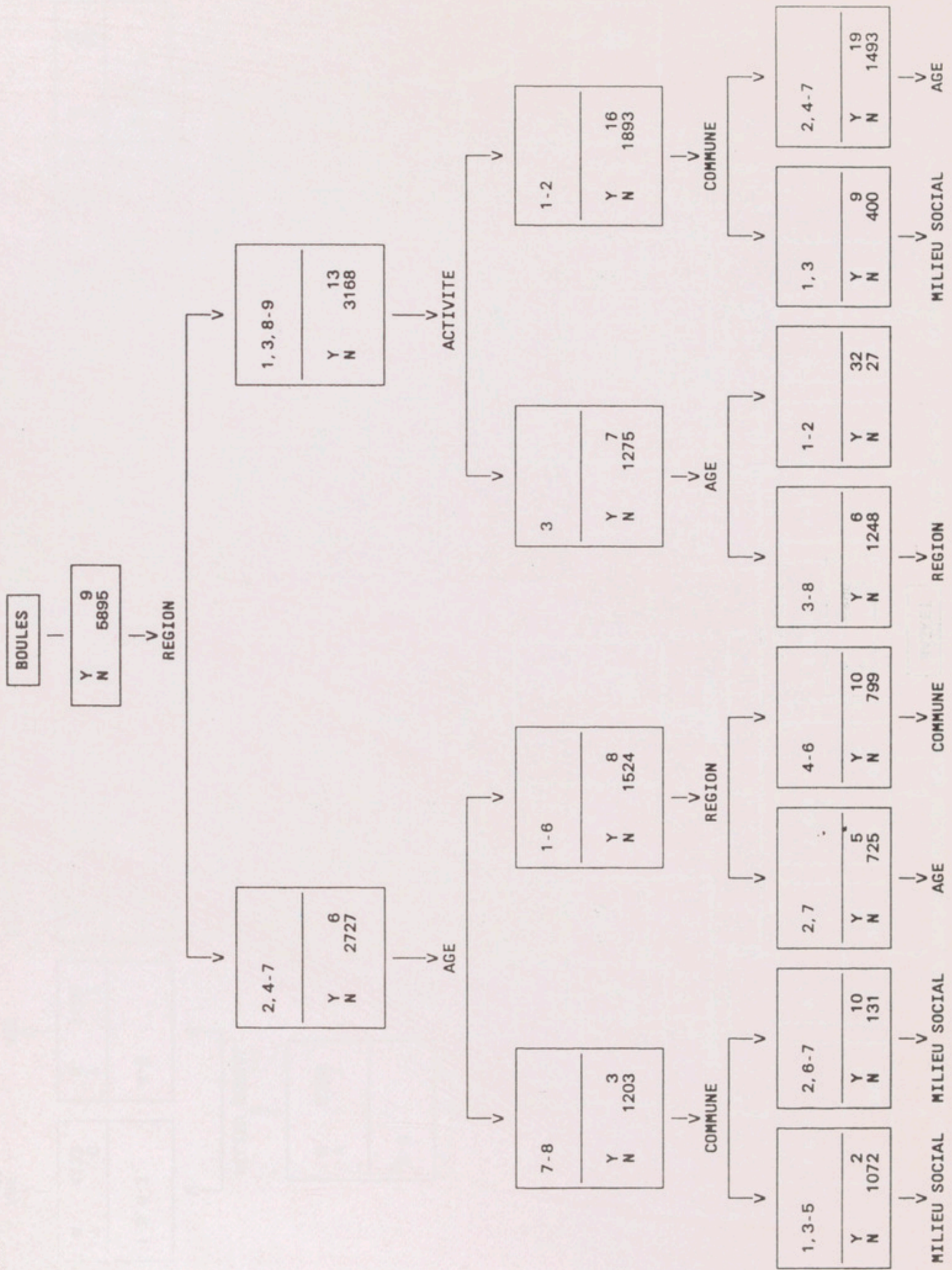
Critères	1967	1974-1975	1983-1984
Revenu annuel du ménage : - faible - moyen - élevé	moins de 10 000 F de 10 à 20 000 F plus de 50 000 F	moins de 20 000 F de 20 à 50 000 F plus de 50 000 F	moins de 40 000 F de 40 à 130 000 F plus de 130 000 F
Catégorie de la commune de résidence	- Rural profond - Cantons ruraux part. urbains - UU < 20 000 H - UU de 20 à moins de 100 000 H - UU > 100 000 H - Agglomération parisienne - Paris	- UU < 20 000 H - UU de 20 à moins de 100 000 H - UU > 100 000 H - Agglomération parisienne - Paris	- Rural profond - Cantons ruraux part. urbains - UU < 20 000 H - UU de 20 à moins de 10 000 h - UU > 100 000 H - Agglomération parisienne
Diplôme de fin d'études	- Pas de diplôme - C.E.P. - Brevet ou C.A.P. - Bac - supérieur au Bac	idem	idem
Age	- 14 à 18 ans (non inclus) - 18 à 22 ans - 22 à 25 ans - 25 à 30 ans - 30 à 40 ans - 40 à 50 ans - 50 à 60 ans - plus de 60 ans	- 18 à 22 ans - 22 à 25 ans - 25 à 30 ans - 30 à 40 ans - 40 à 50 ans - 50 à 60 ans - plus de 60 ans	- 14 à 25 ans - 25 à 30 ans - 30 à 35 ans - 35 à 45 ans - 45 à 55 ans - 55 à 65 ans - plus de 65 ans
Sexe : - Hommes - Femmes			
Activité	- Actif - Etudiant ou élève - Autres inactifs	idem	- Actif - Retraité - Au chômage - Au foyer - Etudiant ou élève

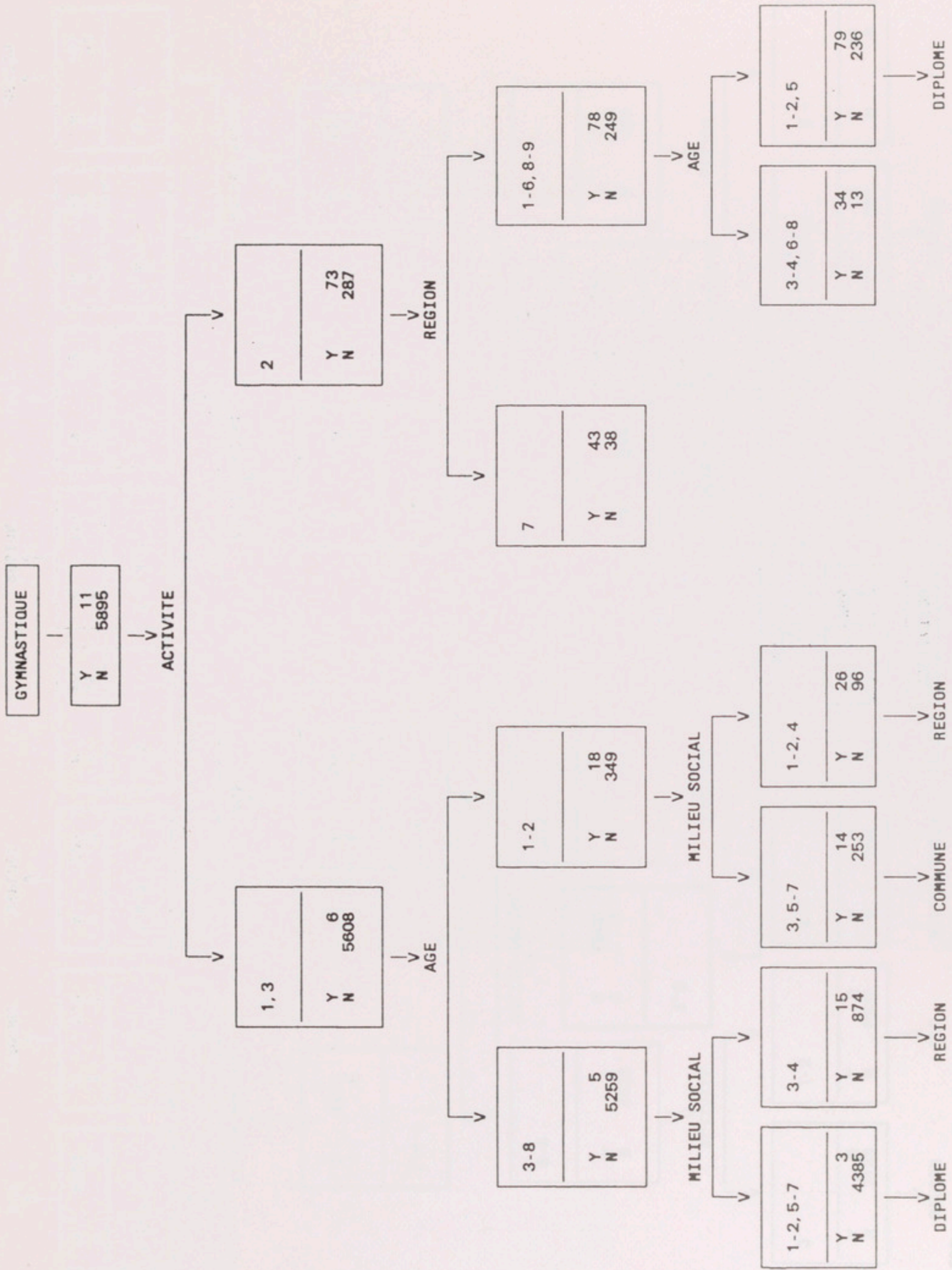
Critères	1967	1974-1975	1983-1984
C.S.P. de la personne de référence ou catégorie sociale de la dernière profession du référent (1983-1984)	<ul style="list-style-type: none"> - Agriculteurs exploitants - Patrons, artisans et commerçants - Cadres et professions libérales - Professions intermédiaires - Employés - Ouvriers - Inactifs 	<ul style="list-style-type: none"> - Patrons, artisans et commerçants - Cadres et professions libérales - Professions intermédiaires - Employés - Ouvriers - Inactifs 	<ul style="list-style-type: none"> - Agriculteurs exploitants - Artisans, commerçants - Patrons, professions libérales, cadres - Professions intermédiaires - Employés - Ouvriers
Région de résidence : pour 1967 Bassin parisien : Champagne, Picardie, Haute-Normandie, Centre Ouest : Basse-Normandie, Pays de la Loire et Bretagne Massif central : Auvergne, Limousin Sud-Ouest : Poitou, Aquitaine, Midi-Pyrénées Sud-Est : Rhône-Alpes, Bourgogne	<ul style="list-style-type: none"> - Ile de France - Bassin parisien - Nord - Est - Ouest - Massif central - Sud-Ouest - Sud-Est - Méditerranée 	<ul style="list-style-type: none"> - Ile de France - Bassin parisien - Nord - Est - Ouest - Sud-Ouest - Centre-Est - Méditerranée 	<ul style="list-style-type: none"> - idem Bassin parisien : Champagne Ardennes, Picardie, Haute et Basse Normandie, Centre et Bourgogne Ouest : Pays de la Loire, Bretagne et Charente Poitou Sud-Ouest : Aquitaine Midi-Pyrénées et Limousin Centre-Est : Rhône- Alpes et Auvergne

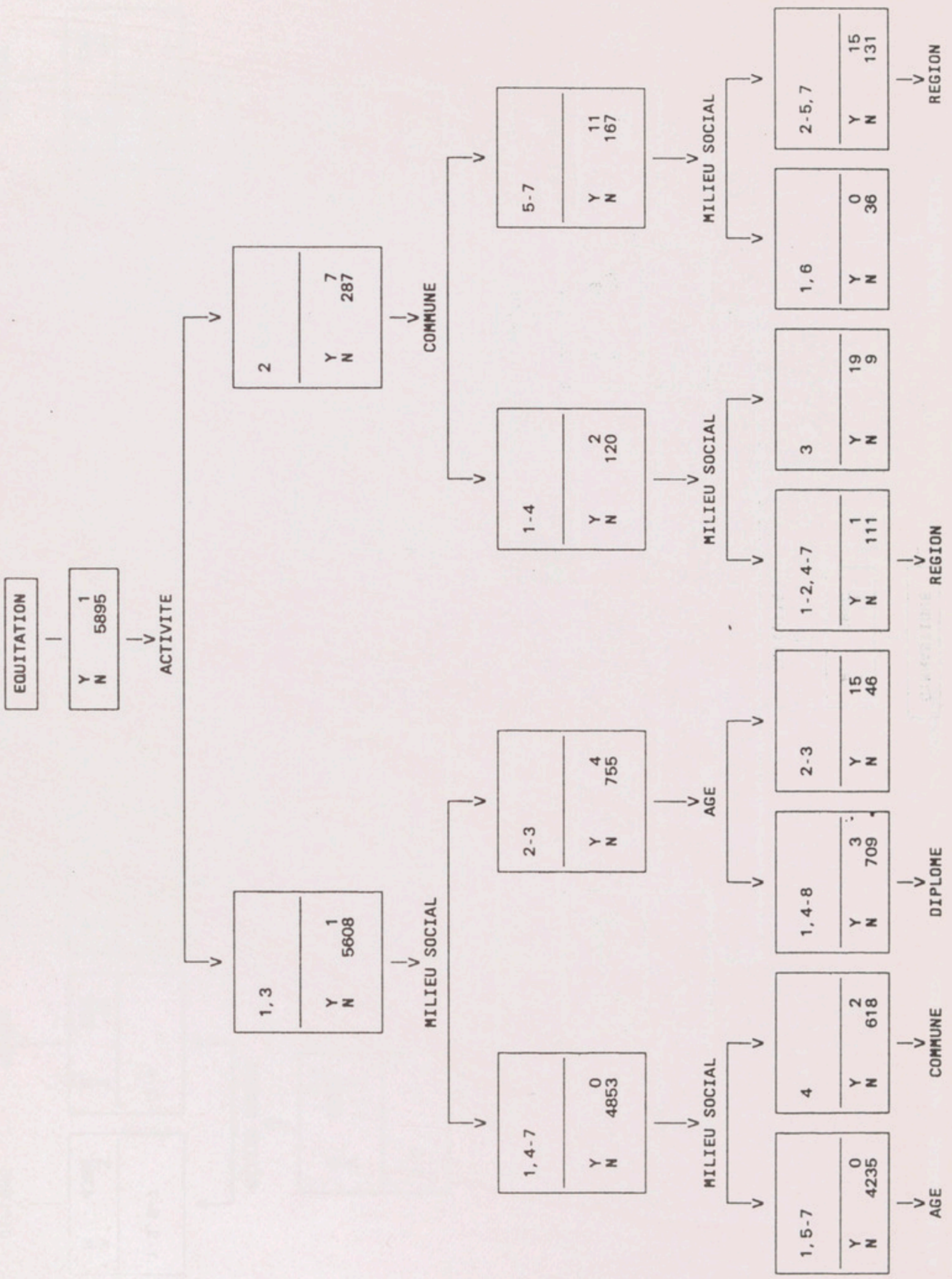
A. PRATIQUE SPORTIVE EN 1967

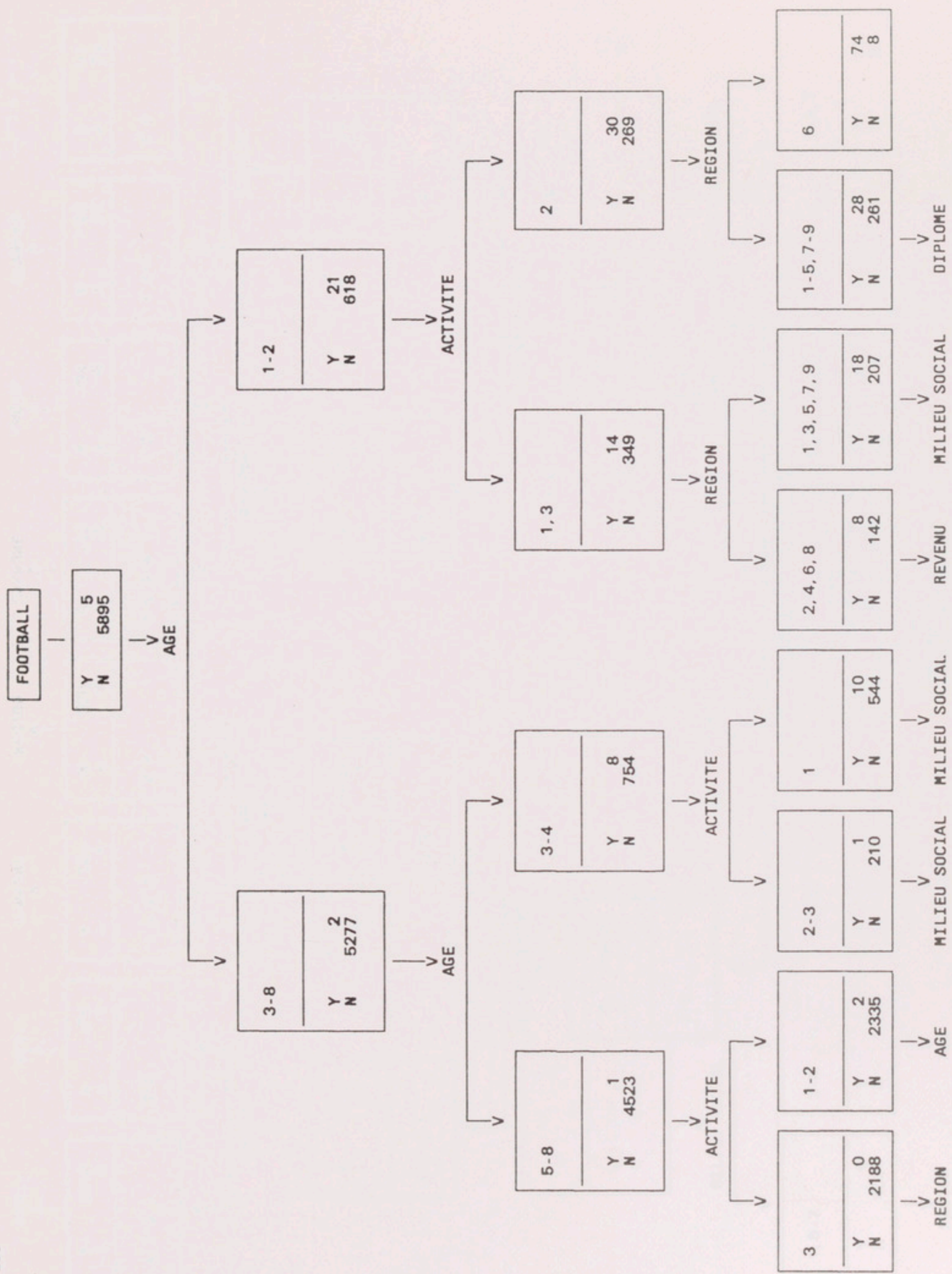


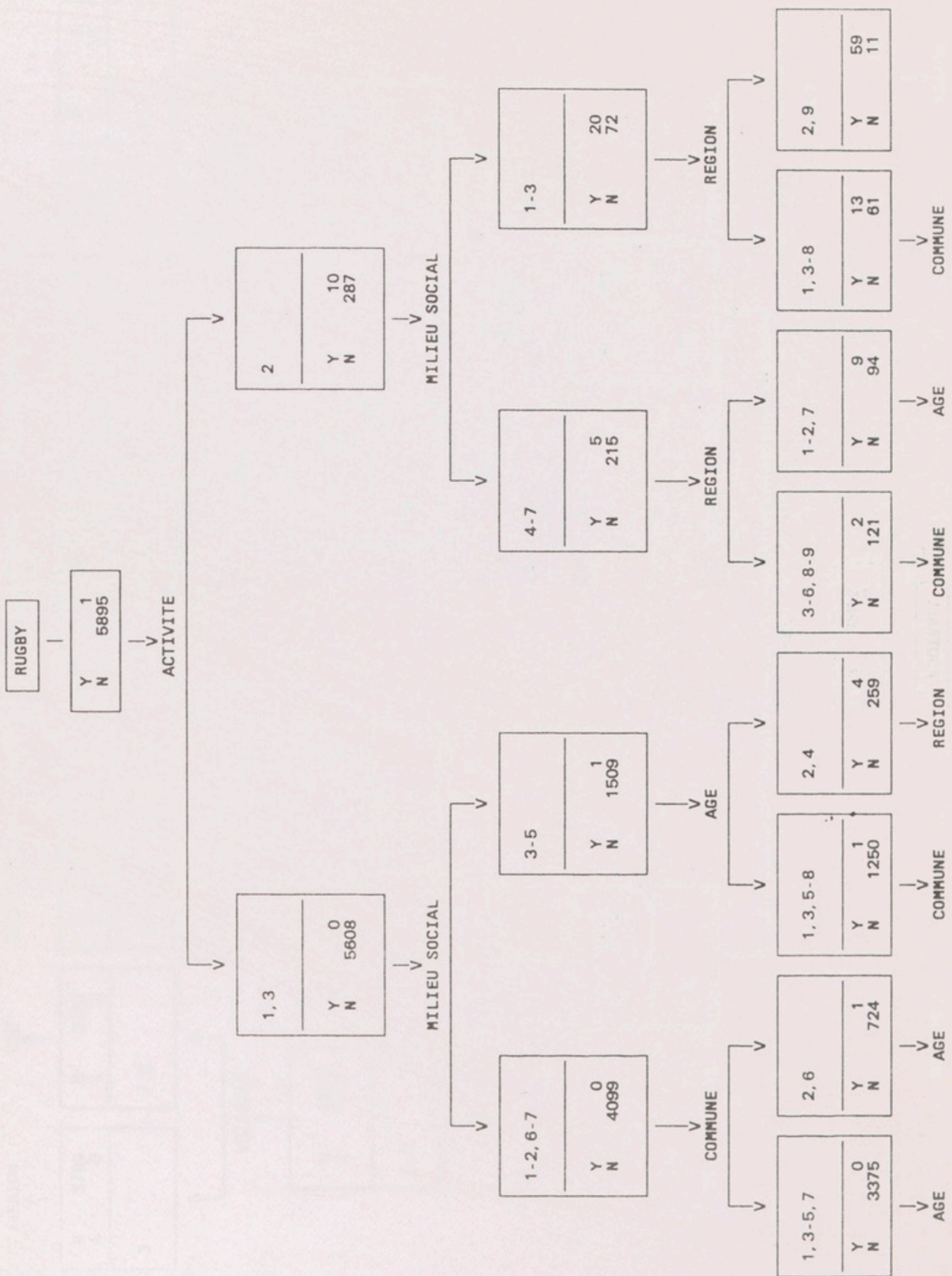


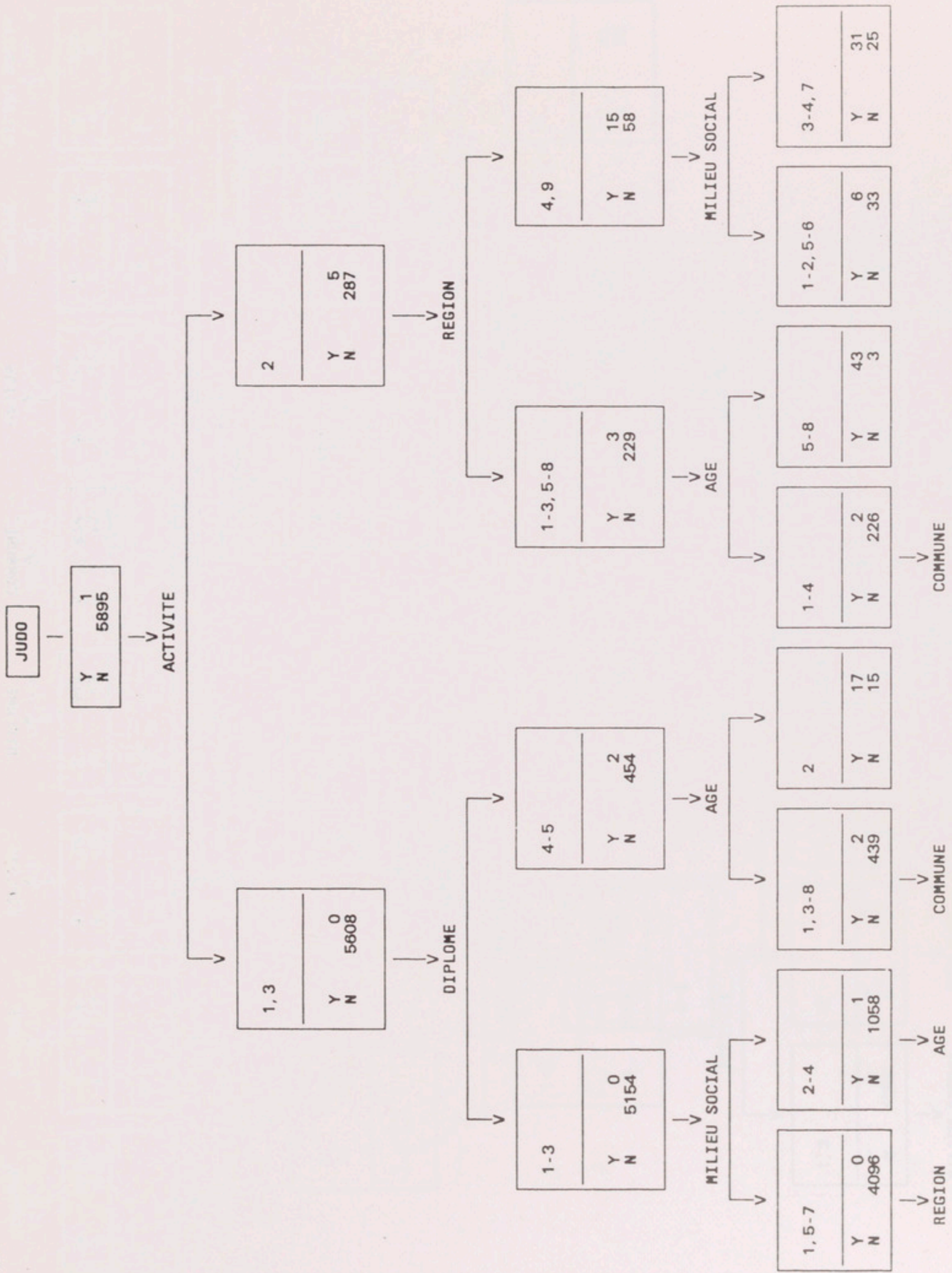


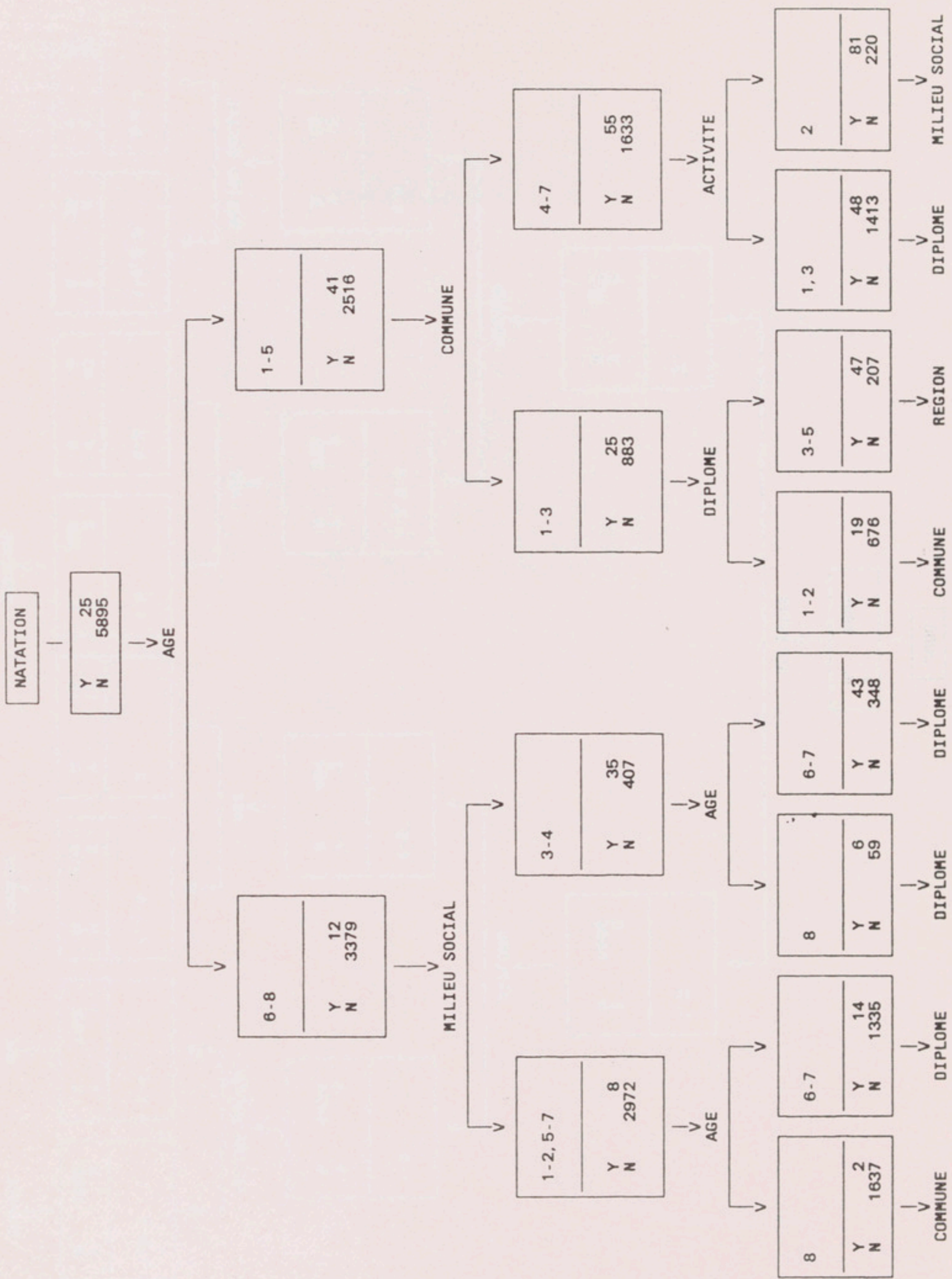


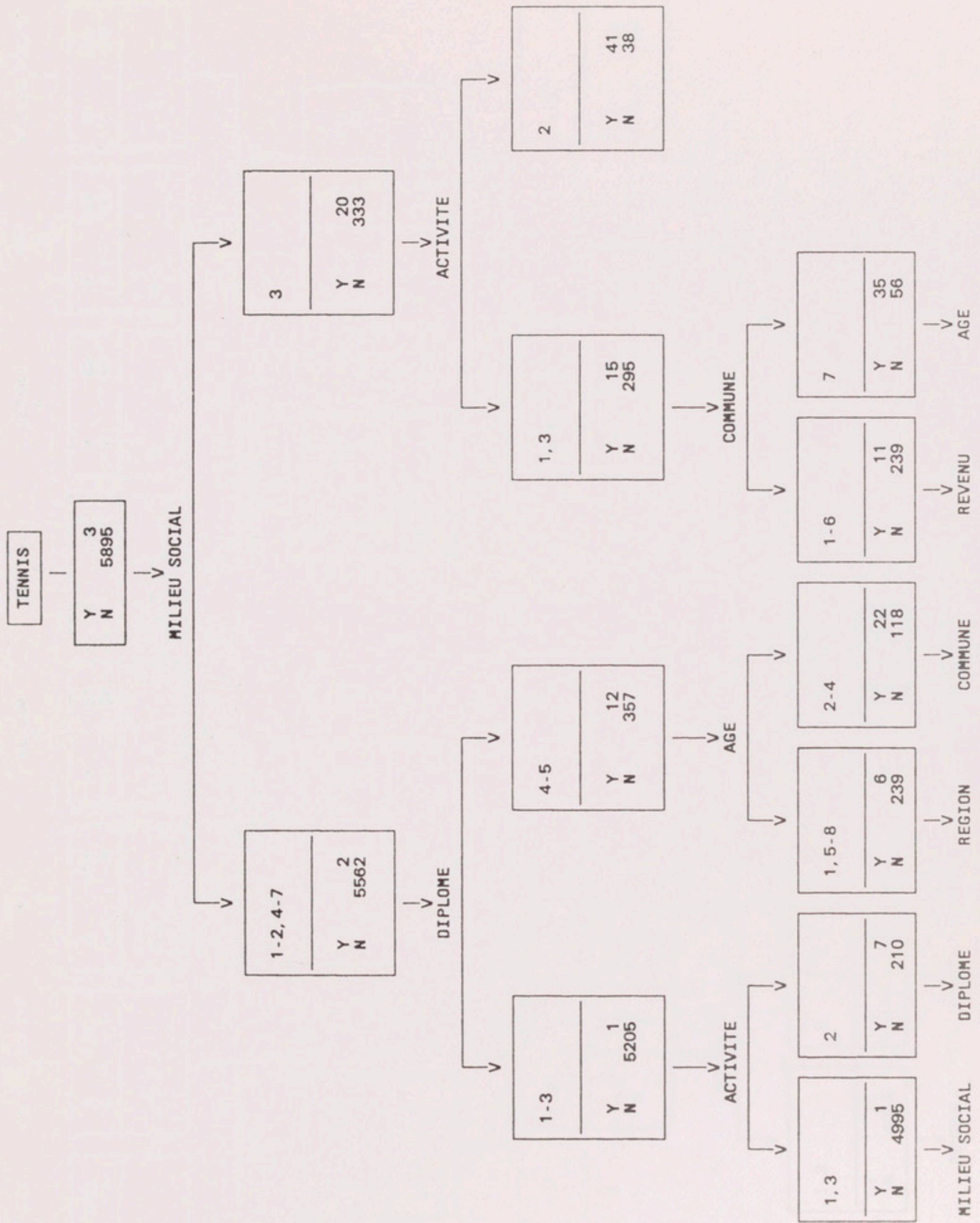


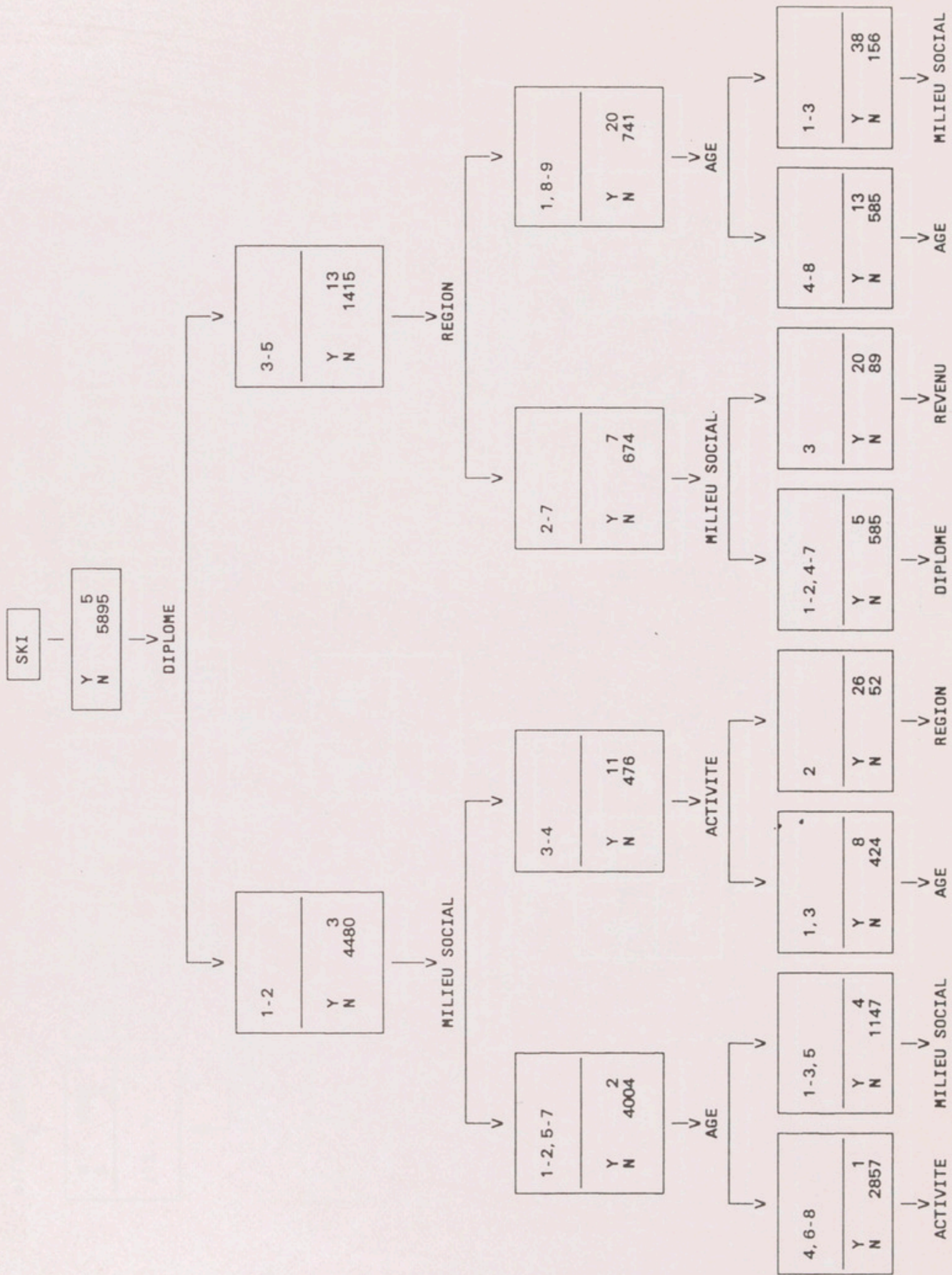


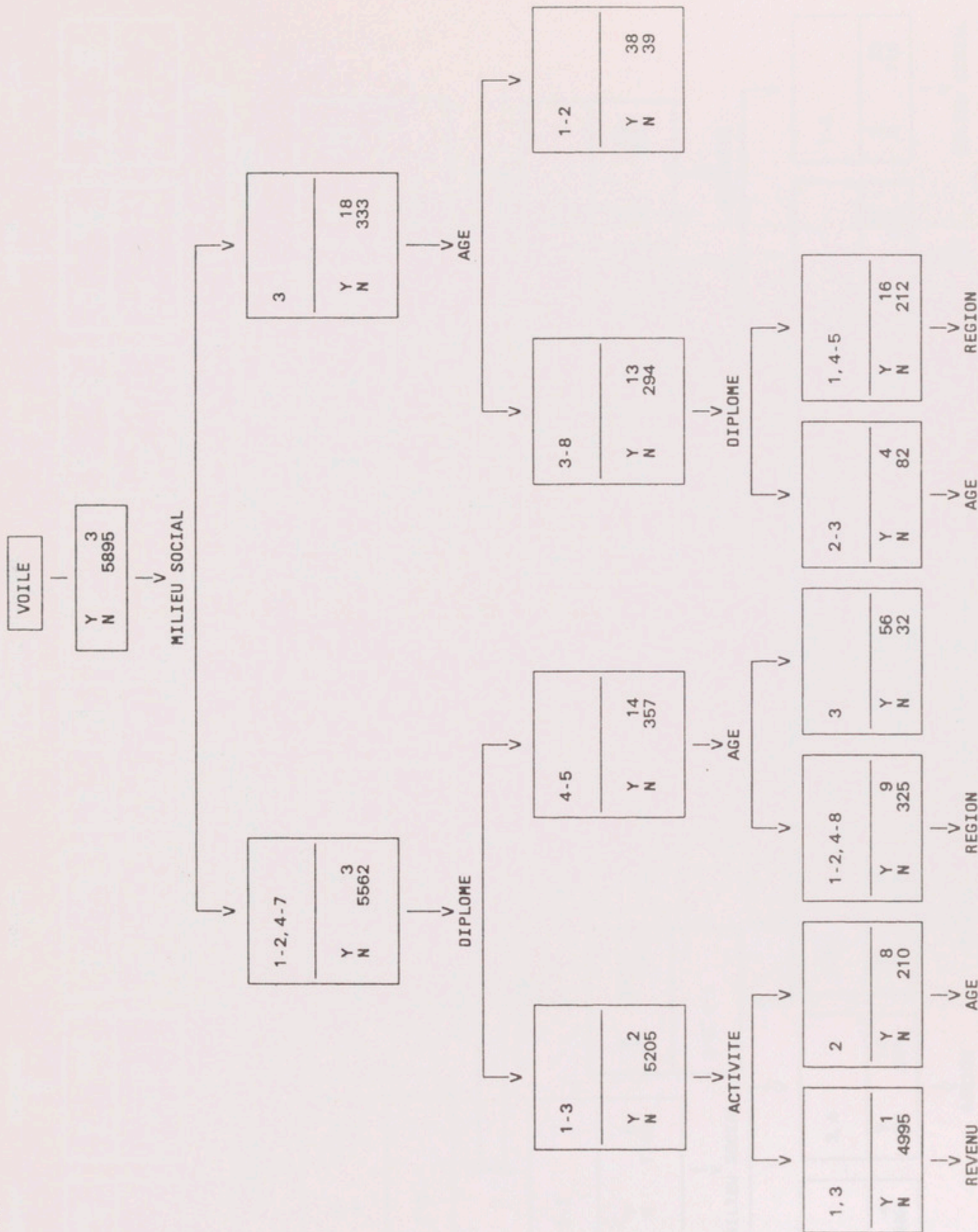


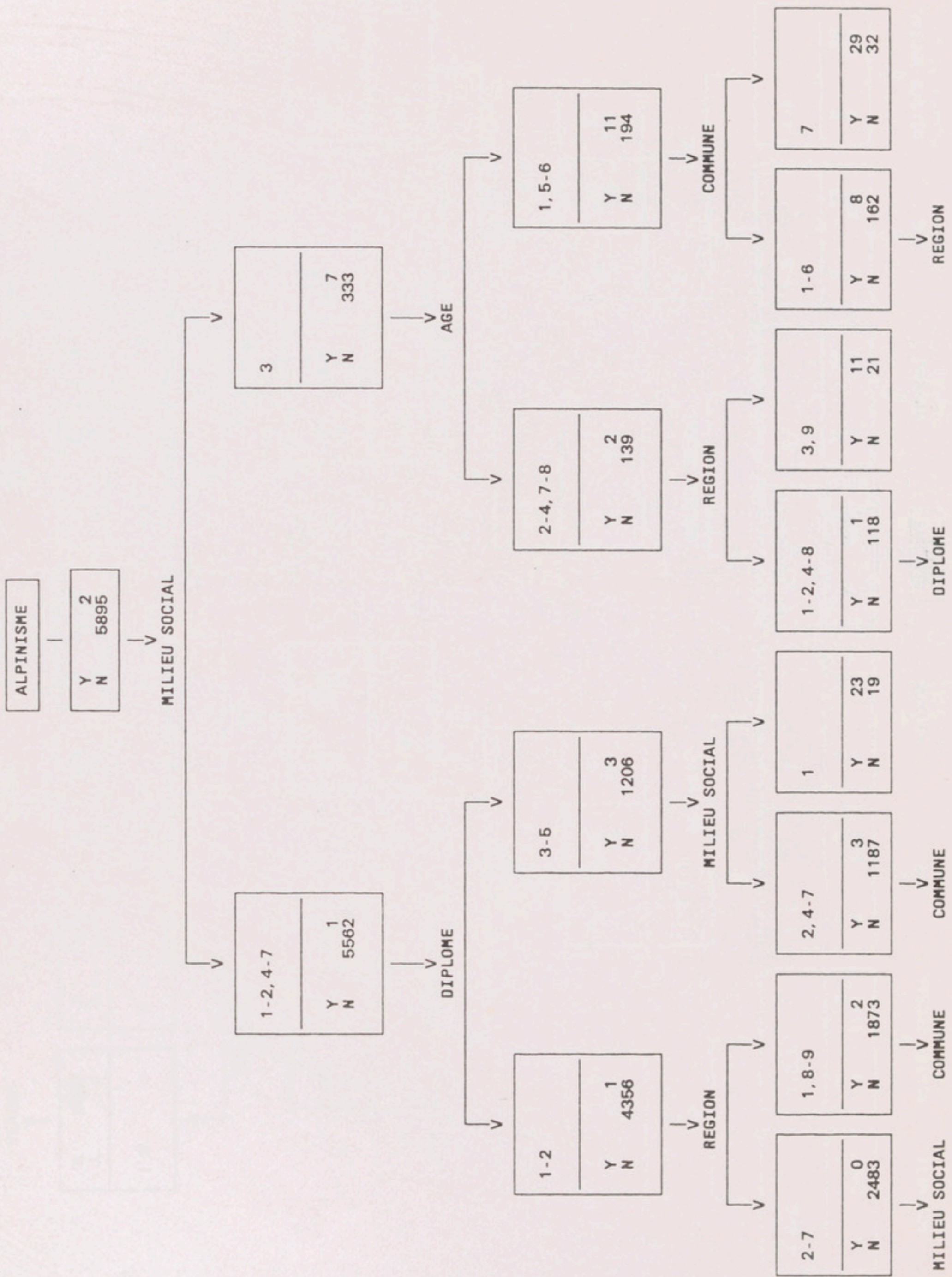


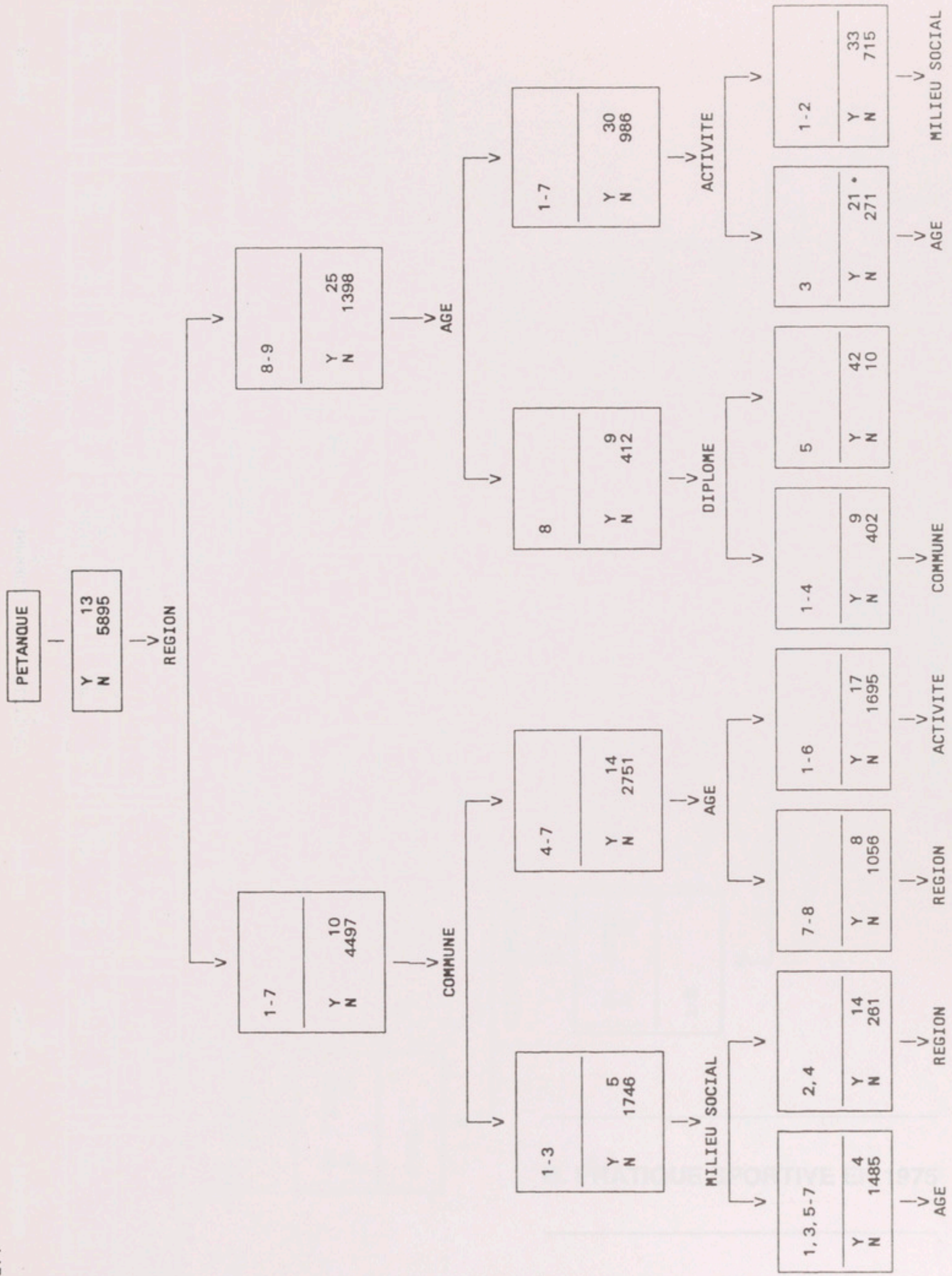








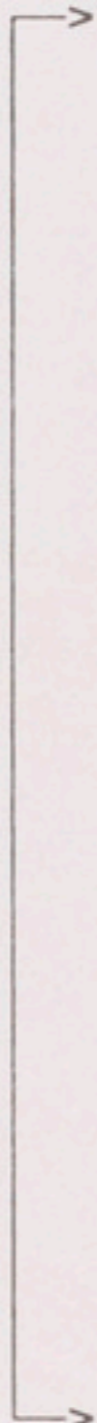




PRATIQUE D'AU MOINS UN SPORT

Y	39
N	5895

AGE



7-8	17	2525
Y		
N		

MILIEU SOCIAL

1,5-7	13	2134
Y		
N		

REGION

3-7	7	959
Y		
N		

COMMUNE

1-2,8-9	19	1175
Y		
N		

REVENU

7	7	47
Y		
N		

ACTIVITE

1-6,8-9	42	344
Y		
N		

COMMUNE

1-2	40	2132
Y		
N		

DIPLOME

3-5	68	951
Y		
N		

COMMUNE

2,7	87	29
Y		
N		

REGION

1,3	47	3083
Y		
N		

DIPLOME

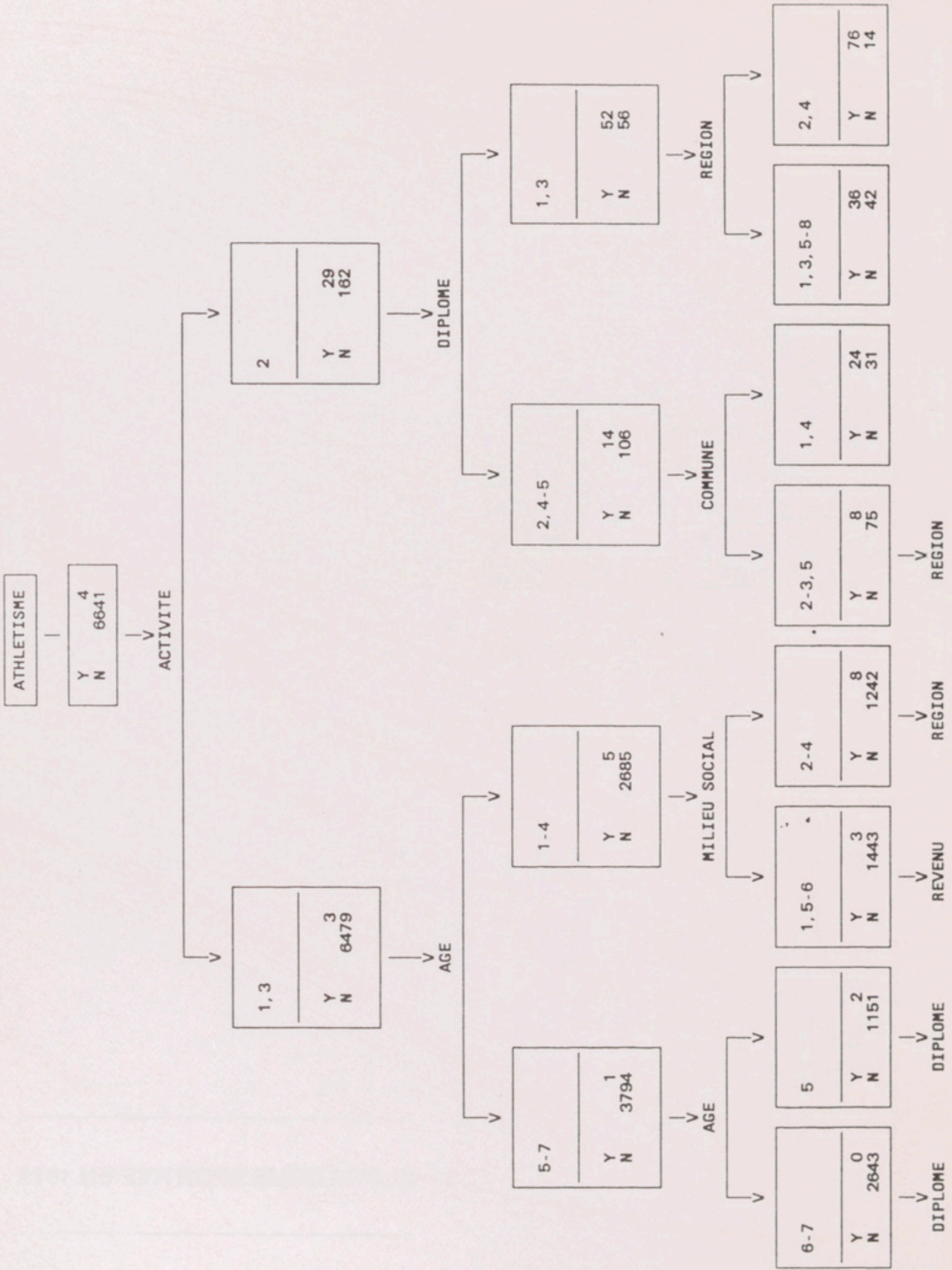
2	96	287
Y		
N		

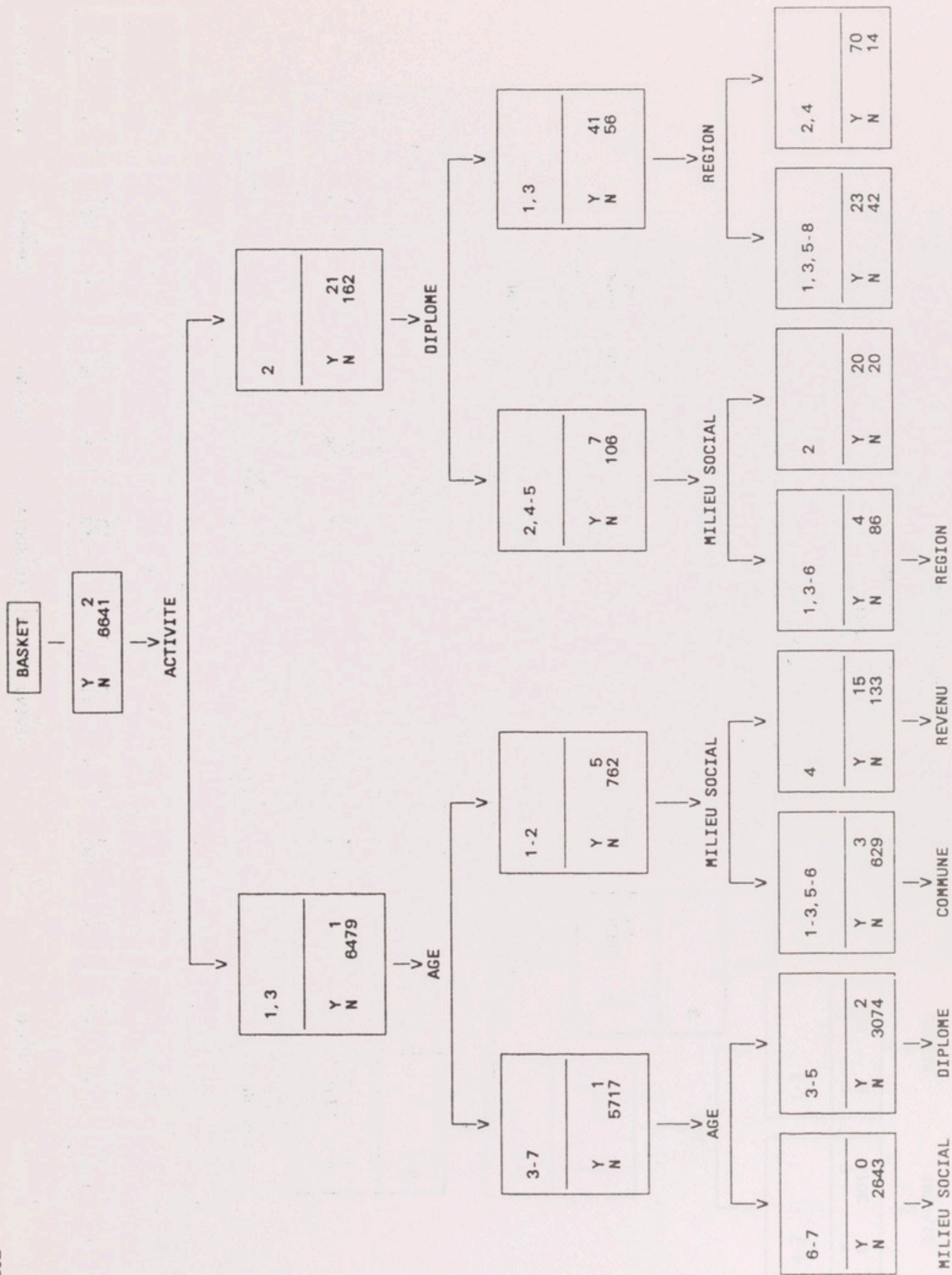
COMMUNE

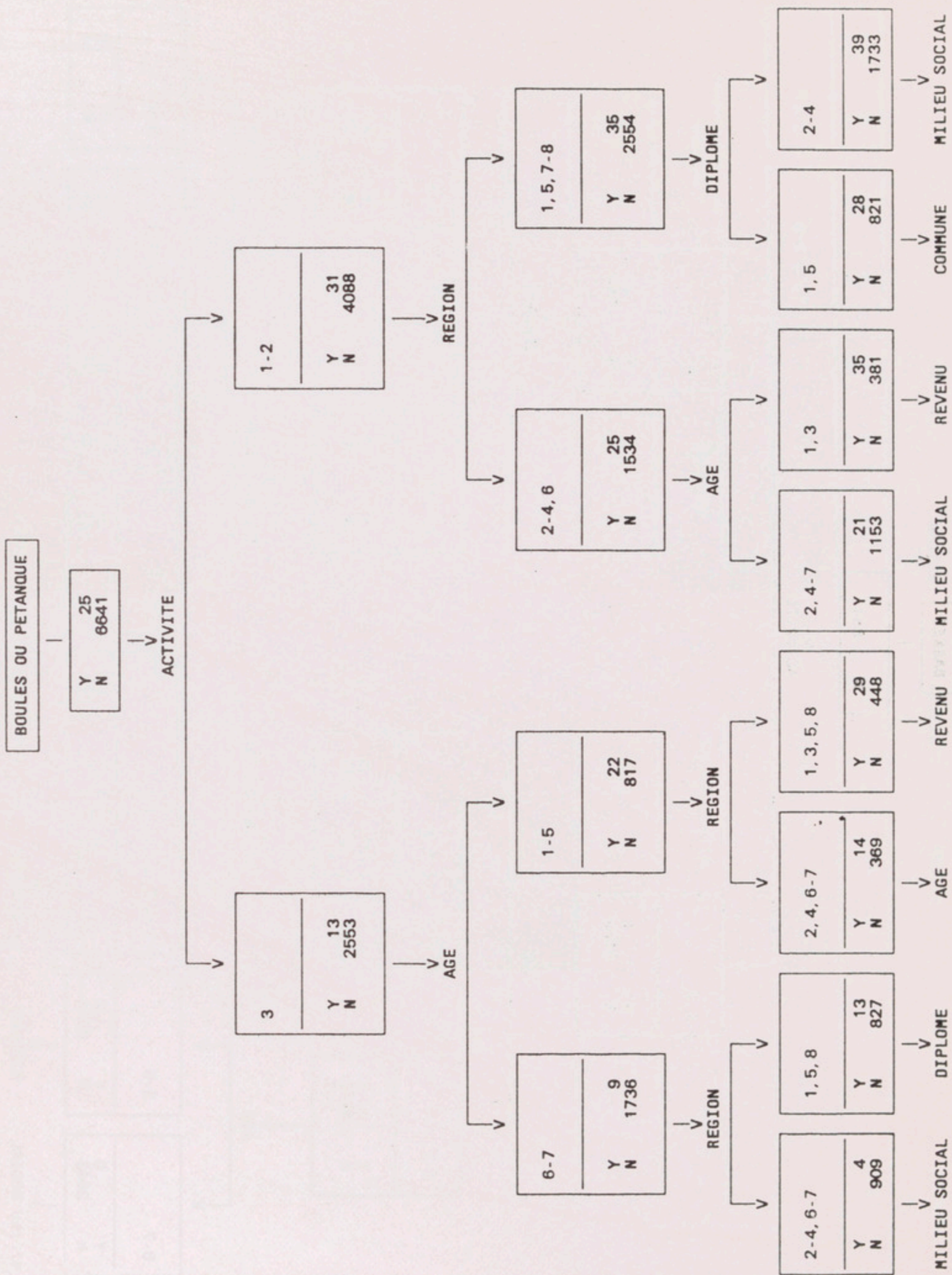
1-6	53	3370
Y		
N		

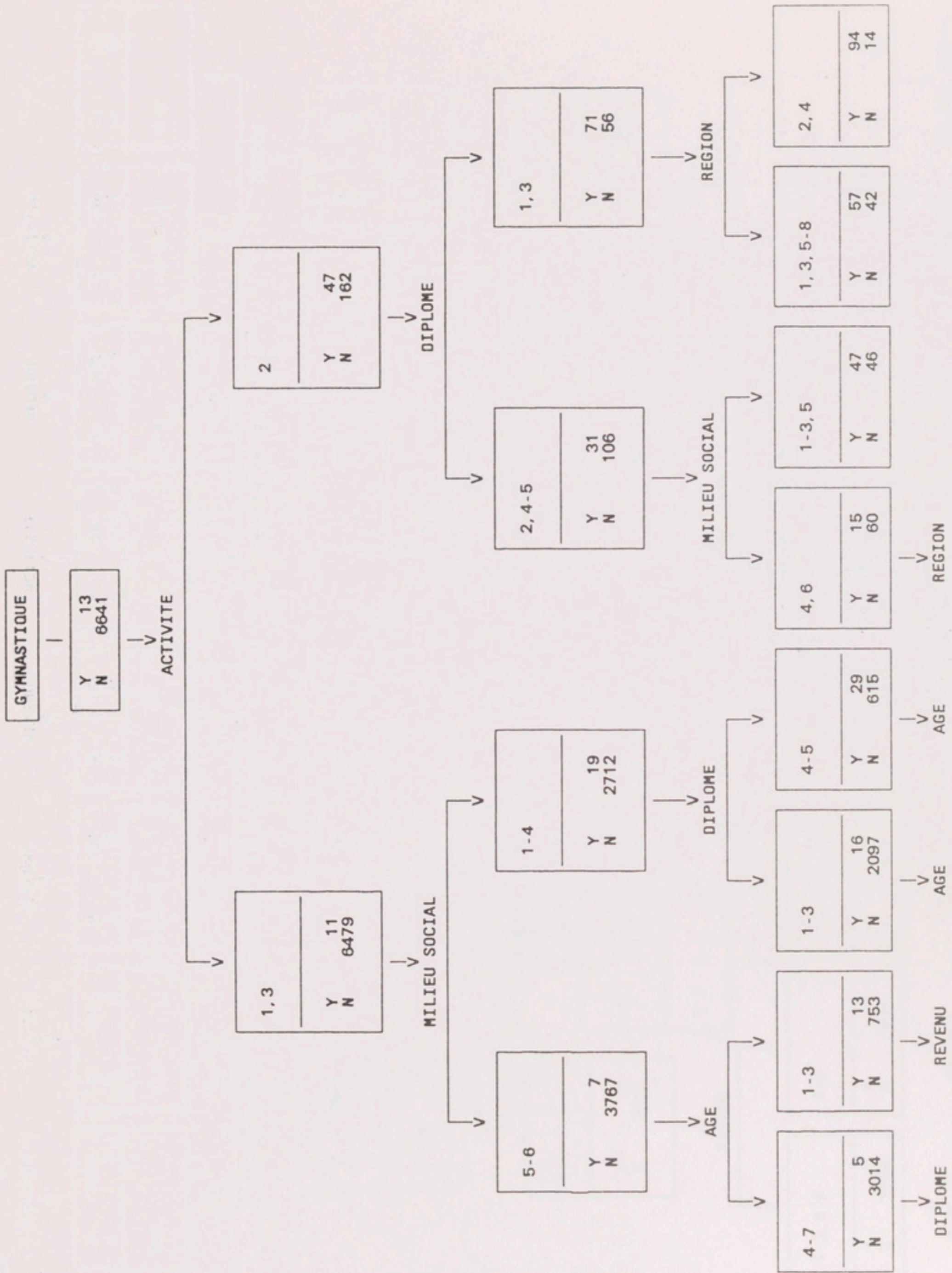
ACTIVITE

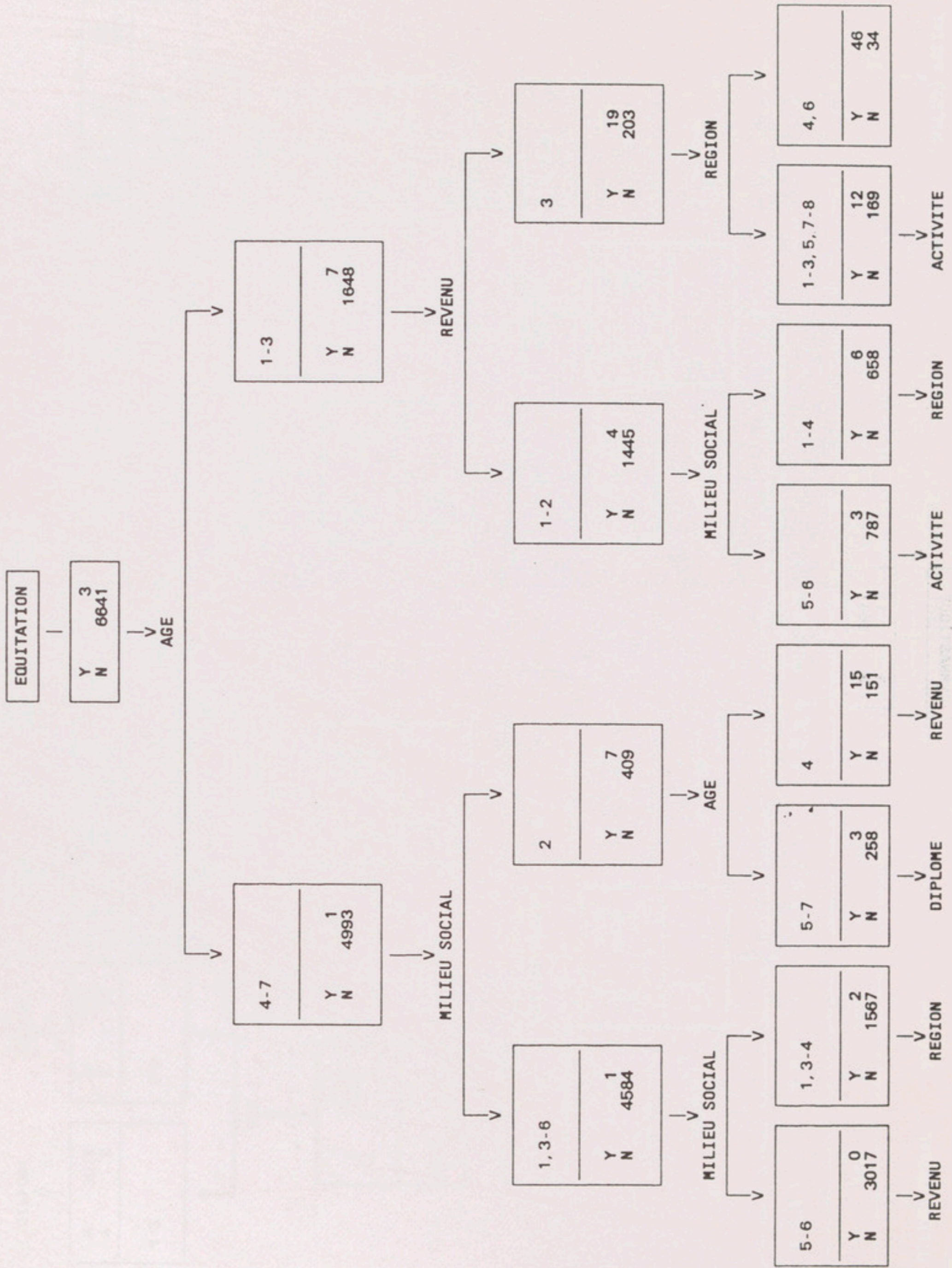
B. PRATIQUE SPORTIVE EN 1975

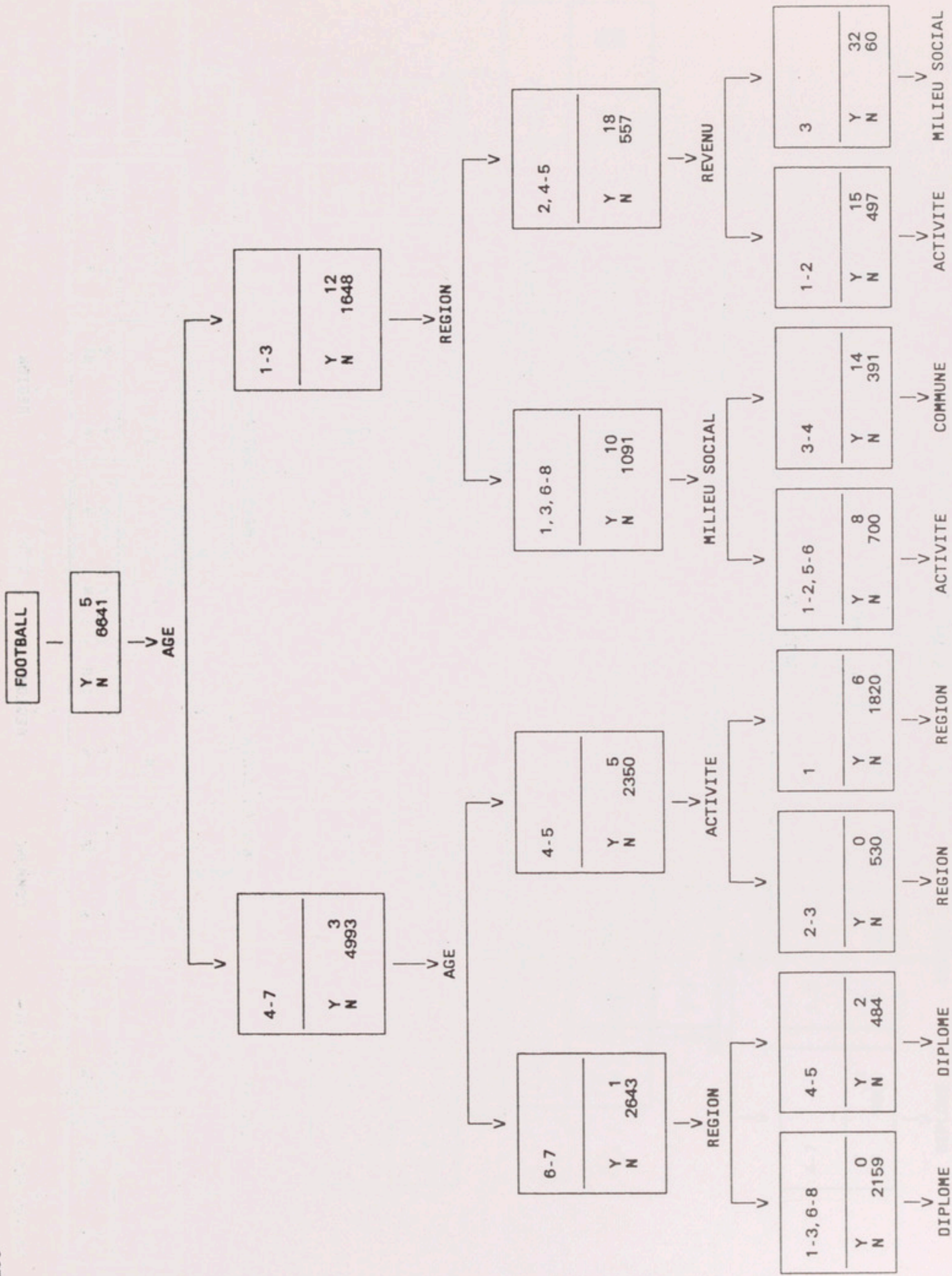


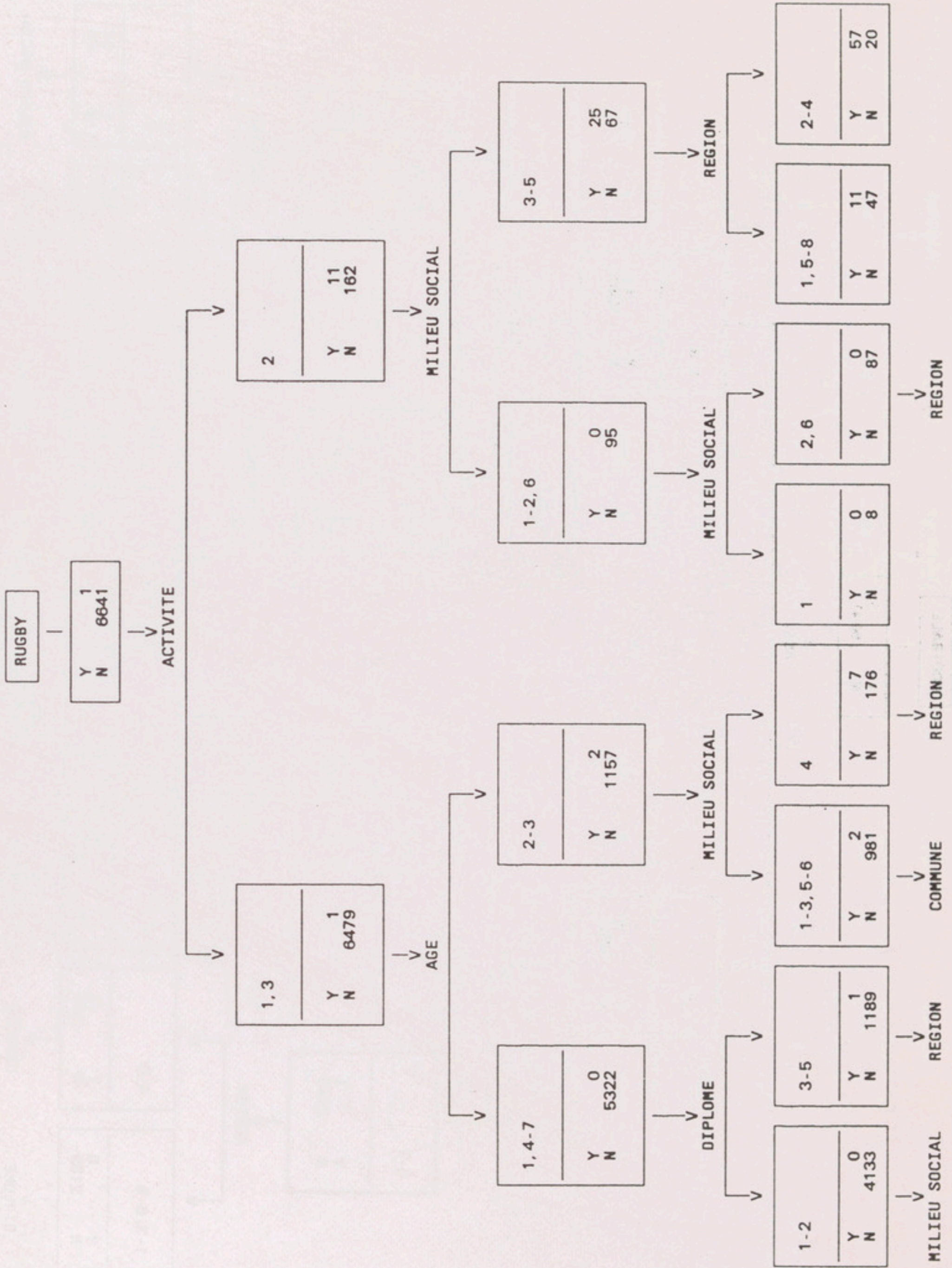




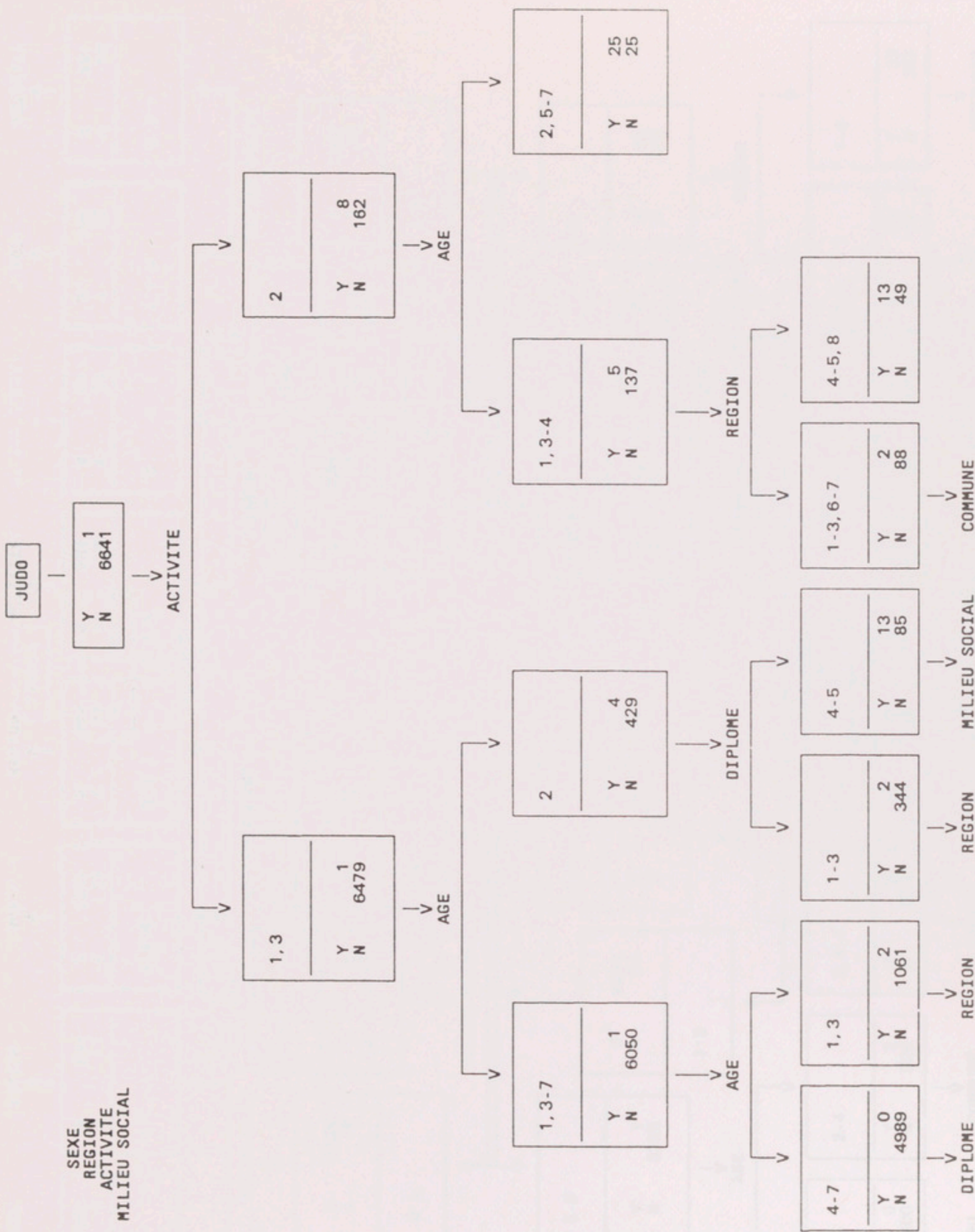


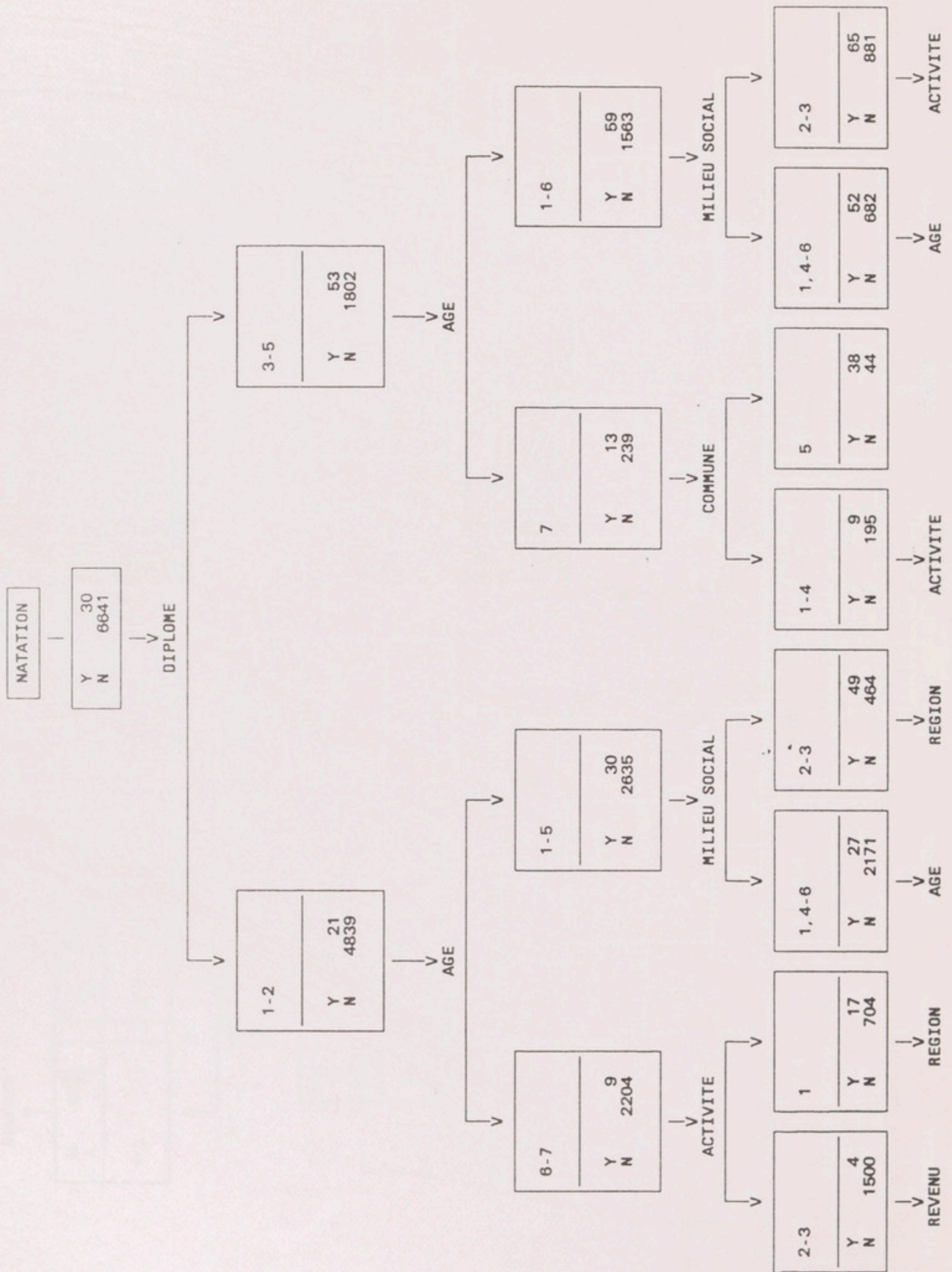


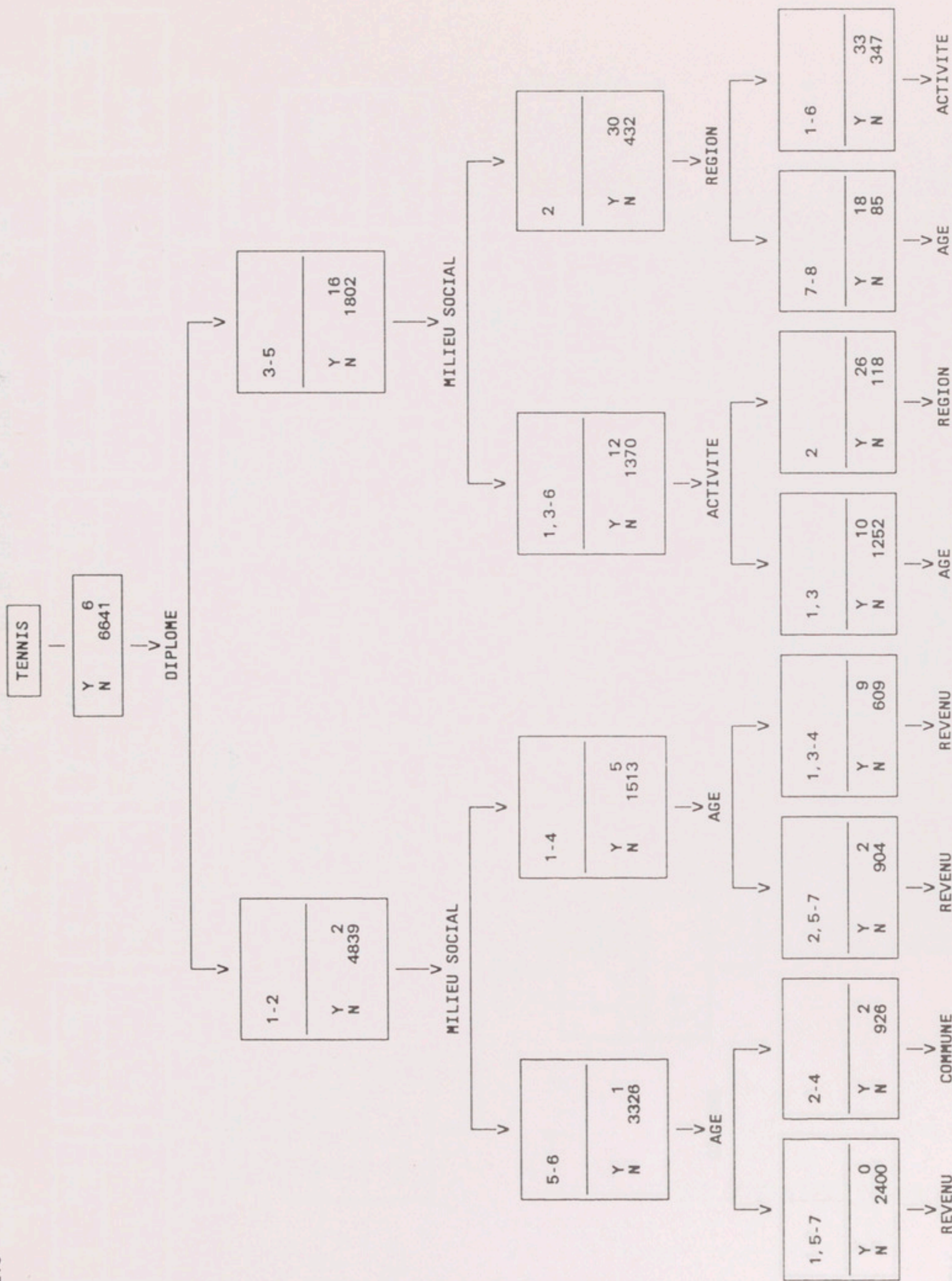


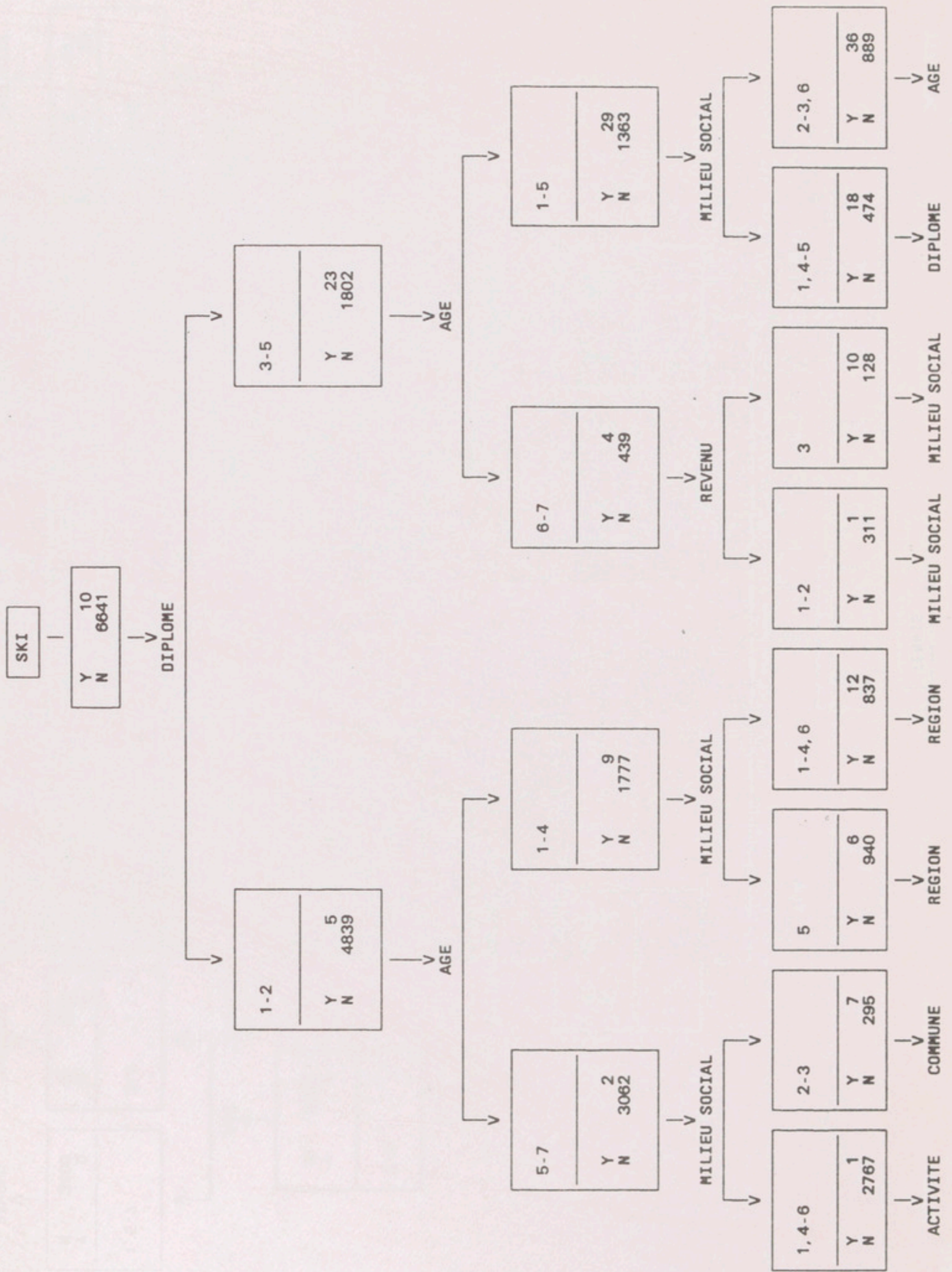


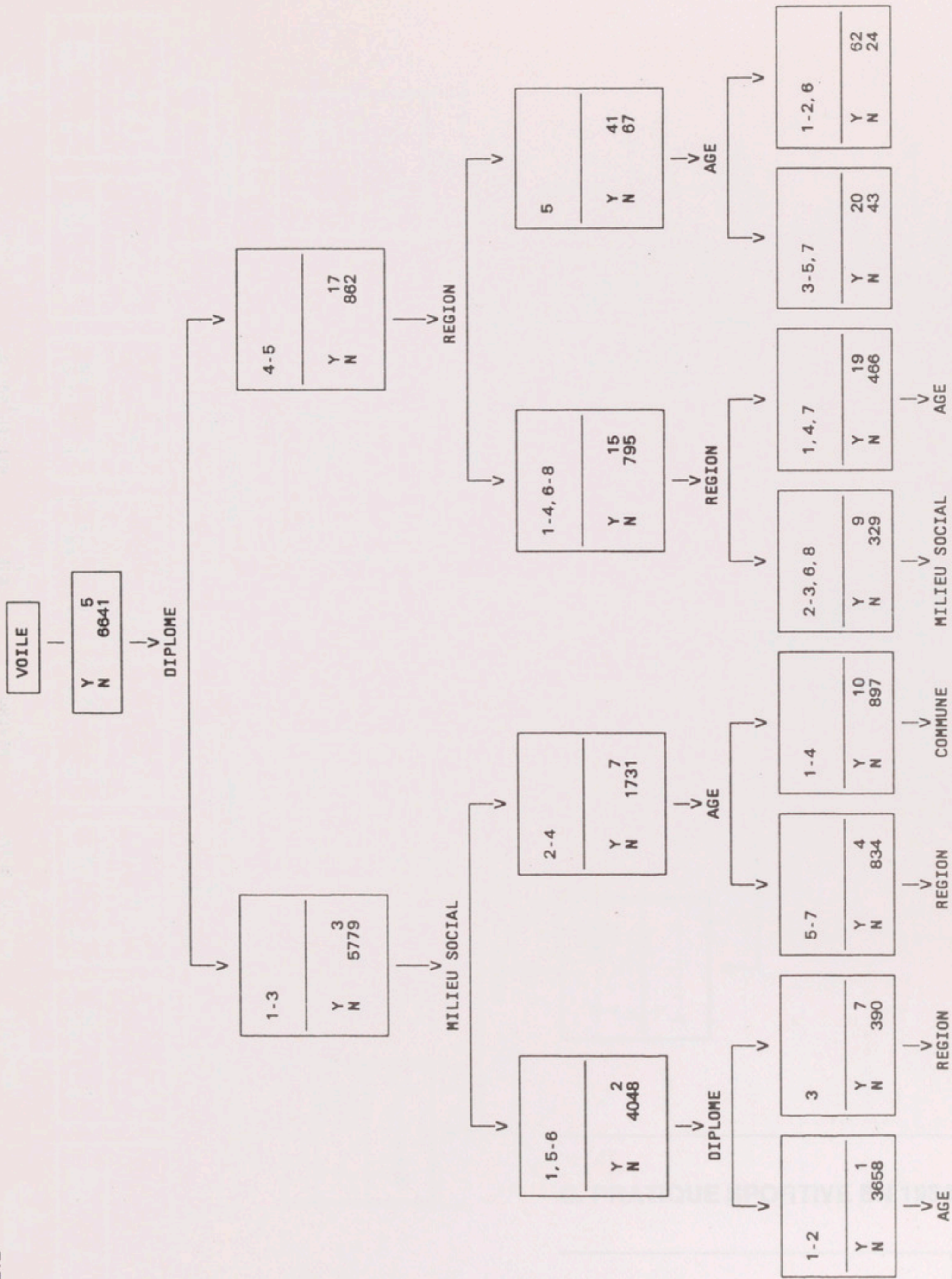
SEXE
REGION
ACTIVITE
MILIEU SOCIAL

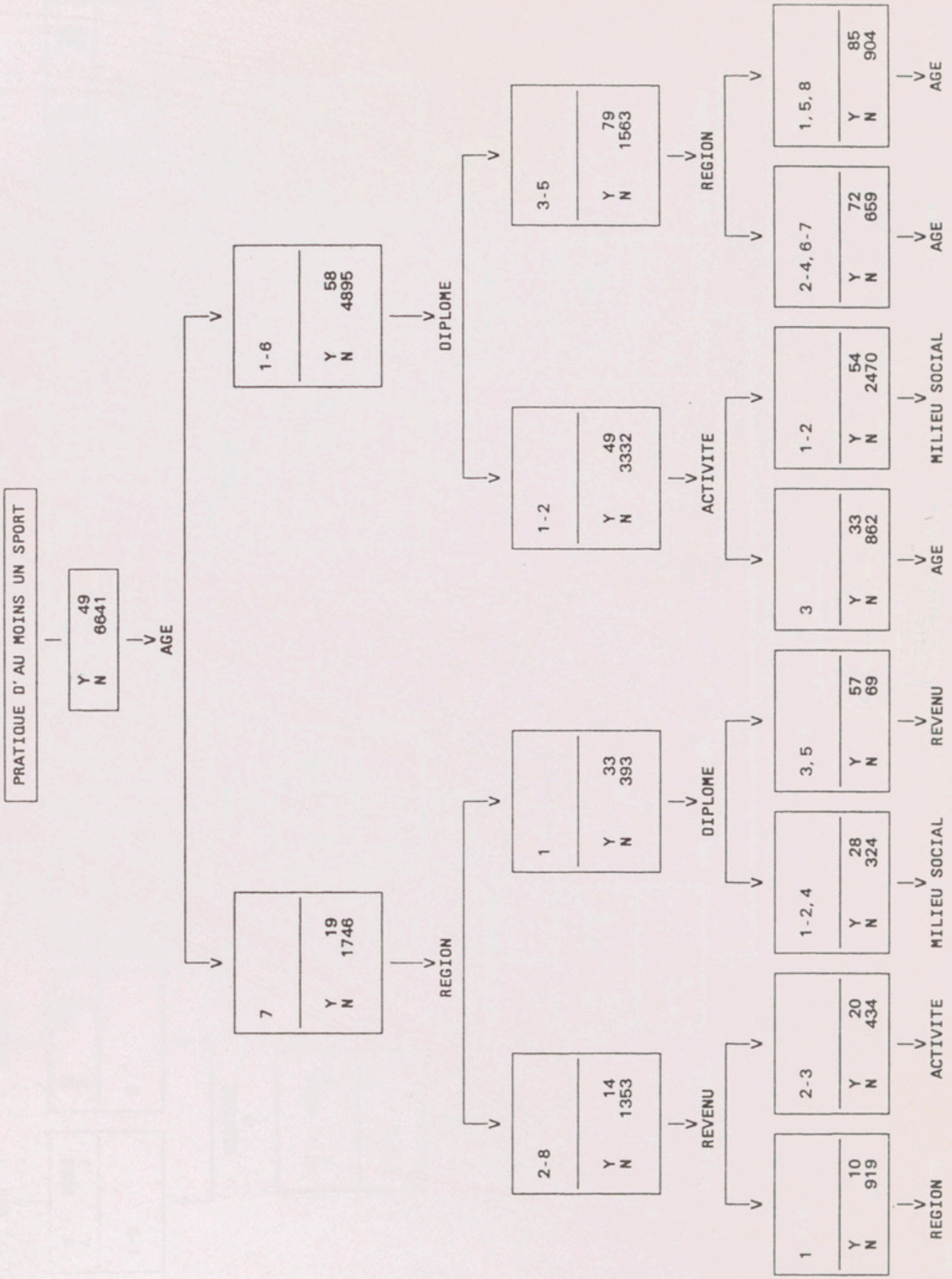




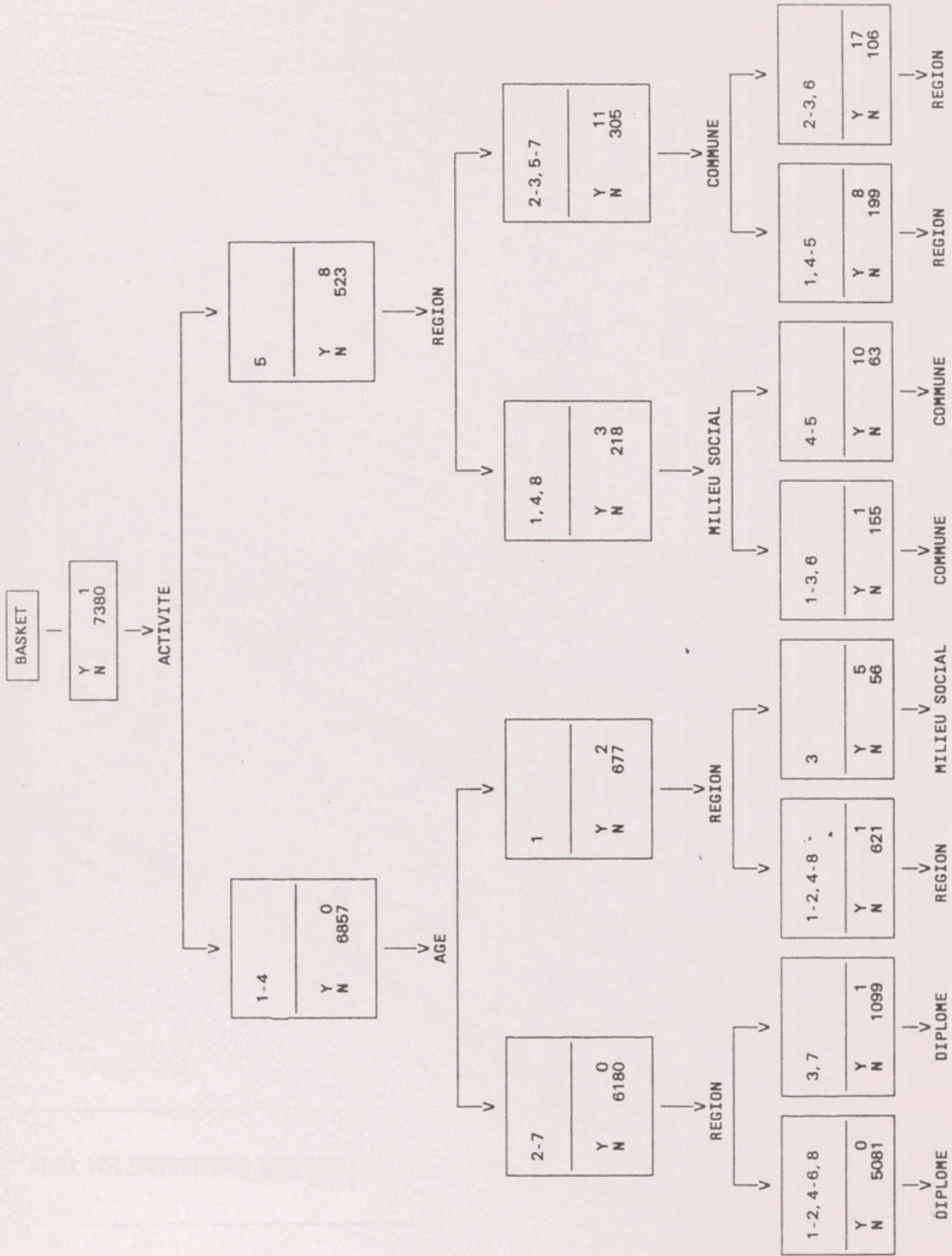


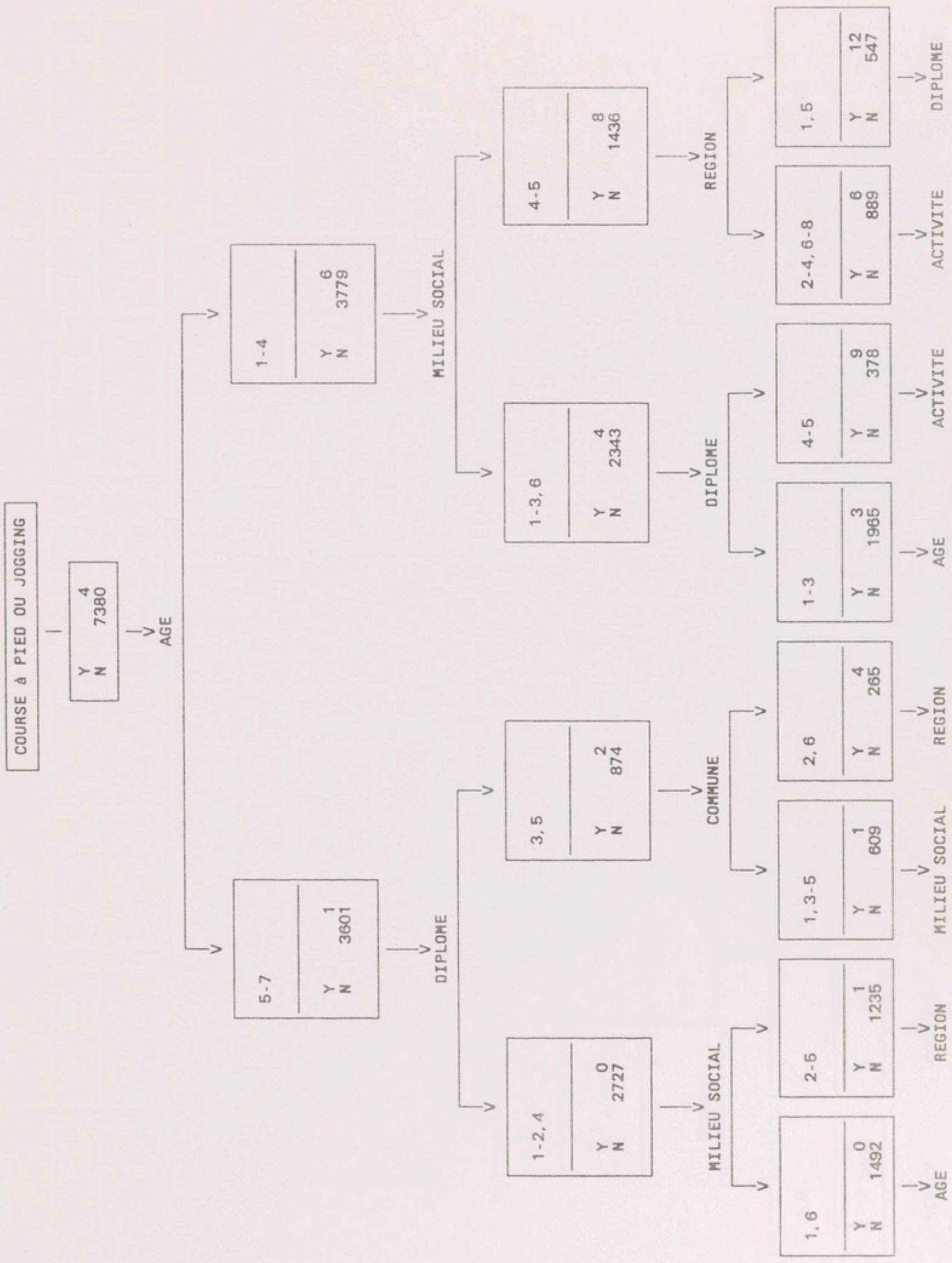


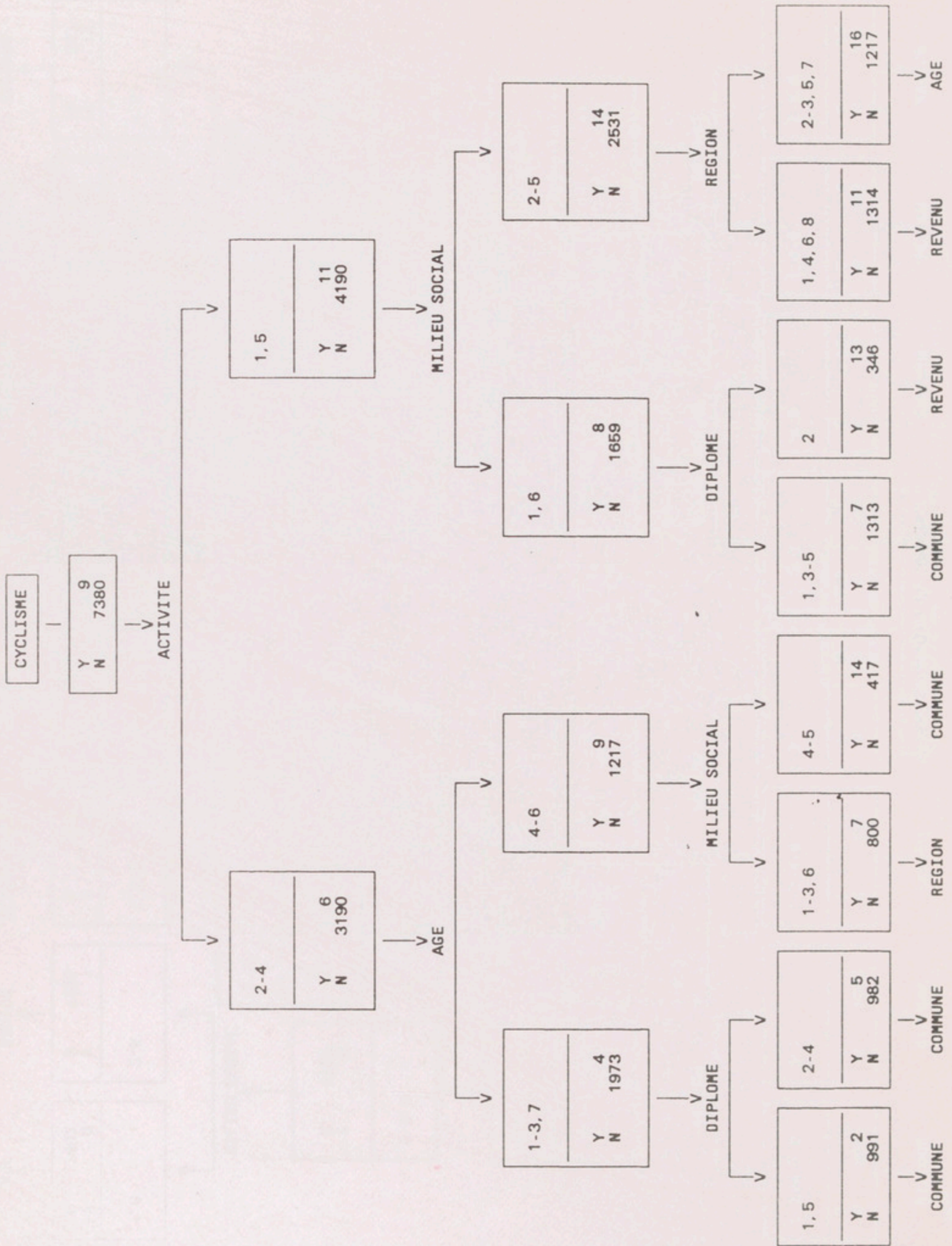


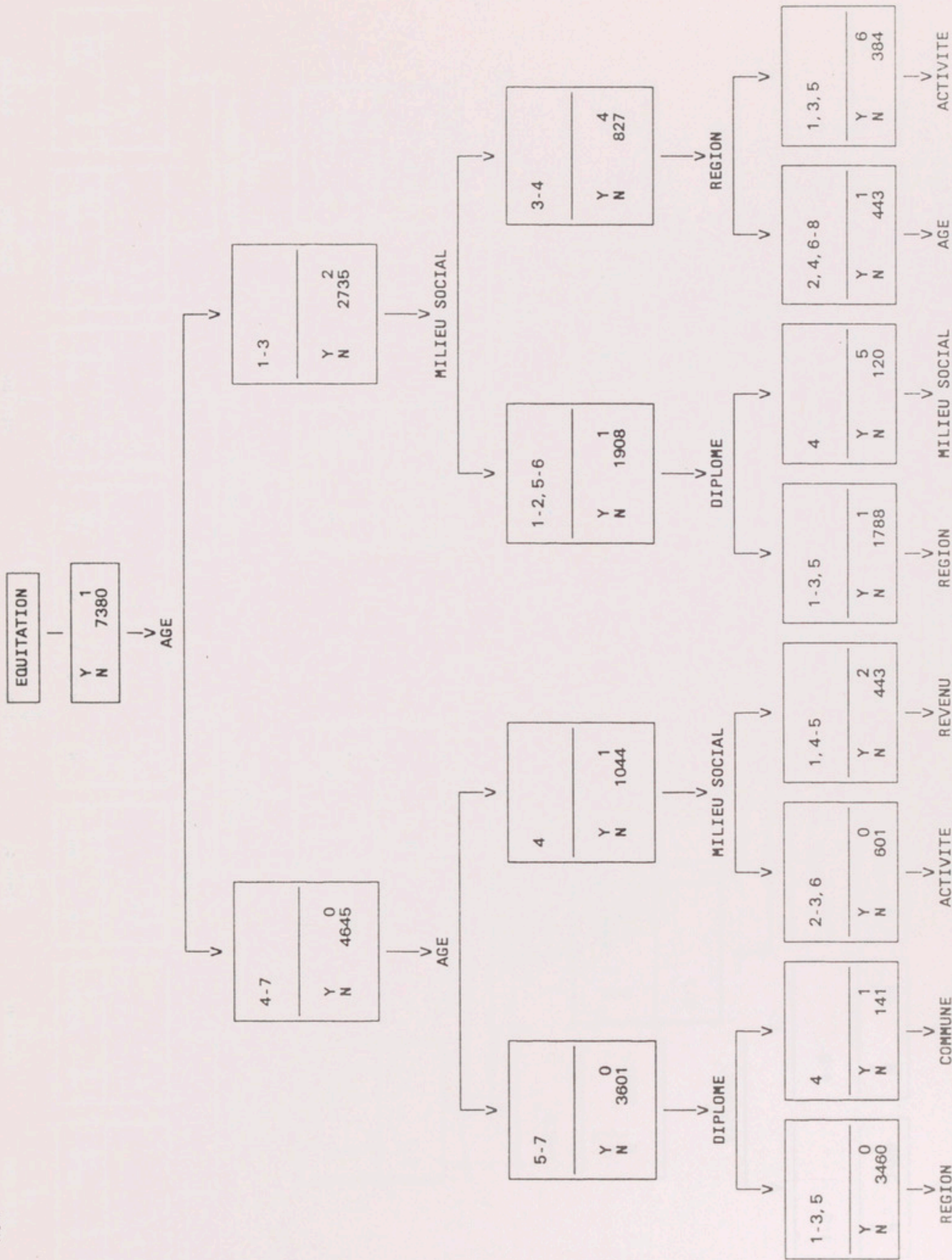


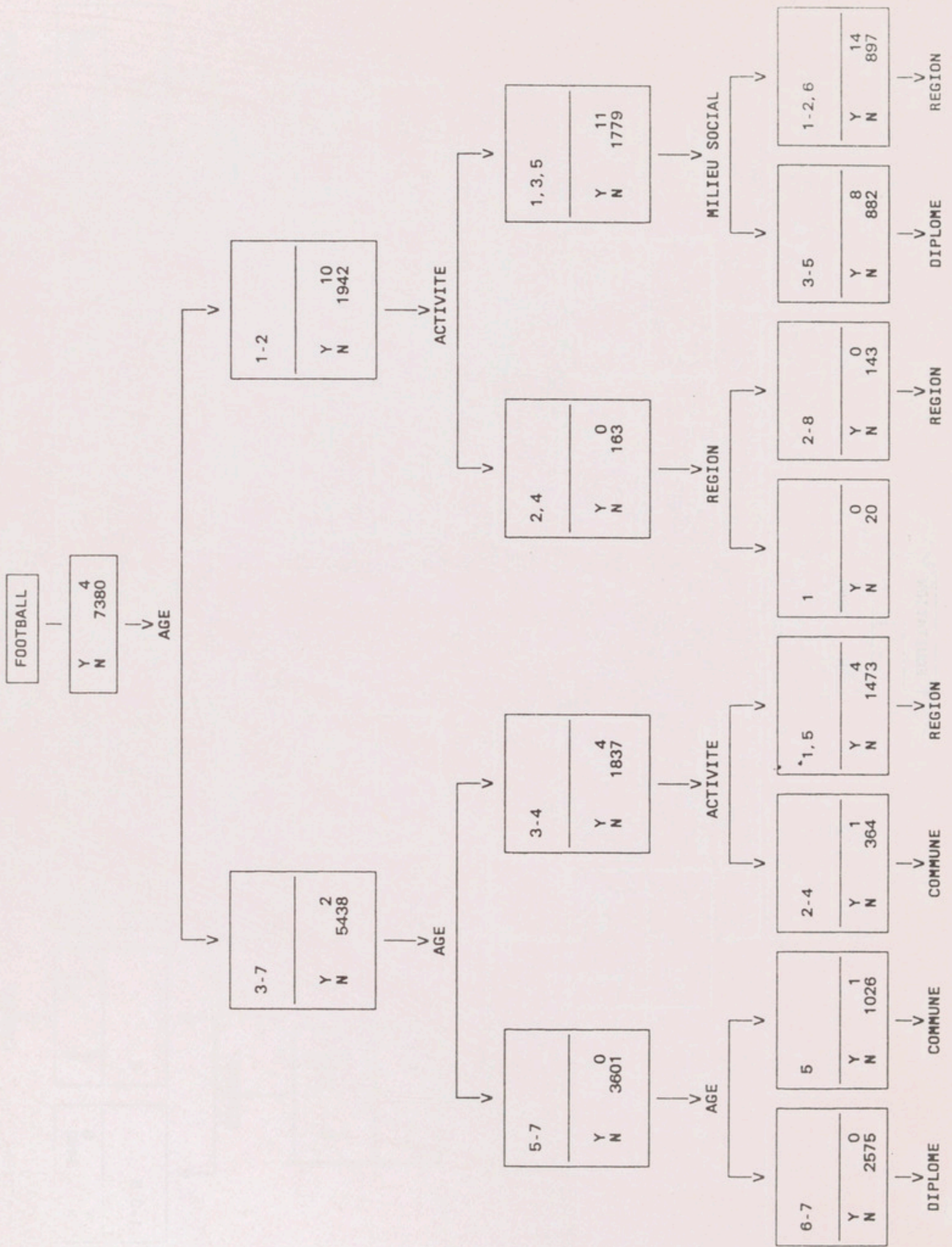
C. PRATIQUE SPORTIVE EN 1984

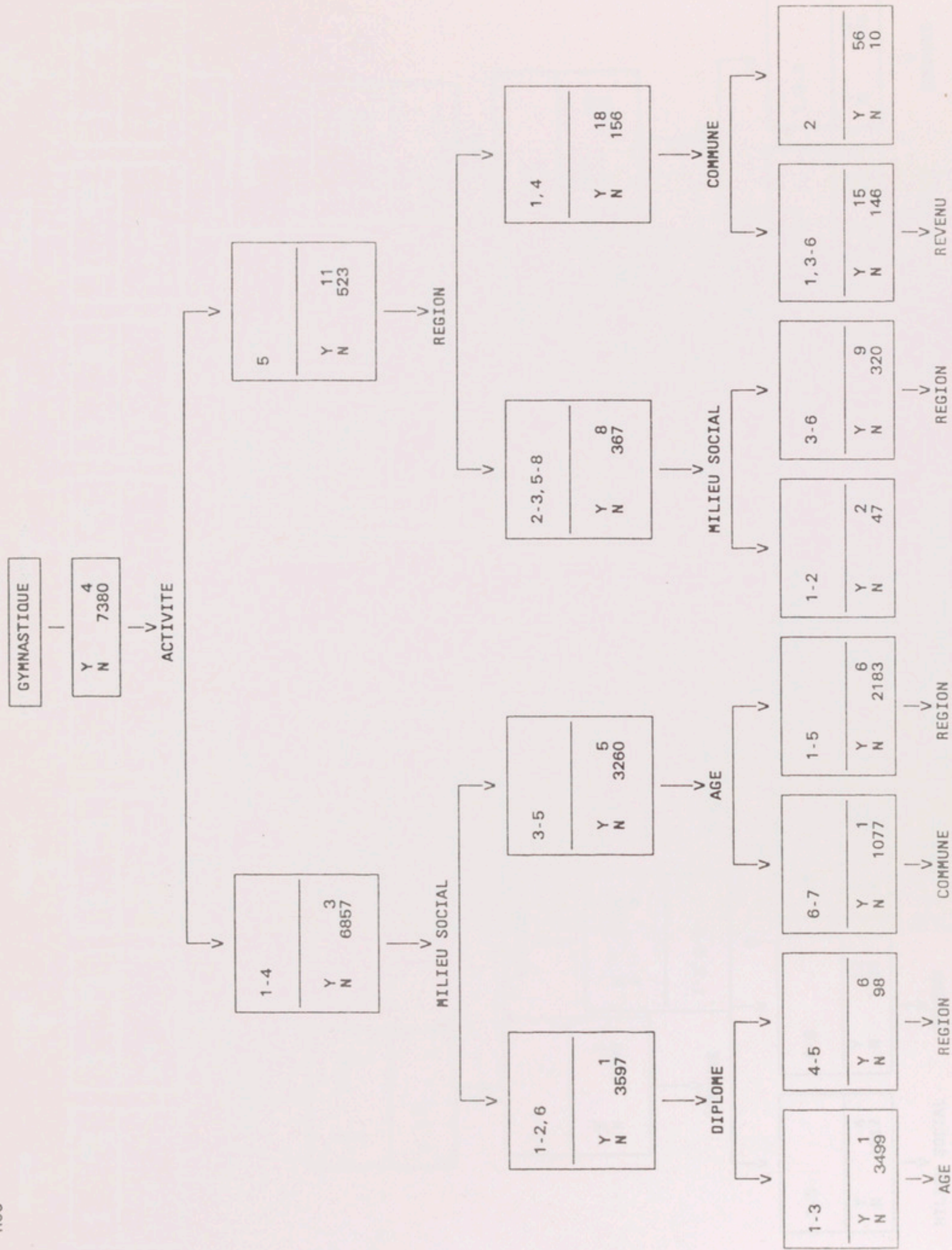


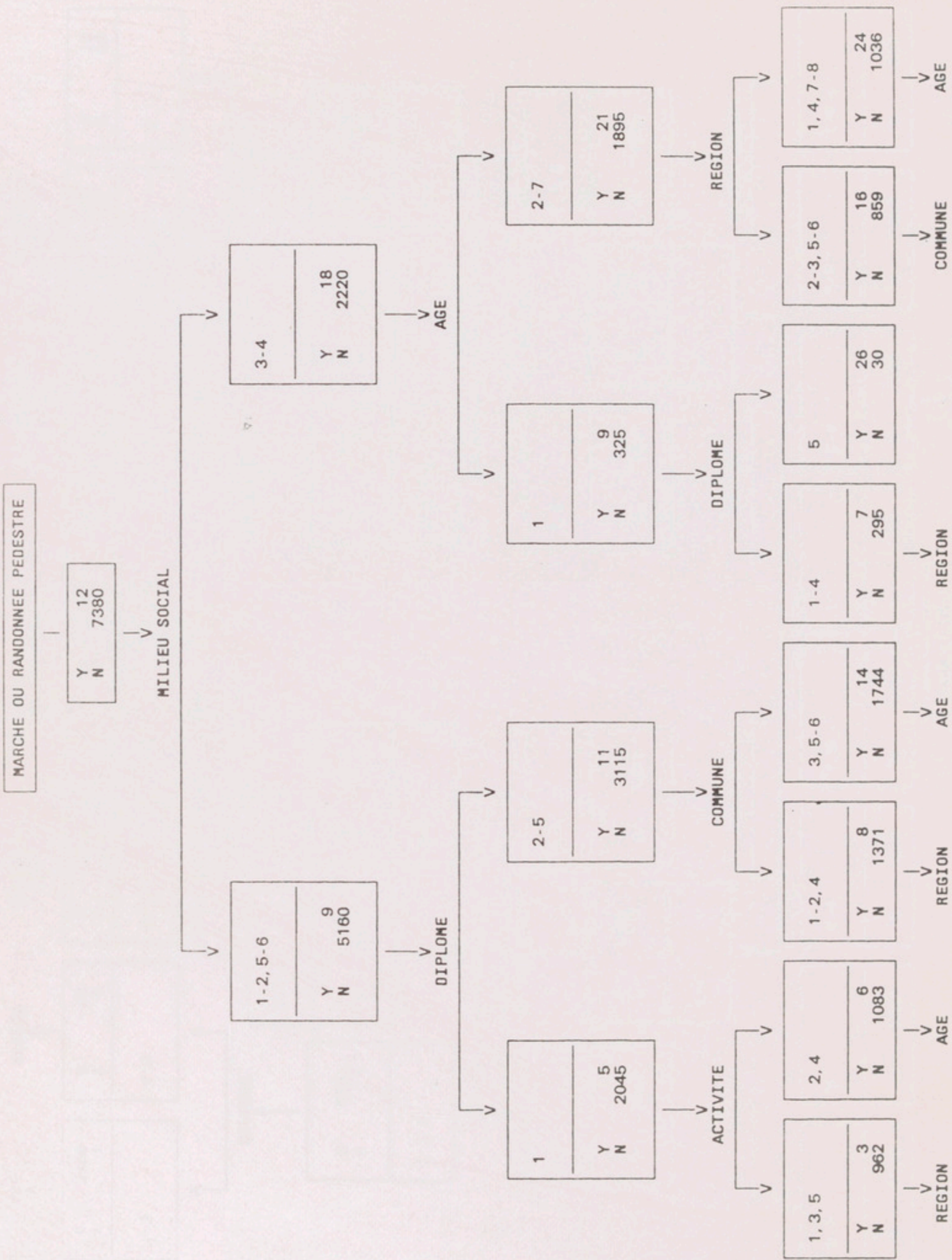


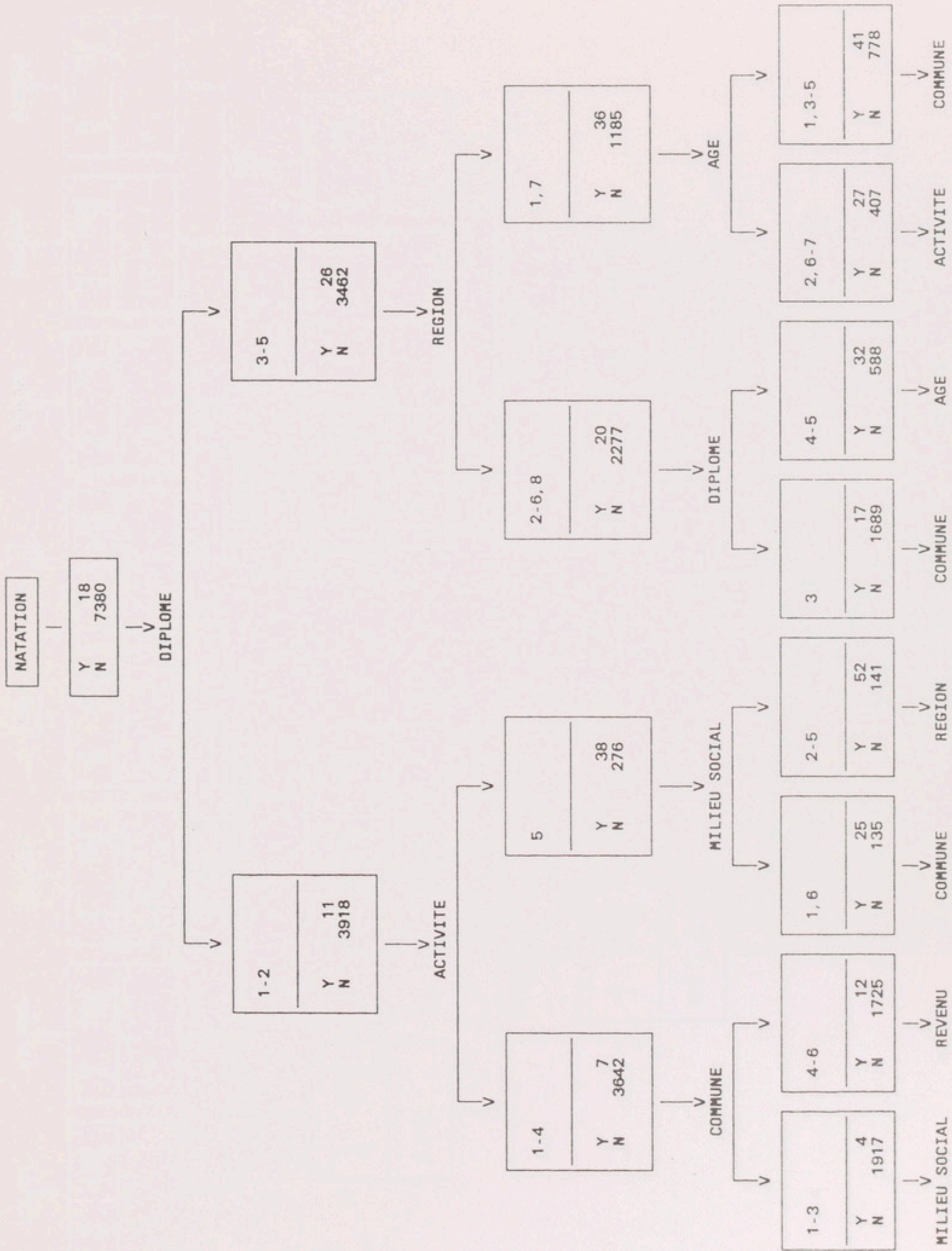


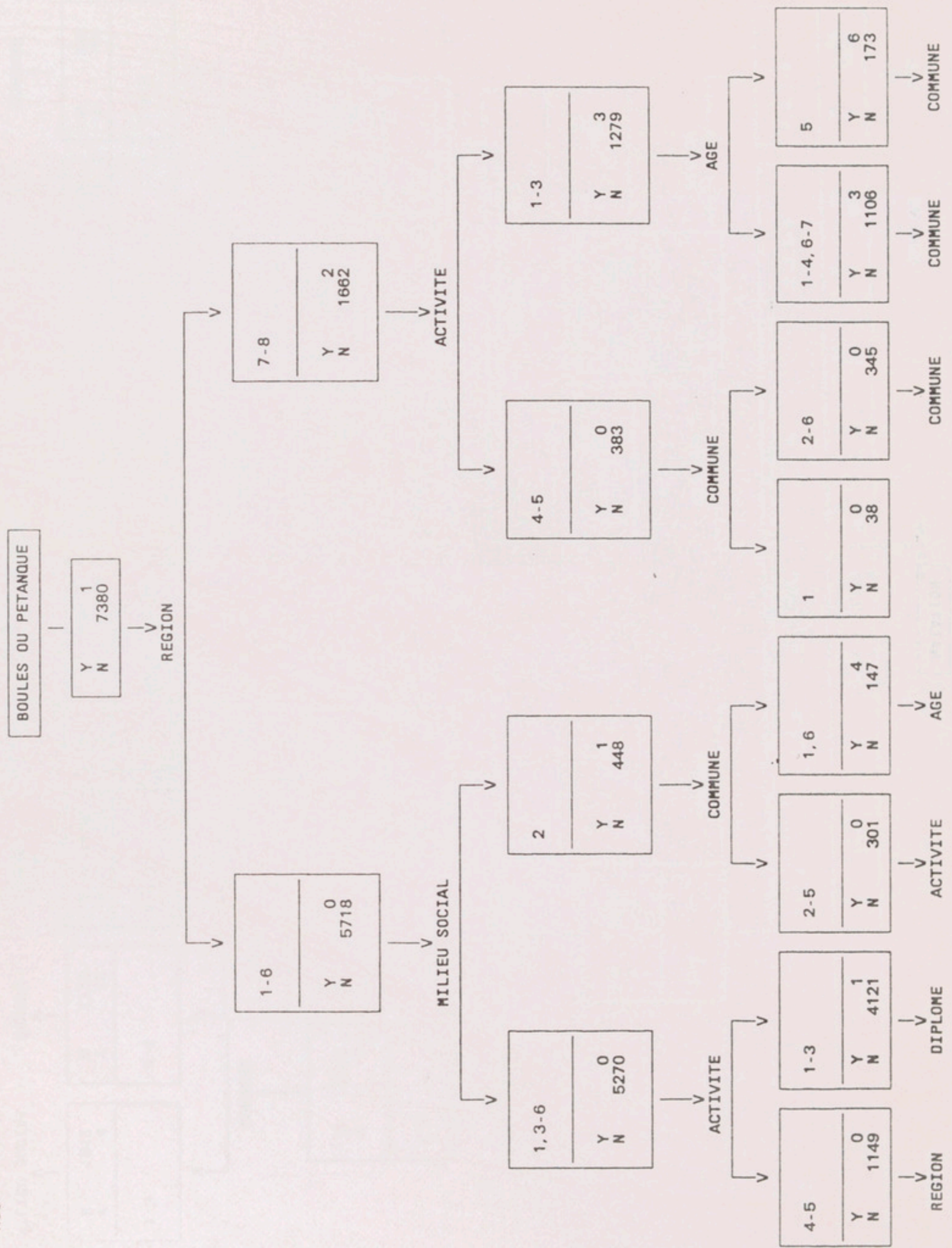


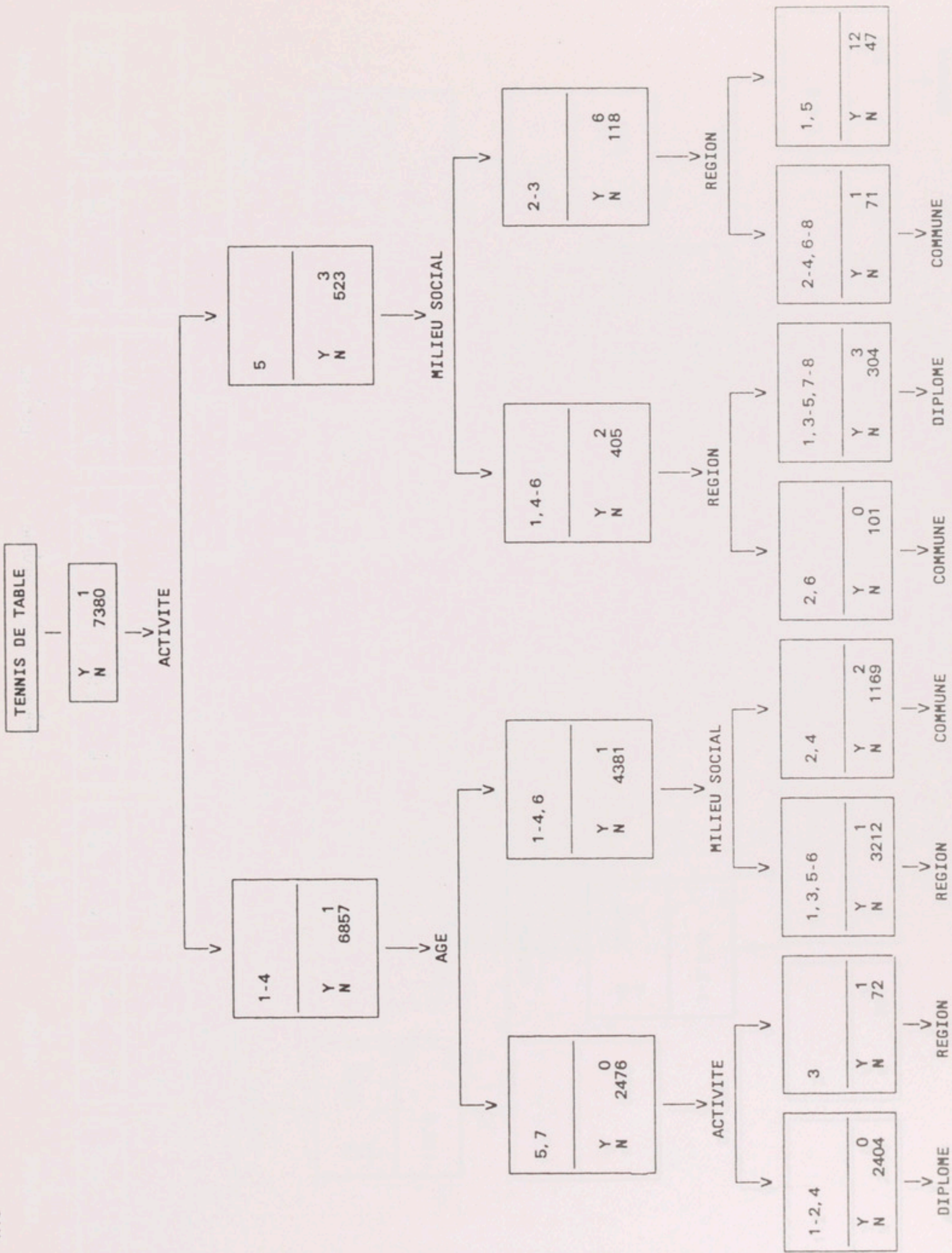


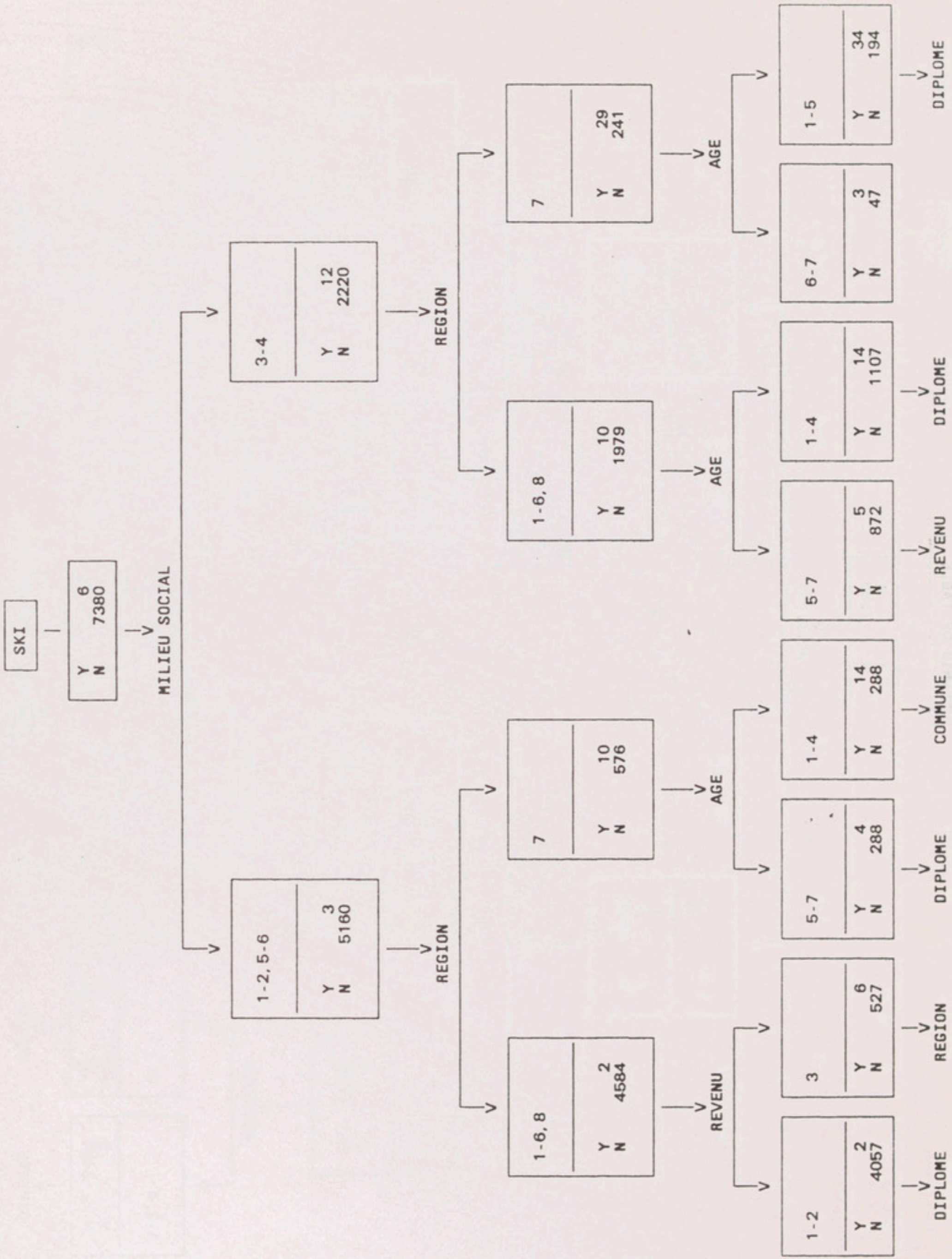


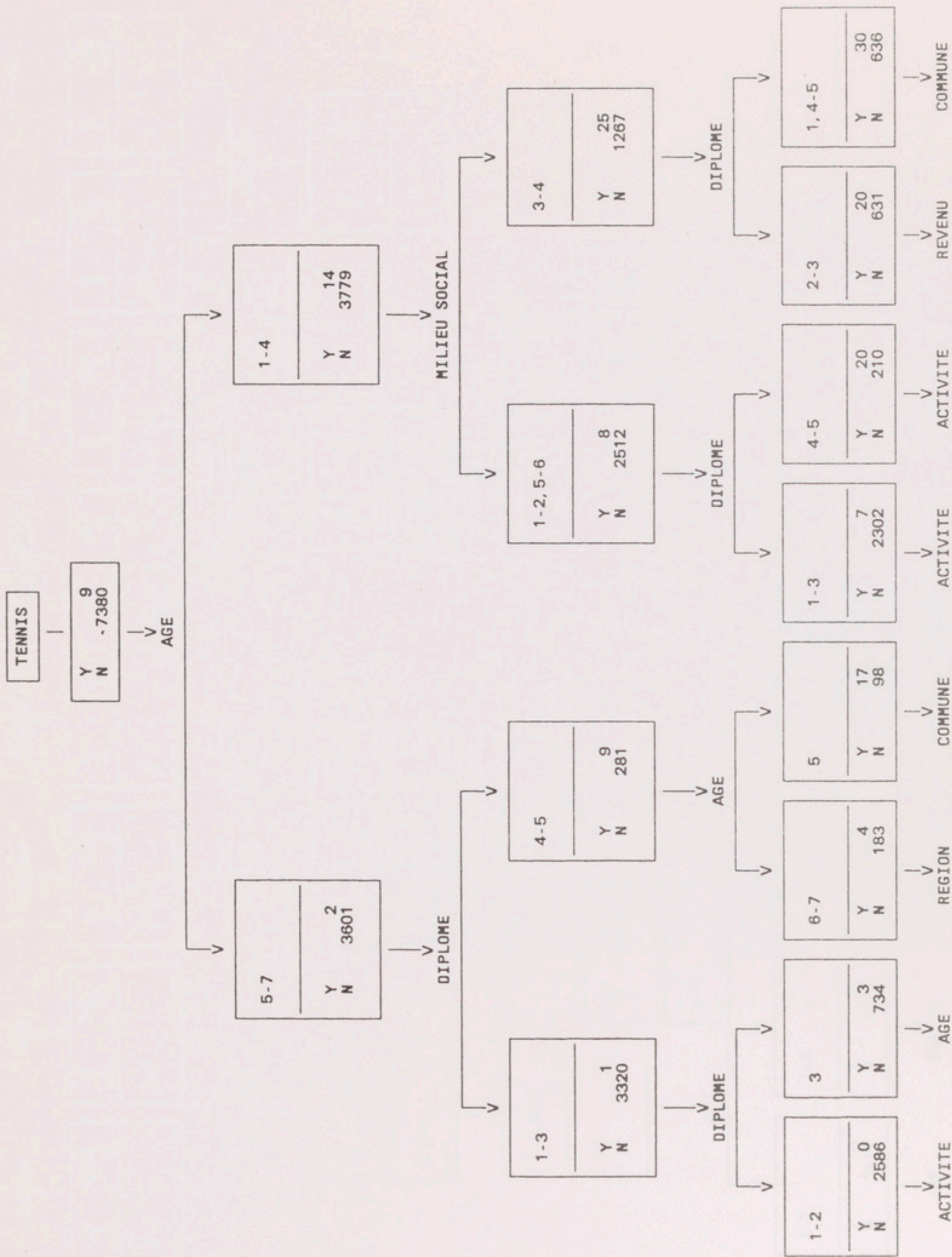


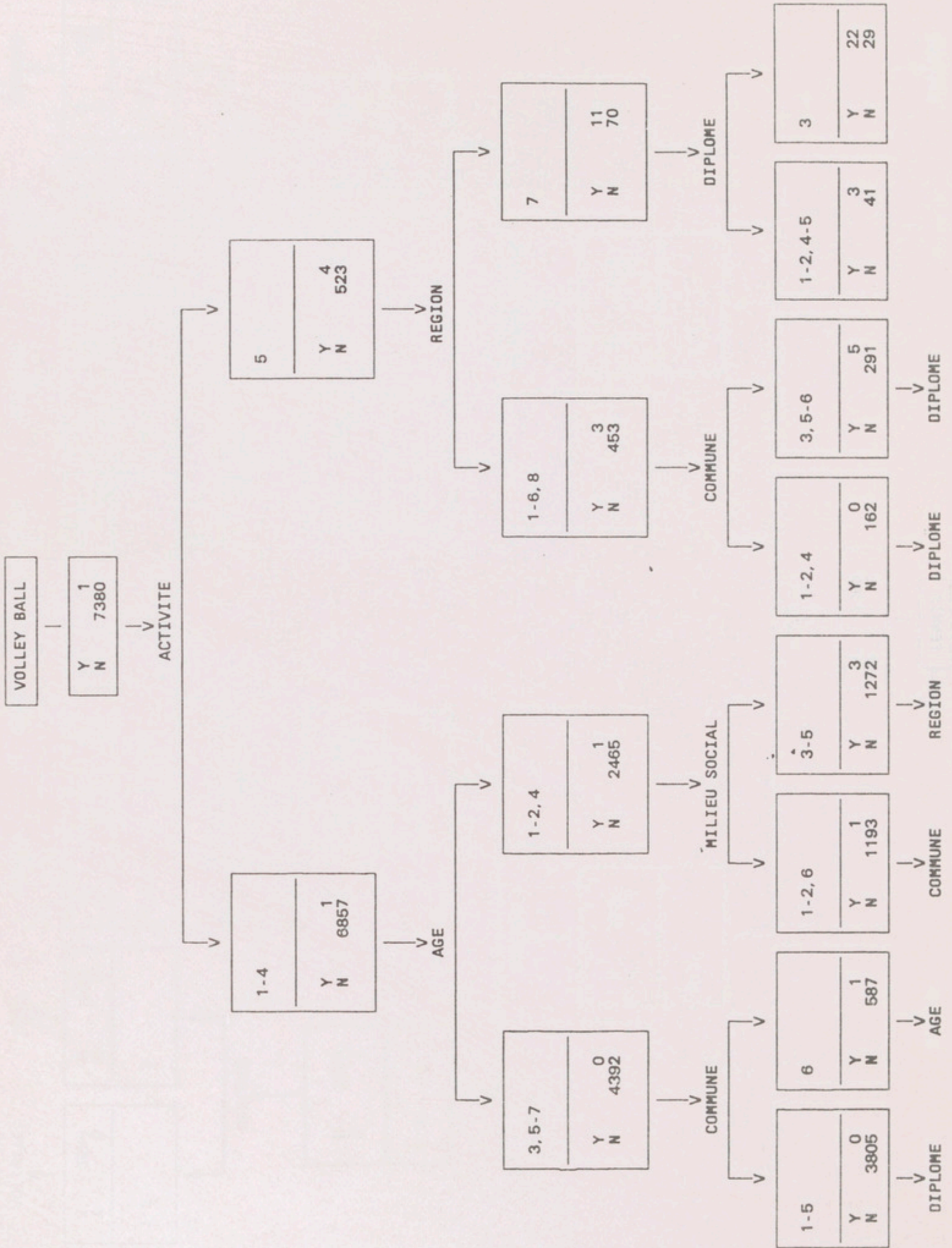


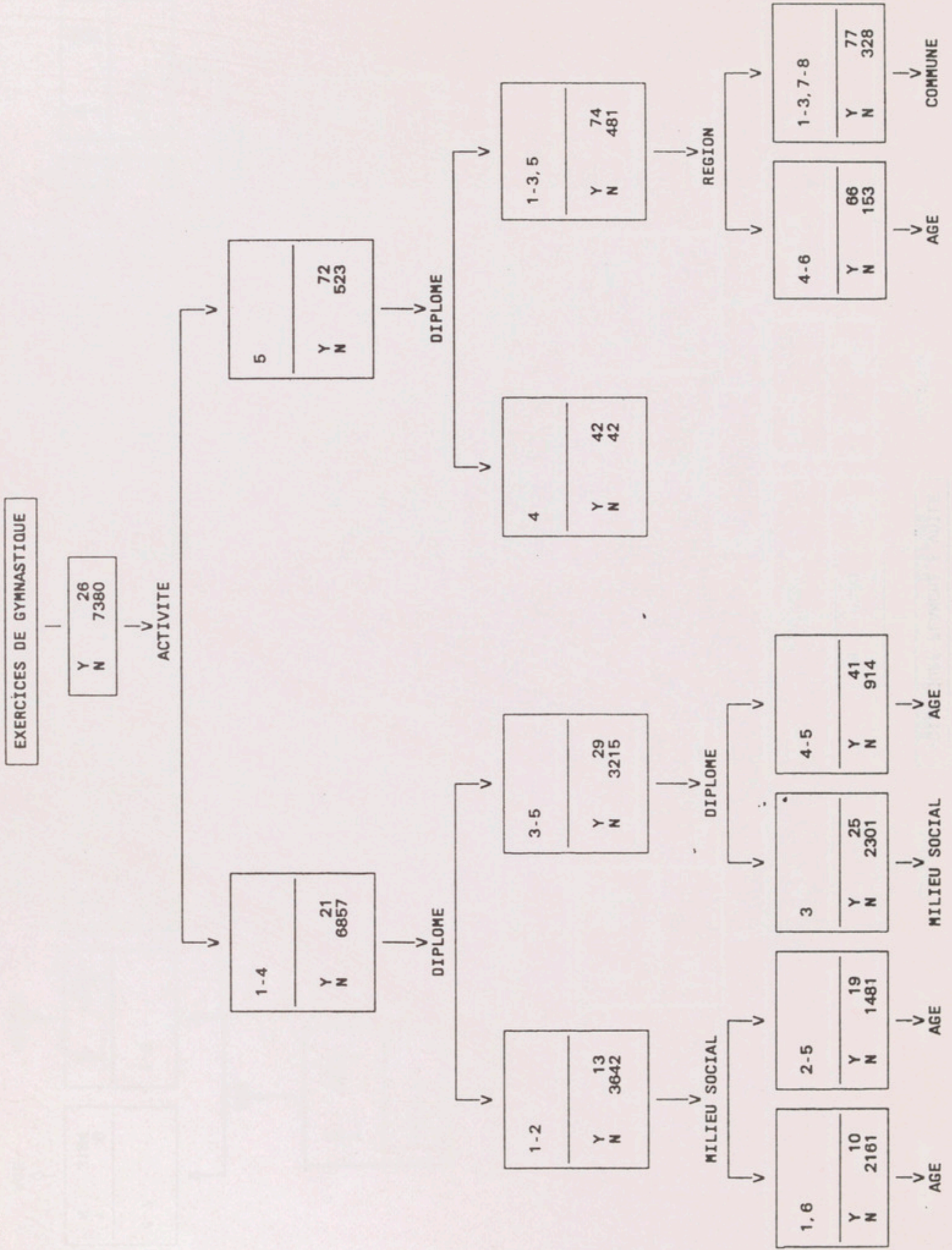


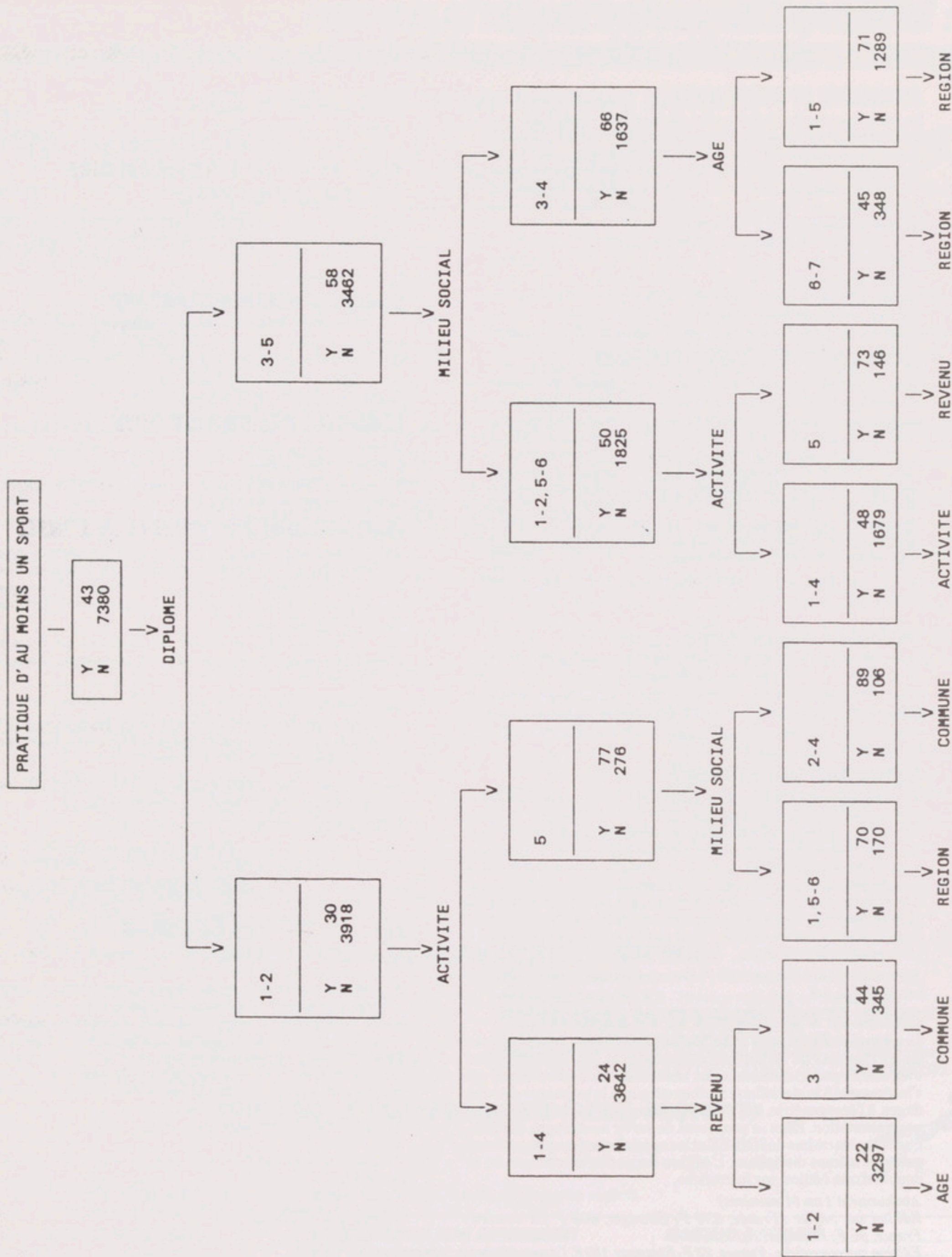












PUBLICATIONS DE L'INSEE

ÉCONOMIE ET STATISTIQUE

La revue mensuelle d'information **Économie et statistique** se situe au centre de l'appareil de diffusion de l'INSEE. Sous forme d'études, de dossiers et d'articles accessibles à toute personne s'intéressant à l'économie, elle s'attache à présenter clairement les résultats essentiels obtenus par l'Institut et la statistique française. Elle décrit également l'activité de l'INSEE, fait le point des informations quantitatives et des travaux qui sont ou seront disponibles. L'édition sur papier de cette revue se double d'une édition sur microfiche.

Abonnement 1 an (11 numéros)

Edition sur papier : France, 350 F ; Etranger, 410 F. Le numéro : France, 37 F ; Etranger, 43 F.

Edition sur microfiche : France, 145 F ; Etranger, 177 F. Le numéro 17 F.

TENDANCES DE LA CONJONCTURE

Outil d'information et de réflexion. **Tendances de la conjoncture** est constitué de deux cahiers trimestriels et de plusieurs suppléments. Les cahiers trimestriels permettent de remettre à neuf périodiquement graphiques et tableaux (cahier 1 : la conjoncture en 600 séries graphiques sur dix ans ; cahier 2 : le mouvement économique de la France, 600 séries issues des comptes trimestriels, graphiques sur vingt ans). Chaque mois, les tableaux sont complétés par une note de mise à jour (*Chiffres du mois*), et les graphiques par une feuille rassemblant quelques indicateurs essentiels (*Graphiques du mois*) : trois fois dans l'année, la **Note de conjoncture** présente la situation et les perspectives de l'économie française.

Abonnement 1 an : France, 500 F ; Etranger, 630 F. Le cahier trimestriel : France, 49 F ; Etranger, 58 F.

NOTE DE CONJONCTURE

Trois fois par an*, la **Note de conjoncture de l'INSEE** présente la situation et les perspectives de l'économie française : deux brefs points conjoncturels la complètent en cours d'année.

* Cette note fait normalement partie de l'abonnement à Tendances de la conjoncture.

Abonnement 1 an (4 numéros) : France, 130 F ; Etranger, 160 F. Le numéro : France, 38 F ; Etranger, 44 F.

INFORMATIONS RAPIDES

Les **Informations rapides** constituent un service complémentaire de **Tendances de la conjoncture** : elles livrent dans les meilleurs délais la mise à jour de l'information conjoncturelle la plus récente. De brèves notes, tableaux de chiffres et communiqués (cent cinquante par an) permettent la mise à jour, entre deux parutions, des cahiers de graphiques trimestriels. Le service diffuse également les comptes rendus détaillés des enquêtes de conjoncture effectuées auprès des industriels, des commerçants et des particuliers (cinquante cahiers par an environ) ainsi que les mises à jour des comptes trimestriels nationaux.

Abonnement 1 an : France, 1180 F ; Etranger, 1440 F. Le cahier de résultats détaillés, 9 F.

ANNALES D'ÉCONOMIE ET DE STATISTIQUE

Les **Annales d'Économie et de Statistique** publient quatre fois par an les résultats de recherches statistiques et économiques. Elles s'adressent particulièrement aux universitaires et chercheurs qui s'intéressent à la statistique mathématique, à la technique des sondages, à l'économétrie, à la théorie économique quantitative et à la programmation. Elles se proposent de servir au dialogue scientifique entre les cadres de l'INSEE et les spécialistes français ou étrangers des mêmes disciplines. L'édition sur papier de cette revue se double d'une édition sur microfiche.

Abonnement 1 an (4 numéros)

Edition sur papier : France, 330 F ; Etranger, 400 F. Le numéro : France, 96 F ; Etranger, 110 F.

Edition sur microfiche : France, 77 F ; Etranger, 110 F. Le numéro, prix variable.

BULLETIN MENSUEL DE STATISTIQUE

Le **Bulletin mensuel de statistique** tient à jour cinq mille séries hebdomadaires, mensuelles et trimestrielles concernant l'ensemble de la vie économique et sociale et la démographie (emploi, industrie, commerce, prix, finances...). Ces statistiques recouvrent la France, les pays africains francophones, la Communauté Économique Européenne et divers pays étrangers. L'édition sur papier de cette revue se double d'une édition sur microfiche.

Abonnement 1 an (12 numéros).

Edition sur papier : France, 270 F ; Etranger, 320 F ; Le numéro : France, 26 F ; Etranger, 32 F.

Edition sur microfiche : France, 138 F ; Etranger, 173 F. Le numéro : 16 F.

BLOC-NOTES DE L'OBSERVATOIRE ÉCONOMIQUE DE PARIS

Pour mieux connaître l'information statistique, des repères documentaires sur les problèmes économiques du moment.

Abonnement 1 an (11 numéros) : France, 130 F ; Etranger, 150 F. Le numéro : 15 F.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Trois fois par an, le **Bulletin Bibliographique** présente des analyses d'articles et d'ouvrages portant sur la méthodologie statistique appliquée ou applicable aux pays en voie de développement.

Abonnement 1 an (3 numéros) : France, 51 F ; Etranger, 63 F. Le numéro : France, 19 F ; Etranger, 24 F.

COURRIER DES STATISTIQUES

Quatre fois par an, une image globale de la vie du système statistique français.

Abonnement 1 an (4 numéros) : France, 100 F ; Etranger, 126 F. Le numéro : France, 28 F ; Etranger, 33 F.

PUBLICATIONS RÉGIONALES DE L'INSEE

Sous un titre propre à chaque région, les directions régionales de l'INSEE publient, mensuellement ou trimestriellement, des revues sur les caractéristiques économiques, démographiques et sociales de la région et les résultats chiffrés disponibles dans les Observatoires Économiques Régionaux.

Prix des abonnements et nombre de livraisons variables selon les régions. Demande d'abonnement à adresser directement aux Observatoires Économiques Régionaux.

ECOFASH

Revue réalisée par l'INSEE et le CNDP, **Ecoflash** publie chaque mois en 4 pages, l'essentiel de l'information sur un thème économique ou social.

Abonnement (uniquement auprès du CNDP) 1 an (10 numéros) : France, 85 F ; Etranger, 93 F. Le numéro : 9 F.

SCRIBECO

Revue bibliographique, SCRIBECO est le reflet fidèle du fonds documentaire de l'INSEE.

Abonnement 1 an (6 numéros) : France, 520 F ; Etranger, 640 F. Le numéro : 127 F.

LES COLLECTIONS DE L'INSEE

Les **Collections de l'INSEE** publient, à raison de trois ouvrages par mois en moyenne, les résultats détaillés des études et des travaux de l'Institut, accompagnés des développements méthodologiques indispensables aux utilisateurs spécialisés. Cette matière est ventilée dans cinq séries distinctes. Série C, **Comptes et planification** : comptabilité nationale, projections, politique économique. Série D, **Démographie et emploi** : structures et évolution de la population totale et de la population active. Série E, **Entreprises** : structures et évolution du système productif industriel, agricole et commercial. Série M, **Ménages** : conditions de vie, consommation et revenus des ménages. Série R, **Régions** : espace économique, aménagement du territoire.

Tous les volumes des Collections de l'INSEE sont disponibles sur microfiche.

* La série "PREMIERS RÉSULTATS" diffusée gratuitement aux abonnés des "Collections de l'INSEE" permet de disposer rapidement des premiers résultats des enquêtes et travaux réalisés par l'Institut.

	Edition sur papier		Edition sur microfiche	
	France	Etranger	France	Etranger
Série C. "Comptes et planification" (8 volumes)	490 F	575 F	250 F	310 F
Série D. "Démographie et emploi" (10 volumes)	610 F	710 F	230 F	290 F
Série E. "Entreprises" (8 volumes)	490 F	575 F	250 F	310 F
Série M. "Ménages" (10 volumes)	610 F	710 F	230 F	290 F
Série R. "Régions" (4 volumes)	265 F	310 F	106 F	155 F
Abonnement groupé (36 volumes toutes séries réunies)				
Le numéro Prix variable	2000 F	2450 F	900 F	1170 F

INFORMATION, CONSULTATION, VENTE :

OBSERVATOIRES ÉCONOMIQUES RÉGIONAUX DE L'INSEE

AJACCIO (CORSE : Corse-du-Sud, Haute-Corse) :
1, résidence du Parc Belvédère, BP 306 - 20176 AJACCIO Cedex. -
Tél. : 95.21.25.80.

AMIENS (PICARDIE : Aisne, Oise, Somme) :
2, rue Robert-de-Luzarches, 80026 AMIENS CEDEX. - Tél. : indices
courants 22.91.91.91; autres informations 22.91.31.87.

BESANÇON (FRANCHE-COMTÉ : Doubs, Jura, Haute-Saône, Terri-
toire de Belfort) :
Immeuble "Le Major", 83, rue de Dole, 25042 BESANÇON CEDEX.
- Tél. : indices courants 81.52.03.33; autres informations 81.52.42.20.

BORDEAUX (AQUITAINE : Dordogne, Gironde, Landes, Lot-et-
Garonne, Pyrénées-Atlantiques) :
33, rue Saget, 33076 BORDEAUX CEDEX. - Tél. : indices courants
56.91.84.90; autres informations 56.91.89.90.

CAEN (BASSE NORMANDIE : Calvados, Manche, Orne) :
93-95, rue de Geôle, 14037 CAEN CEDEX. - Tél. : 31.85.33.11.

CLERMONT-FERRAND (AUVERGNE : Allier, Cantal, Haute-Loire,
Puy-de-Dôme) :
3, place Charles de Gaulle 63403 CHAMALIÈRES CEDEX. - Tél. :
indices courants 73.36.79.90; autres informations 73.36.03.50.

DIJON (BOURGOGNE : Côte-d'Or, Nièvre, Saône-et-Loire, Yonne) :
Immeuble "Mercure", 13 avenue Albert 1^{er}, 21035 DIJON CEDEX. -
Tél. : indices courants 80.45.28.34; autres informations 80.43.31.45.

LILLE (NORD - PAS-DE-CALAIS : Nord, Pas-de-Calais) :
12, boulevard Vauban, 59800 LILLE. - Tél. : 20.30.89.87.

LIMOGES (LIMOUSIN : Corrèze, Creuse, Haute-Vienne) :
50, avenue Garibaldi, BP 1553, 87031 LIMOGES CEDEX. -
Tél. : Principaux indices : 55.32.99.09; autres informations :
55.79.26.25.

LYON (RHÔNE ALPES : Ain, Ardèche, Drôme, Isère, Loire, Rhône,
Savoie, Haute-Savoie) :
165, rue Garibaldi, BP 3196, 69401 LYON CEDEX 3. - Tél. : indices
courants 78.63.22.01; autres informations 78.63.22.02, 03.

MARSEILLE (PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR : Alpes-
de-Haute-Provence, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, Bouches-
du-Rhône, Var, Vaucluse) :
17, rue Menpenti, 13387 MARSEILLE CEDEX 10 (adresse postale),
37-39, bd Vincent-Delpuech, 13006 MARSEILLE (adresse visi-
teurs) - Tél. : indices courants 91.78.01.95; autres informations
91.83.00.22.

MONTPELLIER (LANGUEDOC-ROUSSILLON : Aude, Gard,
Hérault, Lozère, Pyrénées-Orientales) :
274, allée Henri-II-de-Montmorency, "Le Polygone", 34064 MONT-
PELLIER CEDEX. - Tél. : indices courants 67.64.31.95; autres
informations 67.64.31.95

NANCY (LORRAINE : Meurthe-et-Moselle, Meuse, Moselle, Vosges) :
15, rue du Général-Hulot, 54029 NANCY CEDEX. - Tél. : indices
courants : 83.27.21.21; autres informations : 83.27.03.27.

NANTES (PAYS DE LA LOIRE : Loire-Atlantique, Maine-et-Loire,
Mayenne, Sarthe, Vendée) :
5, boulevard Louis-Barthou, 44037 NANTES CEDEX. - Tél. : indices
courants 40.89.36.20; autres informations 40.89.36.02.

ORLÉANS (CENTRE : Cher, Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire,
Loir-et-Cher, Loiret) :
43, avenue de Paris, BP 6719, 45067 ORLÉANS CEDEX. - Tél. :
indices courants 36.68.18.28; autres informations 38.53.71.08.

PARIS (ILE-DE-FRANCE : Paris, Essonne, Hauts-de-Seine, Seine-
Saint-Denis, Seine-et-Marne, Val-de-Marne, Val-d'Oise, Yvelines) :
OEP, Tour "Gamma A", 195, rue de Bercy, 75582 PARIS CEDEX 12.
- Tél. : indices courants (1) 43.45.70.75; réévaluation et indexation
(1) 43.45.72.31; autres informations (1) 43.45.73.74.

POITIERS (POITOU-CHARENTES : Charente, Charente-Maritime,
Deux-Sèvres, Vienne) :
3, rue du Puygareau, 86020 POITIERS. - Tél. : indices courants
49.88.38.70, autres informations 49.88.38.71.

REIMS (CHAMPAGNE-ARDENNE : Ardennes, Aube, Marne,
Haute-Marne) :
1, rue de l'Arbalète, 51079 REIMS CEDEX. - Tél. : 26.88.24.12.

RENNES (BRETAGNE : Côte-du-Nord, Finistère, Ille-et-Vilaine,
Morbihan) :
Immeuble "Le Colbert", 36, place du Colombier, BP 17, 35031
RENNES CEDEX. - Tél. : indices 99.35.15.00, autres informations :
99.30.91.90.

ROUEN (HAUTE-NORMANDIE : Eure, Seine-Maritime) :
8, quai de la Bourse, 76037 ROUEN CEDEX. - Tél. : indices courants
35.98.41.10; autres informations : 35.98.43.50.

SAINT-DENIS (RÉUNION) :
rue de l'École, 97490 SAINTE-CLOTILDE. - Tél. : 19.262.29.52.70.

STRASBOURG (ALSACE : Bas-Rhin, Haut-Rhin) :
14, rue Adolphe-Seyboth, 67084 STRASBOURG CEDEX. - Tél. :
indices courants 88.22.43.53; autres informations 88.32.03.18.

TOULOUSE (MIDI-PYRÉNÉES : Ariège, Aveyron, Haute-Garonne,
Gers, Lot, Hautes-Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne) :
36, rue des 36-Ponts, 31054 TOULOUSE CEDEX. - Tél. : indices
courants 61-25-42-67; autres informations 61.25.21.36.

AUTRES POINTS D'INFORMATION ET VENTE INSEE

BASSE-TERRE (INSEE - Service régional de Guadeloupe) :
Chemin du Petit-Paris, BP 96, 97102 BASSE-TERRE. - Tél. :
19.590.81.17.86.

CAYENNE (INSEE - Service régional de Guyane) :
81, rue Christophe-Colomb, BP 757, 97305 CAYENNE CEDEX. -
Tél. : 19.594.31.12.79 et 31.45.87.

FORT-DE-FRANCE (INSEE - Service régional de Martinique) :
Lotissement pointe de Jaham Schoelcher, BP 605, 97261 FORT-
DE-FRANCE CEDEX. - Tél. : 19.596.61.60.88.

POINTE-A-PITRE (INSEE - Service interrégional Antilles-Guyane) :
BP 863, 97175 POINTE-A-PITRE CEDEX. - Tél. : 19.590.83.42.20.

ET 200 LIBRAIRIES SPÉCIALISÉES (PARIS, PROVINCE)

BULLETIN D'ABONNEMENT à retourner à l'Observatoire économique de votre région.

VEUILLEZ NOTER MON ABONNEMENT AUX PUBLICATIONS SUIVANTES :

Économie et statistique
Bulletin mensuel de statistique
Tendances de la conjoncture
Note de conjoncture de l'INSEE
Informations rapides
Annales d'économie et de statistique
Courrier des statistiques
Bloc-notes de l'OEP
Bulletin bibliographique

VEUILLEZ NOTER MON ABONNEMENT AUX « COLLECTIONS DE L'INSEE » :

Série C.
Série D.
Série E.
Série M.
Série R.
36 volumes (toutes séries)

MONTANT À RÉGLER : _____ F

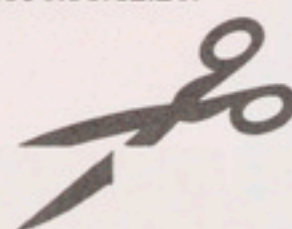
Ci-joint en règlement : mandat chèque
bancaire chèque postal au nom de
M. le Régisseur des Recettes de l'INSEE.

Nom ou raison sociale : _____

Profession ou activité : _____

Adresse : _____

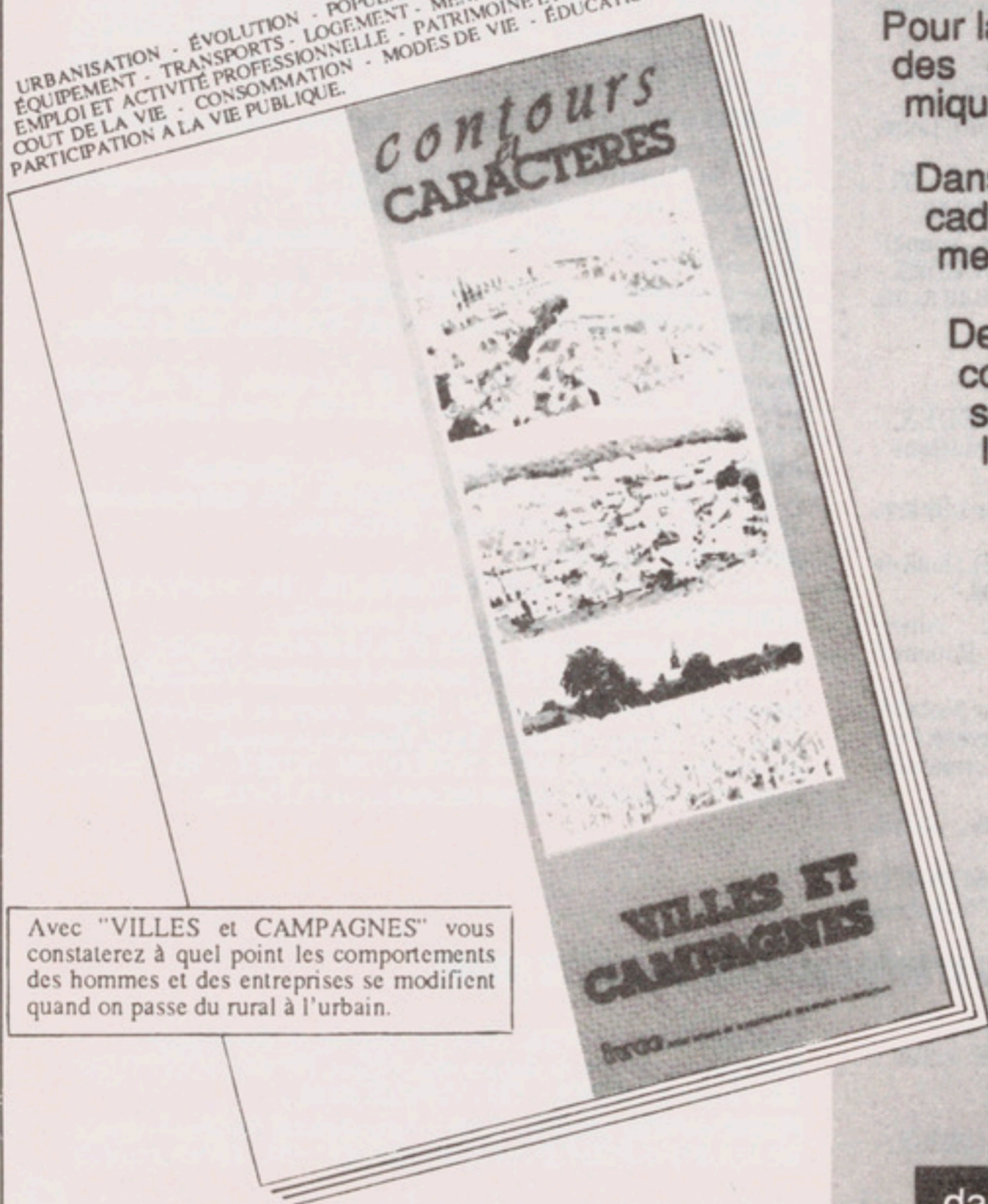
Je désire être informé(e) en permanence des ouvrages et périodiques publiés par l'INSEE en recevant brochures et catalogues :
OUI - NON (rayez la mention inutile). Pour les ventes au numéro, consulter l'Observatoire Économique de votre région.



CONTOURS *ET* CARACTERES

VILLES ET CAMPAGNES

URBANISATION - ÉVOLUTION - POPULATION - ENVIRONNEMENT -
ÉQUIPEMENT - TRANSPORTS - LOGEMENT - MÉNAGES ET FAMILLES -
EMPLOI ET ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE - PATRIMOINE ET REVENUS -
COUT DE LA VIE - CONSOMMATION - MODES DE VIE - ÉDUCATION -
PARTICIPATION A LA VIE PUBLIQUE.



Avec "VILLES et CAMPAGNES" vous constaterez à quel point les comportements des hommes et des entreprises se modifient quand on passe du rural à l'urbain.

Vous vous intéressez à l'urbanisation ?

Pour la première fois, l'INSEE a rapproché des données démographiques, économiques et sociales dans ce domaine.

Dans "VILLES et CAMPAGNES" le cadre géographique est systématiquement pris en compte.

Des informations jamais publiées concernant l'activité féminine, la scolarisation des jeunes enfants, l'offre d'enseignement... en milieu rural ou urbain y figurent.

Les nombreux tableaux et graphiques par niveau d'urbanisation des communes sont accompagnés de commentaires.

Pour approfondir votre réflexion sur le thème de l'urbanisation, "VILLES et CAMPAGNES" est l'ouvrage que vous devez lire.

Commandez-le sans tarder.

VILLES ET CAMPAGNES
est en vente
dans les Observatoires Économiques
Régionaux de l'INSEE
et par
correspondance

11111

insee

Institut National de la Statistique et des Études Économiques



- CONTOURS *ET* CARACTERES : "VILLES ET CAMPAGNES". L'ouvrage 21 x 29,7 cm, 180 pages, 70 F.

NOM OU RAISON SOCIALE

Activité :

Adresse :

Code postal :

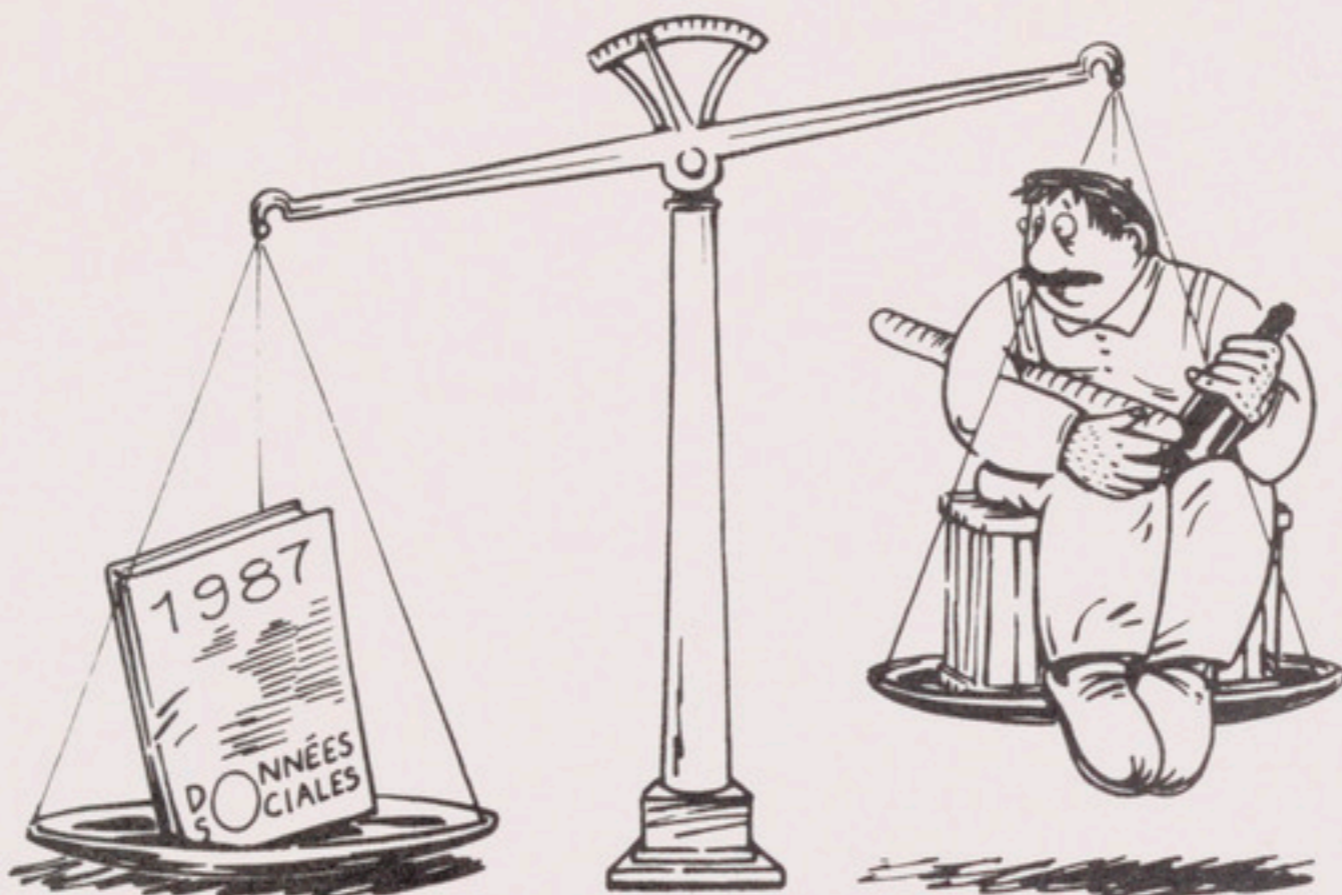
Téléphone :

Ville :

Commande à faire parvenir avec votre règlement (par chèque bancaire, chèque postal ou mandat) à :
CNGP - INSEE BP 2718, 80027 AMIENS Cédex.

D115

Contre les idées reçues



Les idées reçues ont la vie dure. Même chez nous, le portrait-type du Français conserve parfois le trait de la caricature. Et pourtant, "on" a bien changé ! Qui sont les Français de la fin des années 80 ? Quel est leur nouveau visage ? Ecrit dans un langage clair, illustré de schémas et de tableaux, **DONNÉES SOCIALES 87** brosse en 8 chapitres et 600 pages un vivant portrait de la France et des Français.

DONNÉES SOCIALES 87 : une somme de connaissances essentielles à tout esprit curieux.

DONNÉES SOCIALES 87, c'est un formidable instrument de travail (600 pages) qui analyse l'évolution des mentalités et les grandes tendances du corps social français en cette fin de décennie. Pour vous-même, dans vos recherches, pour éclairer une étude ou tout simplement votre culture, **DONNÉES SOCIALES 87** est le meilleur miroir de la société française. Le grand livre ouvert des Français et de leurs styles de vie. Ceux qui ont définitivement rangé au placard "l'homo-baguettus".

Commandez sans tarder cet ouvrage en nous renvoyant le coupon-réponse ci-dessous.

Les Français changent, l'INSEE vous informe

Au sommaire des 8 chapitres.

CHAPITRE 1: POPULATION ET GROUPE SOCIAUX:

Démographie - Dom-Tom - Etrangers - Groupes sociaux.

CHAPITRE 2: LE MARCHÉ DE L'EMPLOI:

Chômage - Femmes - Jeunes - Politiques - Population active - Préretraites - Secteurs - Temps partiel.

CHAPITRE 3: LE CONTRAT DE TRAVAIL:

Conditions de travail - Grèves - Salaires - Syndicats - Traitements.

CHAPITRE 4: LES RESSOURCES DES MENAGES:

Aide sociale - Bénévolat - Charges sociales - Education - Handicapés - Patrimoine - Pauvreté - Personnes âgées - Revenus - Transferts.

CHAPITRE 5: URBANISATION ET USAGES DE L'ESPACE:

Consommation - Couples - Démographie - Emploi - Fécondité - Logement - Migrations - Politique - Société - Sources - Voisinage.

CHAPITRE 6: MODES DE VIE, SANTE:

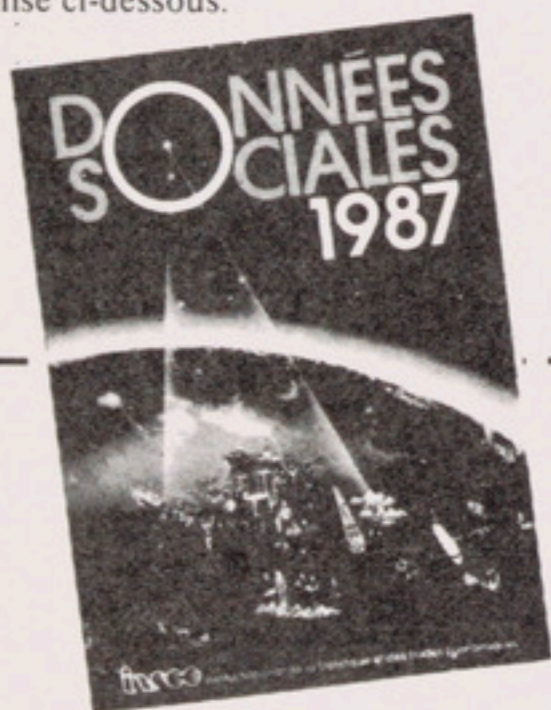
Alimentation - Animaux - Biens durables - Budgets - Croissance - Habillement - Prix - Vacances - Voyages - Consommation - Corps - Mortalité - Travail - Politiques - Professions - Suicides.

CHAPITRE 7: FAMILLE:

Calendrier - Couple - Divorce - Enfants - Fécondité - Hérité sociale - Personnes âgées - Prestations - Union libre.

CHAPITRE 8: EDUCATION, CULTURE, JUSTICE:

Bacheliers - Dépenses - Elèves - Etudiants - Formation continue - Niveaux - Personnels - Enseignement - Entreprise - Pratiques - Condamnation - Délinquance - Justice civile - Justice pénale - Peines - Prisonniers - Traitement pénal - Elections - Abstentions.



OUI, veuillez m'adresser _____ exemplaire(s) de **DONNÉES SOCIALES 87** au prix unitaire de 220 F

Ci-joint, en règlement la somme de _____ F par :
 Mandat Chèque bancaire Chèque postal
 à l'ordre de l'INSEE.

(Cochez la case de votre choix)

insee

Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques

BON DE COMMANDE

D72

A RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE,
 AVEC VOTRE RÉGLEMENT A :

L'OBSERVATOIRE ÉCONOMIQUE DE VOTRE RÉGION
 (adresse en fin de publication)

Nom: _____

Prénom: _____

Activité: _____

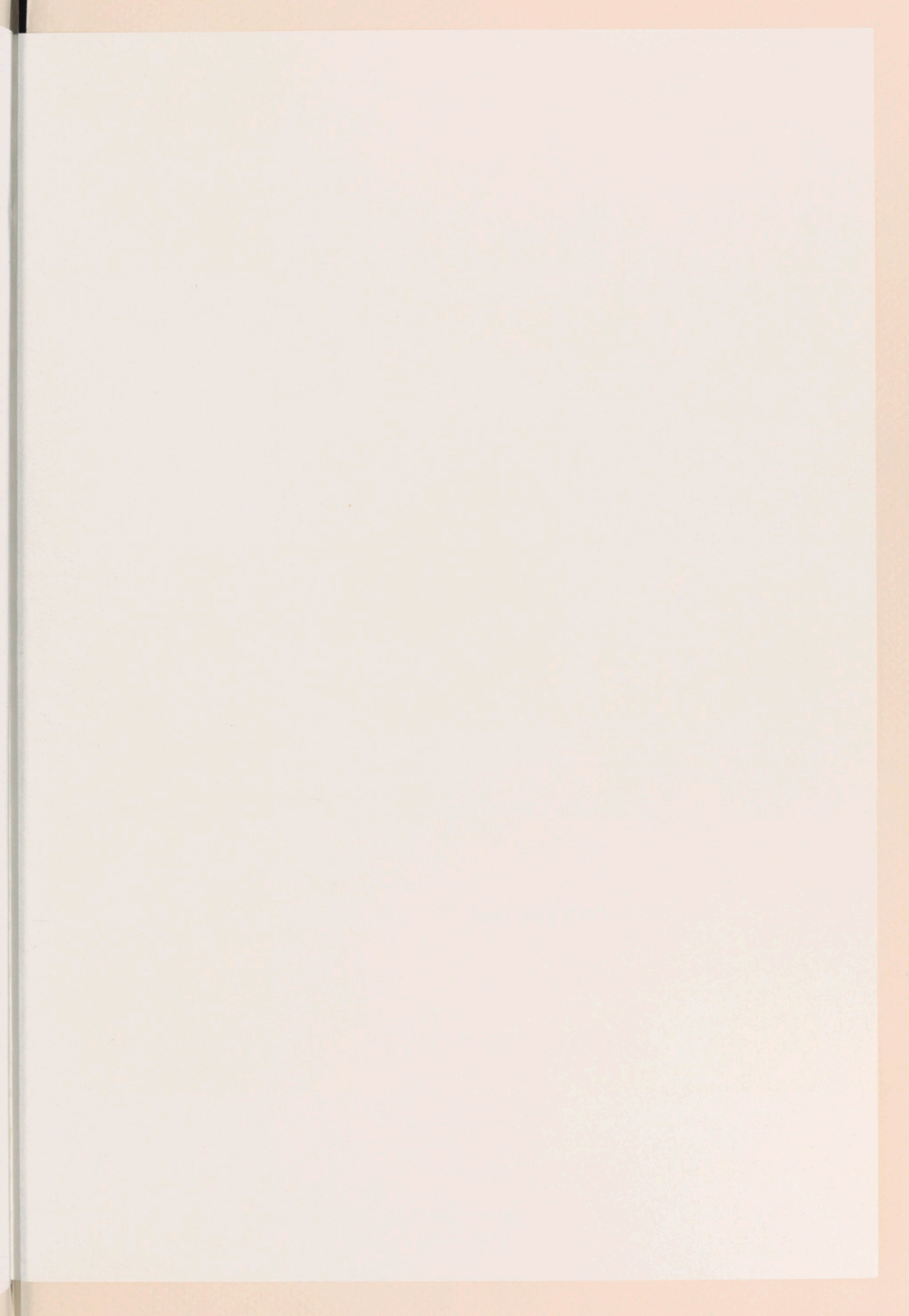
Adresse: _____

Code postal [] [] [] [] [] Ville _____

Reproduction d'après documents fournis par l'INSEE

IMPRIMERIE NATIONALE

8 671 708 T 39





**EVOLUTION DE LA PRATIQUE
SPORTIVE DES FRANÇAIS
DE 1967 A 1984**

**N° 595 DES COLLECTIONS DE L'INSEE
(série M, n° 134)**

OCTOBRE 1988

Prix : 60F

ISSN 0533 - 0823